

I n'ia pont qu'ché viux  
pour arbatte  
ché-z-otons !



p. 5, 10, 19, 30

Les Journées du patrimoine



p. 15

Des jardins familiaux



p. 22

Fiers de Lens

# SAUVETEURS EN MER

p. 4

**Pas-de-Calais**

**LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE,**

**LE DÉPARTEMENT AGIT**

**MAINTENANT**

INFOS SUR [PASDECALAIS.FR](http://PASDECALAIS.FR)



Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

Photo Yannick Cadart

Photo Yannick Cadart

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air livre

28 Tout ouïe

29 Agenda

32 Coup d'éclat

## Les murs se fendent la poire



Photo Yannick Cadart

**RECQUES-SUR-HEM** • Les murs ont des oreilles, dit-on. Ceux de la maison Delannoy sur la place de ce beau village des environs d'Audruicq (il s'appelle Recques-sur-Hem depuis le 18 novembre 1919 pour ne pas être confondu avec Recques-sur-Course) ont des poires ! Deux poiriers palissés poussent en effet sur un pignon et sur la façade de la belle demeure. Le caractère exceptionnel de ces poiriers leur a valu d'être labellisés « *Arbres remarquables* » par l'association ARBRES – Arbres remarquables bilan recherches études sauvegarde. Sur la façade, le Beurré Giffard (une variété de poire d'été à chair fondante) aurait été planté vers 1900 ; sur le pignon, le Catillac (une très grosse variété ancienne de poire à cuire) est un vénérable fruitier de 160 ans. Ces poiriers sont de véritables monuments historiques, cinq générations de Recquois les ont connus. En 2008, ils avaient bénéficié des attentions d'un technicien du Potager du Roi de Versailles.

## Le Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora

Avec ses 2 500 pages et ses 3 000 photos, ce Livre est un véritable tombeau de papier. « *8 971, c'est le nombre exact de vies réunies dans cet ouvrage ; 8 971 existences broyées, parfois sacrifiées jusqu'à la mort et à l'origine de traumatismes répercutés dans les familles sur plusieurs générations* » dit Laurent Thiery, directeur scientifique de ce dictionnaire biographique. Vingt-deux ans après l'engagement pris au Centre d'Histoire de La Coupole auprès des survivants de Dora, camp de concentration et d'extermination par le travail, l'objectif est atteint. Fruit de la mobilisation sans précédent d'historiens, de professeurs, d'archivistes, de bénévoles, du recouplement de milliers d'archives, l'ouvrage fixe sur le papier l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité. Combien et qui étaient les déportés de France à Mittelbau-Dora et dans ses Kommandos, d'où venaient-ils, quelles avaient été leurs formes d'engagement, quels avaient été leurs parcours dans le système concentrationnaire, combien avaient péri, quelle était l'espérance de vie des survivants, comment utiliser demain ces expériences du passé comme courroie de transmission et base de réflexion pour des générations désormais privées de témoins ? Autant de questions et de phénomènes que chacune de ces vies couchées sur le papier vient éclairer. *Le Cherche Midi éditeur* réserve un exemplaire numéroté pour chaque famille de déporté de Dora. Les remises aux descendants se feront lors de cérémonies solennelles organisées un peu partout en France. Le numéro 0 du dictionnaire sera installé à La Coupole lors de commémorations organisées les 12 et 13 septembre.

• Tél. 03 21 12 27 39 - [dicodora2020@gmail.com](mailto:dicodora2020@gmail.com)

## Sucré Salé

Il est souvent question de se mettre au sport pour perdre du poids... Ce n'est pas le cas du Wimerousien Steve Stievenart, 43 ans ! Il a pris 40 kg en quatre ans afin d'accomplir une grosse performance sportive. Le 12 août dernier, avec un régime identique à celui des phoques (pour endurer le froid), Steve a réalisé un véritable exploit : une double traversée de la Manche, aller et retour. 34 heures et 45 minutes dans l'eau avec une simple pause de 10 minutes sur la plage de la Sirène à Audinghen. S'il est le premier Français à réussir le « Two Ways », Steve Stievenart est loin d'être un inconnu dans le monde des nageurs de l'extrême : il a déjà fait plusieurs fois la simple traversée de la Manche et relevé d'autres défis comme le tour de l'île de Manhattan (46 kilomètres) en passant sous les 20 ponts.

Chr. D.

Certains se plaignent que La Poste fonctionne mal. C'est faux. Simplement parfois, elle fonctionne lentement. Mimie a reçu cet été la carte que son amie Angèle, lui a envoyée de ses vacances à Djerba... il y a 10 ans ! L'adresse de la destinataire, rue de Carency à Souchez, n'est plus bonne ; Mimie a quitté ses parents depuis longtemps. Cependant, elle est contente de savoir qu'Angèle s'était alors bien amusée, entre piscine, tir à l'arc et danse du ventre.

Certains se plaignent que La Poste fonctionne lentement. C'est faux. Simplement parfois, elle fonctionne mal. Sylvain, rue de Carency à Souchez, a posté le 20 août, une carte postale – correctement adressée – à son amie Yu Ling de Taïwan. Le lendemain, il l'a reçue dans sa propre boîte aux lettres...

M.-P. G.

**L'ÉCHO**  
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais  
5 rue du 19-Mars 1962  
62000 Dainville  
Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.pasdecals.fr>  
[echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr)

**Directeur de la publication :**  
Jean-Claude Leroy  
[presidence.secretariat@pasdecals.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecals.fr)

**Rédacteur en chef :**  
Christian Defrance  
[defrance.christian@pasdecals.fr](mailto:defrance.christian@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 54 36 38

**Rédactrice :**  
Marie-Pierre Griffon  
[griffon.marie.pierre@pasdecals.fr](mailto:griffon.marie.pierre@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 54 35 36

**Secrétaire de rédaction :**  
Julie Borowski  
[borowski.julie@pasdecals.fr](mailto:borowski.julie@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 29

**ont participé à ce numéro :**  
Florence Dhersin,  
Romain Lamirand

**Maquette et réalisation :**  
Magali Sepieter  
[sepieter.magali@pasdecals.fr](mailto:sepieter.magali@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 17

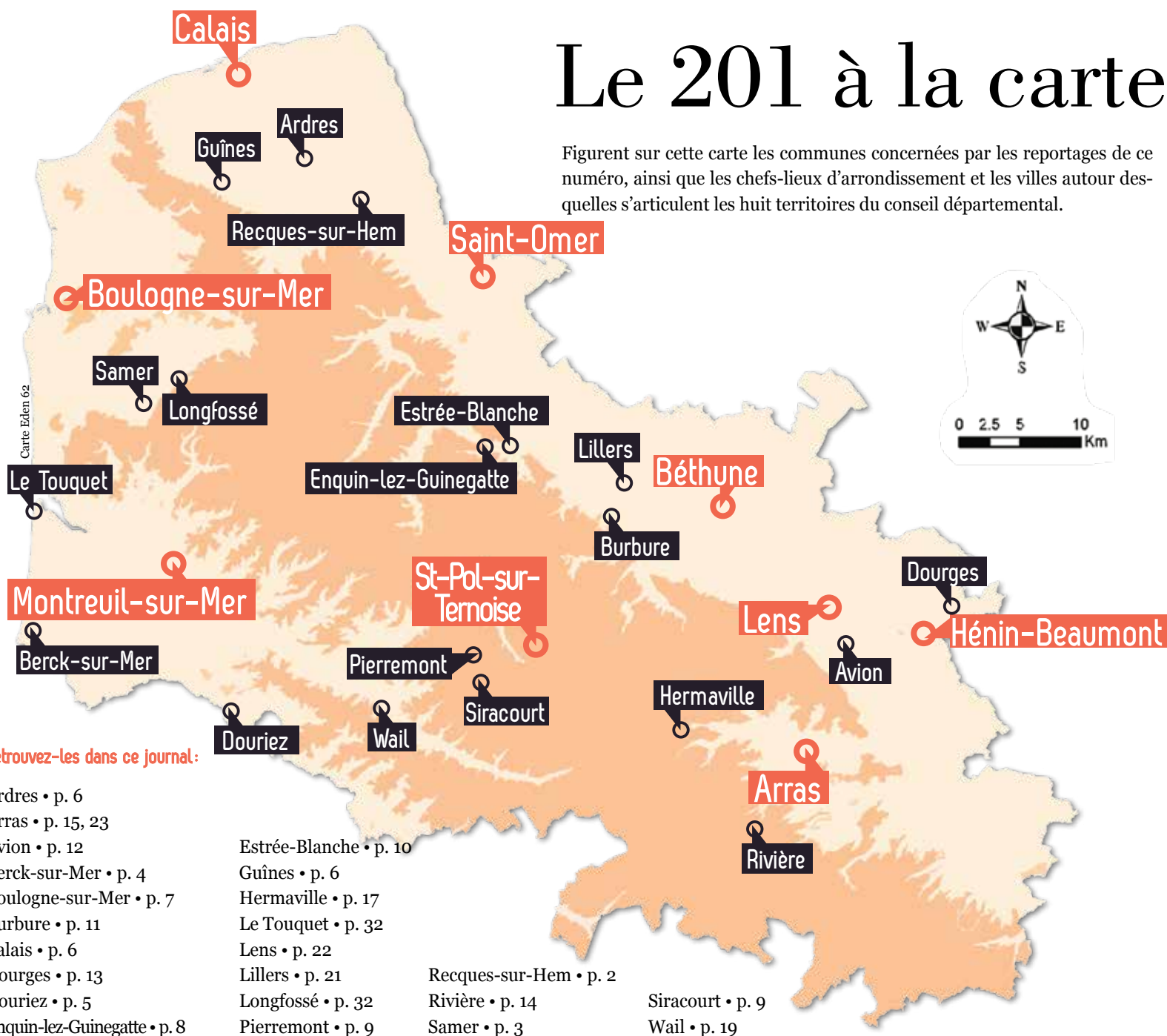
**Photographes :**  
Yannick Cadart  
[cadart.yannick@pasdecals.fr](mailto:cadart.yannick@pasdecals.fr)  
Jérôme Pouille  
[pouille.jerome@pasdecals.fr](mailto:pouille.jerome@pasdecals.fr)

Ce numéro a été imprimé  
à 693 827 exemplaires  
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 202  
d'octobre 2020 sera distribué  
à partir du 5 octobre 2020.

# Le 201 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Ardres • p. 6

Arras • p. 15, 23

Avion • p. 12

Berck-sur-Mer • p. 4

Boulogne-sur-Mer • p. 7

Burbure • p. 11

Calais • p. 6

Dourges • p. 13

Douriez • p. 5

Enquin-lez-Guinegatte • p. 8

Estrée-Blanche • p. 10

Guînes • p. 6

Hermaville • p. 17

Le Touquet • p. 32

Lens • p. 22

Lillers • p. 21

Longfossé • p. 32

Pierremont • p. 9

Recques-sur-Hem • p. 2

Rivière • p. 14

Samer • p. 3

Siracourt • p. 9

Wail • p. 19

L'Écho du Pas-de-Calais numéro 202 d'octobre sera distribué à partir du 5 octobre.

P a t o i s

**I n'ia pont qu'ché viux pour arbatte ché-z-otons!**

**Les vieilles personnes ne sont pas les seules à radoter!**

Arbatte ché-z-otons, expression qui rappelle que « l'esprit patoisant » est souvent lié à la vie rurale. Dans son *Lexique saint-polois* (1897), Edmond Edmont donnait la définition des ottons : « épis coupés et non battus ; grains restés dans leurs balles après le battage et qu'on ne peut séparer qu'en grinchant (agiter le crible de droite et de gauche). Au figuré, arbatte ses ottons signifie rappeler de vieux souvenirs, se livrer à des redites, ressasser continuellement les mêmes choses ».

Arbatte ché-z-otons ou ne pas séparer le bon grain de l'ivraie ! Dans *Expressions et dictons du Nord - Pas-de-Calais* (2004), le regretté Fernand Carton traitait aussi ses ottons : « débris de paille rejetés par la batteuse. On s'en servait pour faire des paillasses destinées aux jeunes enfants. Il fallait les battre au fléau sur l'aire de grange ».

## Idée fixe

Les Journées européennes du patrimoine 2020 – les 19 et 20 septembre – mettront en exergue le rôle de l'éducation dans le patrimoine et réciproquement. « Nous pouvons nous tourner vers l'héritage que nous ont légué nos ancêtres, en l'adaptant à nos besoins actuels, car le patrimoine n'est pas réservé à certains jours de l'année. Il a le potentiel d'offrir des solutions créatives et peut nous aider à voir notre passé comme un vecteur d'idées nouvelles pour construire un autre demain » avancent Conseil de l'Europe et Commission européenne qui ont émis 101 idées d'initiatives que nous pouvons tous – enfants, jeunes, adultes, personnes âgées – entreprendre bien au-delà d'un seul week-end... Nous sommes incités à fabriquer du pain en trouvant des recettes anciennes, à fabriquer des vêtements ou des épouvantails comme dans le passé, à étudier le chant des oiseaux ou la langue des signes, etc. Bonne idée de « mettre les technologies de côté » pour écrire au stylo-plume, dessiner à la craie sur un tableau noir, jouer à marelle, sauter à la corde...

Chr. D.

## La Maison du cheval boulonnais

**SAMER** • Lancés en octobre 2017, les travaux de rénovation de la ferme de la Suze, ensemble de bâtiments du XIX<sup>e</sup> siècle, sont achevés. La transformation en Maison du cheval boulonnais fut un chantier complexe avec de nombreux imprévus et aléas. La communauté de communes de Desvres-Samer en confiera la coordination et la gestion à un consortium, groupement d'entités se réunissant en vue d'une collaboration commune. Chapeauté par la société Grafise (Groupement régional d'acteurs pour la formation, l'innovation sociale et l'emploi), ce consortium sera composé de divers partenaires notamment issus de l'économie sociale et solidaire. « Un projet global, à savoir une offre éducative, touristique et de loisirs, se met en place en lien avec les activités équestres. Il s'agit d'un projet pluriannuel avec une montée en puissance sur 5 à 10 ans ».

La Maison du cheval offrira diverses prestations : restaurant, bourrellerie, salles de formation, écurie... Sur les 19 hectares du site, on trouve aussi des paddocks, une carrière en herbe, une carrière en sable, une carrière couverte (manège), des ronds de longe... Le site a accueilli ses premiers occupants. En contrat civique, Amandine Debove a pris ses quartiers avec une dizaine de chevaux. La jeune femme de 21 ans, originaire de Montreuil-sur-Mer et spécialiste de la conduite d'attelage, a pour mission de « faire vivre les lieux notamment sur ce qui concerne la partie équine ». Autre professionnel installé à Samer : Dominique Foret. Ce bourrellier travaille avec passion le cuir pour créer des articles uniques, particulièrement des pièces d'attelage pour le travail des chevaux (colliers, harnais, sangles, brides...).



Photo Jérôme Pouille

Cet été, tous les mardis et les jeudis après-midi, la Maison du cheval boulonnais a ouvert ses portes au public et il est venu au galop : 4 000 visiteurs ! Il sera sans doute encore au rendez-vous pour les journées nationales du cheval boulonnais organisées par le Syndicat hippique boulonnais. Après le concours réservé aux juments les 5 et 6 septembre, les étalons seront présentés les 19 et 20 septembre (9h30 - 18h, entrée gratuite) ; un rendez-vous incontournable pour les éleveurs venus des Hauts-de-France mais aussi de Belgique, d'Allemagne, ce concours unique en France permettant d'approuver les jeunes chevaux et de les inscrire sur le livre de naissance.

• Contact :

Maison du cheval boulonnais, avenue Henry-Mory à Samer.

**BERCK-SUR-MER • Née de la fédération des associations de sauvetage en mer créées au XIX<sup>e</sup> siècle, la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) veille depuis 1967 sur les côtes françaises. À Berck la station créée en 1993, héritière de l'Amiral Courbet, le bateau qui dès 1866 exerçait les mêmes missions, se tient prête à venir au secours de toute personne qui en mer se trouverait en difficulté. 365 jours par an, 24 heures sur 24.**

# Sauver des vies : une vocation

Par Romain Lamirand

Sur les 30 bénévoles de la station de Berck, 18 sont des sauveteurs en mer. Formés au secourisme, ils se relaient tout au long de l'année pour intervenir dès que le besoin s'en fait sentir. Particularité des sauveteurs en mer, contrairement aux pompiers volontaires, ils sont bénévoles et prennent leurs « gardes » sur leur temps libre uniquement. Pour Dimitri Letanneur, patron de canot de la station, ce choix de vie est le prix à payer pour assurer la sécurité des usagers de la mer : « Nous avons tous un métier à côté et devons jongler avec nos impératifs familiaux et professionnels pour faire en sorte d'avoir à tout moment un équipage prêt à partir et à prendre la mer. Notre association est méconnue et les gens sont toujours surpris d'apprendre que nous intervenons gratuitement et 100 % bénévolement. Idem quand ils découvrent que si 20 % de nos financements proviennent des collectivités, le reste vient majoritairement de dons et de la vente de produits dérivés. »

## Les anges gardiens de la mer

Baigneurs, promeneurs, plaisanciers ou professionnels de la mer, tous peuvent avoir recours aux services de la SNSM. Pour le patron de canot les priorités sont claires même si les sauveteurs interviennent également pour secourir des biens (avaries, voies d'eau, remorquage) ou des levées de doute (promeneurs isolés en baie d'Authie, échouages...) « La mission première reste de sauver des vies. C'est notre priorité absolue et la base de notre engagement. Pour cette raison, tout est pensé dans notre fonctionnement pour gagner du temps. Le matériel est par exemple toujours bien rangé et nettoyé après chaque

sortie. Ce n'est pas toujours très plaisant quand on veut rentrer chez soi, mais on sait que des combinaisons en bon état et bien entretenues, rangées avec les fermetures ouvertes par exemple, c'est ça qui va nous faire gagner quelques secondes ou minutes. C'est sur l'organisation et la préparation que l'on va gagner du temps, pas en prenant des risques sur la route pour rejoindre la station. »

Côté matériel, les sauveteurs de Berck disposent de deux canots et d'un tracteur nécessaire à leur mise à l'eau : « La particularité de notre station c'est qu'il n'y a pas de port. D'où le fait que nous sommes équipés de deux zodiacs et d'un tracteur pour leur mise à l'eau. L'entretien et la prépara-

**Composez le 196 !**  
Pour tout problème en mer, c'est le numéro d'urgence à joindre en priorité. Mieux que le 15, le 17 ou le 18, ce numéro est la garantie d'être mis en relation avec le bon interlocuteur pour pouvoir déclencher une intervention dans les plus brefs délais.



Photos Yannick Cadart

tion de ce matériel sont vitales pour intervenir dans les meilleurs délais. Un bateau dans le bon sens pour la mise à l'eau c'est du temps de gagné et cela évite le risque de chavirer en faisant demi-tour. Des moteurs bien entretenus, cela évite de devoir aller porter secours aux secouristes. On y pense rarement, mais un tracteur en bon état de marche, c'est pour nous le préalable à une intervention. C'est pour cette raison que le Département, conscient de nos réalités a fait le choix de nous doter d'un nouveau tracteur. »

étaient dans les associations de sauvetage. Maintenant ce sont plutôt des gens qui viennent de la plaisance ou qui étaient surveillants de baignade en saison. De toute manière, tout le monde est formé au secourisme et le patron de canot compose ses équipages de manière à toujours avoir avec lui un pilote, un nageur et un équipier en fonction des compétences de chacun. »

Et pour ce qui est de la place des femmes, même si elle est pour le moment la seule « embarquée » à Berck, la SNSM se modernise : « Il y a trois autres femmes dans l'association, et même si ce n'est pas encore la norme, de plus en plus de femmes vont trouver leur place dans les équipages. Certaines ont par exemple déjà commencé leur formation. C'est un peu comme dans la police, les pompiers, ou l'armée. Avant il n'y avait que des hommes, mais petit à petit les choses ont changé et c'est désormais considéré comme normal. Quand j'ai commencé l'armée en 2002, c'était le début. Sur le terrain, j'étais la seule femme sur 140 personnes et cela n'a jamais posé de problème. J'aime bien dire que dans l'armée il n'y a pas de femmes, mais uniquement des militaires. À la SNSM, c'est pareil, il n'y a que des sauveteurs. »

## Une grande famille

Qu'ils soient embarqués ou non, les bénévoles de l'association vivent au quotidien au rythme de la station, embarquant bien souvent leur famille dans l'aventure. Pour Audrey Causin, bénévole embarquée, il n'y a pas de profil type pour rejoindre les rangs des sauveteurs de la SNSM : « J'étais secouriste à l'armée, puis à la montagne. Quand je suis revenue à Berck, il m'a semblé logique de rejoindre la SNSM. J'ai grandi avec la mer. J'ai toujours aimé nager, j'ai passé mon permis bateau, mon BNSSA (Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique)... À la station, il y a toutes les professions : pompier, militaire, mécanicien, professions médicales, commercial, retraité... Ce sont en général des gens qui ont un lien particulier avec la mer. À la base c'était d'anciens marins qui

• Informations :  
station-berck.snsm.org



# La collégiale « superbe et magnifique »

Par Christian Defrance

**DOURIEZ • Une église « de la grandeur d'une cathédrale » dans un village d'un peu plus de trois cents âmes ! Si cette collégiale, construite entre 1505 et 1518, une « commande » de François de Créquy - gouverneur du Boulonnais, ambassadeur de Louis XII en Angleterre -, a toujours été une fierté pour Douriez, elle fut en même temps une « très lourde charge » pour la commune, sa propriétaire. Ainsi en 2010, face à « des désordres de plus en plus sérieux », il fallut envisager une restauration globale de l'édifice, la commune pouvant compter sur l'accompagnement de l'État, du Département du Pas-de-Calais et de la Fondation du Patrimoine. La restauration totale a duré quatre ans, de 2015 à 2019. Le 20 septembre prochain, dans le cadre des Journées du Patrimoine, la collégiale Saint-Riquier sera « inaugurée », une véritable renaissance pour un monument cinq fois centenaire.**



Photo E. Barriol



« Superbe et magnifique », ainsi parlait l'historien montreuillois Roger Rodière en évoquant la collégiale de Douriez.

Photo CD02 F. Tétart

François de Créquy - membre d'une famille illustre, son père Jean chevalier de la Toison d'or fit construire le château de Fressin - et son épouse Marguerite Blondel avaient choisi Douriez, au bord de l'Authie, comme lieu de sépulture, et pour y fonder un chapitre de six chanoines. Une fondation que le seigneur de Douriez voulut magnifier avec une église longue de 45 mètres (et 20 mètres de large), d'un plan en croix latine, comprenant trois vaisseaux, une nef flanquée de deux collatéraux, à quatre travées, et un transept. L'église « devait ressembler à un écrin de pierre à la louange du lignage des Créquy ». Marguerite Blondel mourut en juin 1513, François de Créquy le 6 octobre 1518.

En 1638, l'église fut incendiée par les troupes françaises, ses voûtes s'écroulèrent; le chœur et la nef furent rétablis au début du XVIII<sup>e</sup> siècle puis un important projet de restauration fut engagé en 1873; le chantier étant interrompu trois ans plus tard, faute d'argent...

De l'argent on en a toutefois trouvé depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, auprès de l'État notamment, pour restaurer les contreforts, la flèche (en 1998); ou tout simplement pour entretenir ce monument historique (inscrit en 1926, classé en décembre 1982).

De l'argent il en a encore fallu pour répondre aux « besoins croissants » de l'édifice et mener à bien un « plan patrimoine ambitieux, soucieux de préserver l'authenticité du lieu et sa complexité, en conservant les traces de toutes les restaurations précédentes ». Pour concevoir ce plan, la commune s'appuya en 2014 et 2015 sur l'assistance à maîtrise d'ouvrage de la Direction régionale des affaires culturelles, l'ingénierie du Département du Pas-de-Calais, et l'architecte du patrimoine Éric Barriol. L'investissement était estimé à 3 millions d'euros; une programmation pluriannuelle fut établie en partenariat avec l'État et le conseil départemental du Pas-de-Calais.

Un long chantier démarra en décembre 2015, une première phase de dix mois - et 728 000 € - pour s'occuper des toitures et façades du chœur et de la sacristie, des extérieurs. La deuxième phase, de décembre 2016 à février 2018, concerna pour 841 000 € la toiture du transept et des bas-côtés, les façades latérales, l'intérieur du chœur. Et toute l'année 2018 fut consacrée à restaurer la toiture de la nef, la façade occidentale, l'intérieur du transept, de la nef et des bas-côtés (883 000 €).

## Enfeu et setâr

Ce dimanche 20 septembre 2020, la collégiale Saint-Riquier sera la « vitrine » d'un patrimoine rural qu'il est important de préserver. Après l'inauguration officielle à 10 h 30, une visite est organisée à 14 heures en compagnie d'Éric Barriol. L'architecte du patrimoine ne manquera pas de souligner que l'église a conservé, malgré ses évolutions, son aspect XVI<sup>e</sup> siècle (quand elle s'appelait

collégiale de la Nativité de Notre-Dame), au temps du seigneur de Douriez, François de Créquy dont la pierre tombale subsiste dans une niche du chœur (un enfeu), couverte d'une « exceptionnelle » voûte en pierre sculptée. La collégiale Saint-Riquier est un « témoin majeur » de l'architecture gothique flamboyante du nord de la France.

À partir de 14 heures, des entreprises ayant participé au chantier de restauration effectueront des démonstrations de leurs savoir-faire. Et à 15 h 30, les pierres de la collégiale feront résonner les musiques persanes lors du concert

« Anâssor / Éléments ». Sajad Kiani, jeune prodige des musiques d'Iran arrivé en France en 2017, est lauréat de nombreux prix internationaux de composition et de jeu du setâr (un « cousin » du sitar indien). Julien Lahaye, musicien percussionniste spécialiste des percussions d'Iran, enchaîne les collaborations avec des musiciens de haut-rang. Le concert sera suivi d'une présentation des instruments.

## Informations :

Tél. 03 21 21 47 28

service.patrimoine@pasdecals.fr

Ce dimanche 20 septembre sera également marqué par la sortie du livre *Entre le ciel et l'eau, Douriez-sur-Authie* de Bernard Peugniez (spécialiste du patrimoine cistercien, ancien directeur de l'abbaye de Valloires) avec des photographies de Valérie Maldelar. « Un regard neuf sur Douriez, sa riche histoire, son cadre bucolique et son beau patrimoine emblématique du Val d'Authie. »

Le produit de la vente de cet ouvrage est exclusivement réservé à couvrir les charges non prises en compte, lors de la restauration de la collégiale, par la participation de l'État et des collectivités, ou les dons effectués par les particuliers auprès de la Fondation du Patrimoine.

# François 1<sup>er</sup>, Henri VIII, une jeunesse dorée

Par Christian Defrance

**Charles Quint, jeune empereur de 20 ans, fit voler en éclats une idylle franco-anglaise moins d'un mois après la fin du Camp du Drap d'Or en juin 1520. Et un virus inconnu venu de l'empire du Milieu a ruiné les efforts de tous ceux qui imaginaient un fastueux 500<sup>e</sup> anniversaire pour ce « bivouac de luxe » en juin 2020. Mais tous n'ont pas définitivement baissé les bras ni levé le camp, à l'image de Stéphane Curveiller, historien médiéviste et des Amis du Vieux Calais. Un livret de 32 pages revisitant le Camp du Drap d'Or est bien arrivé au mois de juin, et un colloque sur cet événement aura bien lieu - le samedi 3 octobre.**

Le Camp du Drap d'Or est le premier numéro d'une collection intitulée *Histoire et patrimoine des Hauts-de-France* lancée par les Éditions Citoyenneté en actes. Cette collection est dirigée par Stéphane Curveiller et Christian Defebvre. « Elle a pour but de récapituler le savoir universitaire sur un épisode de l'histoire ou sur un patrimoine particulier des Hauts-de-France » précise l'historien, doyen honoraire de la faculté Histoire, Géographie et Patrimoine de l'Université d'Artois. L'entrevue du Camp du Drap d'Or est un épisode fameux de notre histoire régionale et le 500<sup>e</sup> anniversaire était l'occasion de relancer la balle... dans le camp des historiens pour une approche

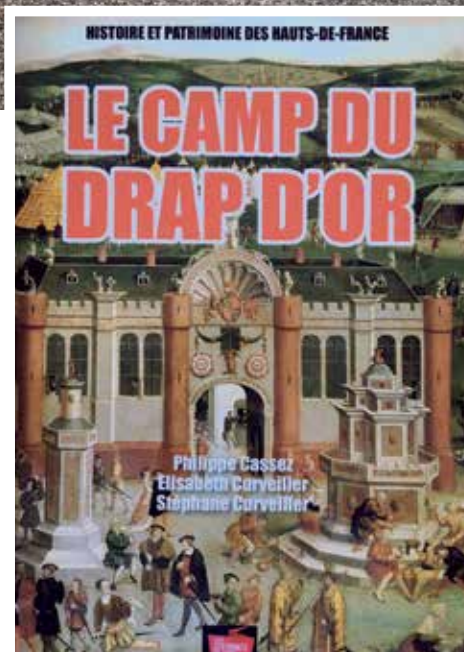
« à la fois grand public et scientifique » insiste Stéphane Curveiller. Philippe Cassez, le président des Amis du Vieux Calais, Élisabeth Curveiller, diplômée en histoire médiévale et Stéphane Curveiller sont les auteurs de ce livret, très accessible, agréable à lire. Découpées en trois parties - un plan auquel l'historien est très attaché -, les 32 pages résument parfaitement l'entrevue qui s'est déroulée du 7 au 24 juin 1520 en terrain neutre, entre Guînes située dans le Pale, enclave anglaise sur le continent depuis 1347, et Ardres, revenue dans le royaume de France en 1377. Le trio d'historiens replace le Camp dans son contexte sur fond de rivalité ancestrale entre la France et l'An-



Une simple stèle au bord de la route départementale rappelle ce « bivouac de luxe ».

Photo Jérôme Pouille

gleterre et de redistribution des cartes en Europe sur le plan géopolitique ; il revient sur l'événement proprement dit avec « les personnages en présence » : François 1<sup>er</sup>, roi de France, couronné en janvier 1515, jeune (25 ans en 1520), grand (près de 2 mètres) ; Henri VIII, roi d'Angleterre, « moins grand que François 1<sup>er</sup>, son 1,83 m le plaçant tout de même au-dessus de la moyenne de ses sujets » et avec les prouesses techniques déployées de part et d'autre du Détroit pour planter le décor. « Les chroniques mentionnent 5 000 personnes ayant participé aux grands travaux d'aménagement. » François 1<sup>er</sup> a ordonné d'élever non loin d'Ardres une tente haute de 50 mètres, large de 10 mètres ! Le bivouac d'Ardres comprenait 300 à 400 tentes luxueuses. Henri VIII a ordonné de son côté la construction près du château de Guînes d'un bâtiment éphémère, ce « Palais de Cristal » mêlant la pierre, le verre, la toile, le bois. Et des centaines de tentes s'étendaient dans le « val doré » entre Guînes et Ardres. L'entrevue entre les deux rois eut lieu le 7 juin 1520 en terrain neutre, « dans la plaine entre



Guînes et Ardres ». Le Camp du Drap d'Or fut « une manifestation colossale » avec moult tournois, joutes, divertissements, feux d'artifice et banquets ! Les comptabilités concernant ces agapes donnent d'ailleurs le vertige voire la nausée. On a beaucoup bu et beaucoup mangé. Une messe fut célébrée le 23 juin - « pourquoi le samedi et non le dimanche ? », la question turlupine les historiens - et le 24 juin avant de se quitter on a de nouveau mangé et dansé ! Durant dix-huit jours, « chacun a rivalisé avec son homologue à l'image des souverains, cherchant à surpasser l'autre par l'éclat et le faste pompeux des cérémonies ».

« Un bilan décevant », tel est le titre de la troisième partie du livret. La « fanfaronnade » a coûté très cher et finalement le roi d'Angleterre choisit un autre camp... celui de l'Empereur germanique élu en 1519. Henri VIII et Charles Quint conclurent en effet un traité le 14 juillet 1520 à Gravelines. Aujourd'hui, il ne reste aucun vestige visible du Camp du Drap d'Or : « Hélas, tout a été démonté », précise Stéphane Curveiller, ce qui explique l'incertitude concernant l'emplacement exact du palais d'Henri VIII ». La recherche continue, historiens anglais et français travaillent notamment sur l'état des comptabilités. Aujourd'hui encore, après le Brexit, et avec la Covid, on peut se demander quel aspect aurait un nouveau « camp » se penchant sur les relations commerciales entre le Royaume-Uni et la France ?

Depuis 1993, le Coulonnois Stéphane Curveiller est à la manœuvre pour organiser des colloques historiques et archéologiques attirant un public dépassant largement le cadre des chercheurs et des universitaires. Le 12<sup>e</sup> colloque historique des Pays du Calaisis devait se tenir le 4 avril autour de l'entrevue du Camp du Drap d'Or... La crise du coronavirus et le confinement ont mis les Amis du Vieux Calais et la Société historique de Coulogne dans de beaux draps, les obligeant à repousser ce colloque coïncidant avec les 500 ans de l'entrevue. Il aura finalement lieu le samedi 3 octobre au musée des Beaux-Arts de Calais, placé sous la présidence d'honneur de Charles Giry-Deloison, historien qui a beaucoup écrit sur le Camp du Drap d'Or.

Le 3 octobre, après un « fil rouge » de 9 h 30 à 10 h 30 autour des villes de Calais, Ardres et Guînes en 1520, on entrera dans le vif du sujet avec trois conférences, sur Henri VIII (par Gérard Hocmard), François 1<sup>er</sup> (par Alain Joblin) et Charles Quint (par Gilles Docquier). Dès 14 h 45, trois autres conférences sont programmées. L'Anglais David L. Potter abordera « Le Camp du Drap d'Or », Charles Giry-Deloison de l'Université d'Artois évoquera « Le remake du Camp en 1532 » et Isabelle Paresys de l'Université de Lille présentera le « Camp du Drap d'Or numérique », une modélisation 3D du site pour restituer numériquement les installations éphémères (nébuleuse de tentes, Palais de Cristal, draps d'or et d'argent, lice de tournois...) ainsi que leur paysage sonore. Étonnant. Nul doute que ce 12<sup>e</sup> colloque démontrera une nouvelle fois que le Calaisis « est depuis longtemps un véritable boulevard diplomatique ».

• Rens. [www.amisduvieuxcalais.com](http://www.amisduvieuxcalais.com)

#### • Informations :

Le Camp du Drap d'Or, Éditions Citoyenneté en actes 7 € - ISBN 9-791093-235202 Rens. 06 02 51 17 61

# Au château d'Hardelot, attention talents

Par Marie-Pierre Griffon

**CONDETTE • Véritable curiosité sur la côte d'Opale, le château d'Hardelot est devenu grâce au Département, un haut lieu de la culture et des arts. Il compte plus de 500 œuvres de grands musées français et du Mobilier national. La belle bâtisse jouxte depuis 2016 un théâtre élisabéthain, lieu privilégié de spectacles. Sa saison culturelle 2020-2021 est lancée.**

L'été au château d'Hardelot s'est alanguiné au soleil. Une sélection de spectacles, concerts, films... riche et diversifiée, a été présentée en plein air. Si le public est invité à poursuivre sa visite des jardins de style Tudor et la réserve naturelle, il est aussi convié à pénétrer le château néotudorien et le théâtre élisabéthain. Dans le grand respect des gestes de protection, bien sûr.

La nouvelle saison ouvre grands les bras aux amateurs de jazz, de musique classique, de comédie musicale, de danse, de théâtre... La programmation éclectique devrait bouleverser les amateurs de spectacles de qualité\*.

## Swinguer

Septembre se lève entre rythme et swing. British Jazz 2020 pose sur scène, le 25, Sarah McKenzie, jeune chanteuse, pianiste, compositrice australienne qui est entrée dans la cour des grands depuis

« Paris in the rain ». Elle confirme son succès avec son nouvel album « Secrets of my Heart », habile mélange de standards du jazz et de compositions originales.

Le concert de Malia et André Manoukian, auteur-compositeur, célèbre pianiste de jazz, est l'autre grande date de la rentrée. Le 26 septembre, le duo acoustique donne un répertoire dans lequel, là aussi, les chansons originales épousent des reprises émouvantes. Celles de Nina Simone ou de Billie Holiday sublimes par la voix grave et voilée de Malia, sacrée meilleure chanteuse de jazz de l'année 2014 en Allemagne.

Du 6 au 16 octobre, l'heure est aux surprises. Pour la deuxième année, le Département du Pas-de-Calais propose Découvertes-Discoveries afin de mieux partager les créations contemporaines des compagnies du territoire. Le fil rouge 2020 se noue autour de la question des droits et de la diversité culturelle. Danse, instal-



André Manoukian et Malia

Photo Solène Renault

lation, théâtre, musique... les arts de la scène se penchent sur La Jungle de Calais, sur la communauté LGBTQ+, sur la différence, les quotas, les minorités... mais pas seulement. La diversité culturelle est entendue aussi dans son acception la plus

large, diversité des artistes, des publics, des récits. De 3 à 5 euros (pass pour tous les spectacles 10 €). Attention, talents !

\* La nouvelle saison culturelle est accessible sur le web : [www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)

## Découvertes-Discoveries

### Octobre

**Installation.** du 7 au 31 oct. *Miroirs(s)*, Cie Zaoum. Des coiffeuses et leur miroir offrent un face-à-face singulier avec des œuvres de l'histoire de l'art. À partir de 11 ans

**Danse.** Mar. 6 à 20 h. *Usure*, Cie Zahrbat. L'épuisement du temps comme facteur de transformation. À partir de 11 ans

**Rencontres professionnelles.** Mer. 7, à partir de 14 h. Objectif : favoriser une meilleure connaissance mutuelle des acteurs culturels. Des représentations et étapes de travail sont proposées aux professionnels des arts de la scène. Au choix : *Portrait Détaillés*, Cie La Ponctuelle, autour de la question gay et *No Border*, Cie HVDZ, après deux années à arpenter La Jungle de Calais.

**Musique.** Mer. 7 à 17h30. *Showcase : Jour*. La jeune artiste calaisienne est en solo. Tout public.

**Théâtre.** Mer. 7 à 19 h. *L'Art de perdre*, Cie Filigrane 111. La vie d'une famille algérienne, forcée à l'exil dans la France des années 70. À partir de 14 ans.

**Théâtre.** Ven. 9 à 19 h. *Ô ma mémoire*, portrait de Stéphane Hessel, Cie Rêvage. Sarah Lecarpentier, la petite-fille du résistant, raconte la vie de son grand-père et mêle des textes personnels. À partir de 10 ans.

**Musique.** Sam. 10 à 18h30. *Showcase : YN*. Rap politique, contes urbains et engagés. À partir de 10 ans.

**Théâtre, danse, vidéo.** Sam. 10 à 20 h. *Troubles*, Cie Turbulences et Cie HVDZ. Repli identitaire, exodes tragiques, nationalismes exacerbés... Et si nous étions sur la nef d'une réflexion en perpétuel devenir ? À partir de 14 ans.

**Théâtre jeune public.** Dim. 11 à 15 h. *Zoiseaux – petite histoire des migrations*, Cie Les Petites boîtes. Au commencement, il y a le mouvement, les ombres et les projections. À partir de 6 ans.

**Théâtre, vidéo.** Mar. 13 à 19 h, *Jo et Léo*, Collectif Cavalcade. La naissance d'un amour, au microscope, entre deux adolescentes. À partir de 12 ans.

# Pas-de-Calais

Le Département / Éducation

## SOUTIEN AUX PRODUCTEURS LOCAUX

46 119 repas par jour dans les collèges

**LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE, LE DÉPARTEMENT AGIT MAINTENANT**

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

[f](#) [t](#) [v](#) [i](#)

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Direction de la communication

ENQUIN-LEZ-GUINEGATTE • **Active. Adjectif qui a la même signification en français et en anglais. Il colle totalement à la personnalité de Veronica Harford. Cette anglaise d'origine est avant tout une « habitante du monde », nourrie de ses voyages et de ses rencontres, riches de souvenirs et de partages.**

# Wonderful Veronica

Par Julie Borowski

Née à Bloxwich, à mi-chemin entre Londres et Liverpool, Veronica Harford est de ces femmes qui vous transportent à travers le récit de sa vie, dans de passionnantes histoires. Accoutumée à la navigation, elle a construit à 20 ans à peine, un bateau avec des amis, avec déjà l'intention de parcourir le monde. Ils œuvraient des week-ends entiers, et dès la mise à flot dans la Mer du Nord, au large de la ville d'Ipswich, située à l'est de l'Angleterre, Veronica et trois autres amis décidèrent de vivre à bord. Les conditions étaient rudes, le bateau (un catamaran polynésien) étant à l'origine construit pour séjourner dans les eaux caribéennes... Le froid, l'humidité et l'exiguïté la poussèrent à quitter cette première embarcation un an plus tard, pour en acquérir une autre, plus adaptée à la vie en Angleterre. Avec ses amis, dont son époux, Veronica accosta sur la Tamise, à Kingston upon Thames. De merveilleux souvenirs, pour lesquels Veronica garde l'image forte de l'entraide au sein de la communauté des navigateurs.

## Happy hippie trail!

Plus tard, son mari se formant dans le domaine de l'aviation, Veronica Harford partit en *hippie trail* à bord d'un van avec des amis. Expression anglo-saxonne, la *hippie trail* désigne le mode de voyage des hippies dans les années soixante et

soixante-dix, de l'Europe vers l'Asie. « *Je ne suis pas hippie, mais pour moi le but était avant tout de voyager, de découvrir d'autres cultures, de créer du lien et du partage avec les populations rencontrées* », précise Veronica. Au cours de leurs pérégrinations, en Yougoslavie, en Turquie, en Iran, en Afghanistan, au Pakistan – où ils passèrent la veille de Noël –, au Népal, Veronica et ses amis ont fait des rencontres qui les marqueront à jamais: « *On croise des gens différents, qui nous accueillent, certains vivent dans la pauvreté mais ont malgré tout le sens du partage* ». En janvier 1973, les amis firent halte à Dhaka, capitale du Bangladesh, souffrant à cette période des conséquences de la guerre de libération du pays. Malgré les dangers, Veronica s'investit auprès d'enfants dans un orphelinat, leur apportant soins, nourriture, œuvrant entre autres avec l'ONG Terre des Hommes en vue de leur adoption en France. Après un an de périple, la tête – et l'album photo – pleine d'inoubliables images et portraits d'habitants, la *hippie trail* s'acheva et Veronica rentra dans son bercail anglais. Elle devint professeur des écoles en primaire, et maman de trois filles. En 1988, la famille rechercha une résidence secondaire dans le Pas-de-Calais, bien connu de la sœur de Veronica, qui a longtemps parcouru les jolis

chemins de la Vallée de la Course. Ils tombèrent amoureux de la maison d'Enquin-Lez-Guinegatte, qui accueille encore régulièrement les enfants de Veronica, mais aussi ses frères et sœurs. Une belle et soudée *english tribu* en somme.

## Living in America<sup>2</sup>

En 1989, le mari de Veronica fut muté aux États-Unis et la famille emménagea à Houston au Texas, initialement pour un an. Veronica y restera 25 années! Au cours de cette *american life*<sup>3</sup>, le mari de Veronica partit au Kenya pour les besoins de son travail et le couple finit par se séparer. Les trois filles de Veronica retournèrent en Angleterre pour y effectuer leurs études (deux d'entre elles reviendront vivre au Texas, une à Houston et la seconde à Austin). Durant ce temps, l'active Veronica ne s'ennuya pas. Elle continua de s'occuper de la boutique de son mari, où elle importait notamment du thé. Elle s'investit durant plusieurs années dans une compagnie de théâtre et géra la coordination d'un grand spectacle annuel regroupant acteurs, chanteurs, danseurs... Altruiste, elle s'impliqua auprès d'enfants placés. Bénévole en tant que « *Court Appointed Special Advocate* », un métier n'existant ni en France ni en Angleterre, Veronica était chargée de veiller sur l'enfant, de le soutenir et de repré-



Photo Jérôme Pouille

senter lors des audiences au tribunal, en présence du juge et du travailleur social. Un rôle pivot, afin de trouver la solution la plus adaptée et satisfaisante pour l'enfant. Également pompier volontaire, elle a gardé d'étroits liens avec ses collègues du feu: « *C'était fantastique! Quand nous étions appelés, nous fermions la boutique pour partir en intervention* ».

En 2014, Veronica est revenue s'installer « *provisoirement* » dans sa jolie maison du Pas-de-Calais... dans laquelle elle vit encore aujourd'hui. Investie auprès des migrants du camp de Norrent-

Fontes (aujourd'hui démantelé), elle a apporté son soutien auprès de Somaliens, d'Éthiopiens, d'Érythréens... et projetait d'apporter son aide auprès de femmes réfugiées à Calais, avant qu'un certain virus ne confine ses projets au village. À ce jour, exit ses groupes de marche, d'exercices physiques, de danse, de chorale... Freinée mais pas découragée, Veronica patiente. Elle aimerait améliorer son français, mais si elle devait retourner en Angleterre, elle serait ravie de retrouver, entre autres, la convivialité des « *pubs* », cafés anglais, où l'ambiance n'a pas son pareil. Pourtant, l'*english lady*<sup>4</sup> n'est pas encore fixée. À deux heures de sa famille la plus proche, dans le sud de l'Angleterre, Veronica se sent bien: « *C'est charmant ici. Les gens sont tellement sympathiques! Je me suis fait beaucoup d'amis et il y a tant à faire. L'ouverture des gens du Pas-de-Calais en fait un endroit idéal pour vivre* ». L'adage dit: *Home is where the heart is* (La maison est là où le cœur se trouve). Celui de Veronica est aujourd'hui à Enquin-Lez-Guinegatte.

<sup>1</sup> Joyeux parcours hippie

<sup>2</sup> Vivre en Amérique

<sup>3</sup> Vie américaine

<sup>4</sup> Dame anglaise





# Il fallut attendre presque 107 ans

Par Christian Defrance

**SIRACOURT • Le 19 juillet 1870, il y a 150 ans, l'Empire français déclarait la guerre au royaume de Prusse. Une guerre de six mois et une défaite cuisante pour l'armée de Napoléon III... même si l'armée du Nord repoussa les Prussiens à Bapaume les 2 et 3 janvier 1871. Méconnue du grand public, cette guerre « oubliée » est pourtant incontournable dans l'histoire de la France et de l'Europe. Ce conflit fut le « berceau » de la République française, celui de l'unité allemande et la « matrice » de deux guerres mondiales. Et comme la guerre de 1870, le Ternois a sans doute également oublié Séraphin Pruvot, son dernier vétérans français connu, décédé en 1955, à 106 ans. Il était alors le doyen « probable » des Français.**

En 2008, Frédéric Mathieu, passionné par le « monde vétérans » des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles avait brossé les portraits des derniers soldats du Second Empire, faisant de Séraphin Pruvot l'ultime survivant des armées de Napoléon III. Il avait obtenu de précieux renseignements sur Séraphin auprès d'une arrière-petite-fille Marie Caccavelli. Marie, 85 ans, et Francis son mari, 87 ans, vivent toujours à Pierremont, « hameau de Libessart » précisent-ils. Marie possède encore toutes les coupures de presse relatives à son aïeul et Francis « se souvient de tout » ! Car dans les années cinquante, Séraphin Pruvot, « Pa'Phin », fut une véritable vedette. « Oh là là, il y a eu du monde à Siracourt pour son 106<sup>e</sup> anniversaire le dimanche 11 septembre 1955, même la radio et la télévision étaient là » lance Marie. Francis et Marie étaient de jeunes mariés (depuis le 27 juillet). Presque tous les journaux de France et de Navarre avaient relaté l'événement, insistant avec humour sur le fait que Séraphin avait dû « attendre presque 107 ans » pour recevoir en mai 1955 la carte et la croix du combattant « pour services rendus durant la guerre de 1870 ». Il avait attendu 102 ans pour être promu chevalier du Mérite agricole et c'est d'ailleurs à l'occasion de cette distinction qu'un parent de « Pa'Phin » s'était aperçu qu'on avait oublié qu'il était un ancien combattant. Du 2 décembre 1870 au 6 mars 1871, Séraphin Pruvot avait été affecté à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> légion de la Garde nationale mobile, prenant part aux escarmouches de Carency, Ablain-

Saint-Nazaire et Souchez. « Il ne parlait pas de la guerre » affirme Marie. Il avait été rappelé alors qu'il avait échappé au service militaire en juillet 1870, libéré du fait de son statut d'ainé d'orphelins.

## Un courageux orphelin

La vie du « vieux chêne du Ternois » comme l'avait baptisé *L'Abeille de la Ternoise* ne fut pas un long fleuve tranquille. Né le 9 septembre 1849 à Siracourt, Séraphin perdit son père Rémi (tisserand) à l'âge de 7 ans et sa mère (Aurélie Laderrière) un an plus tard. Son grand-père maternel qui l'avait recueilli mourut à son tour en 1863. Séraphin se re-



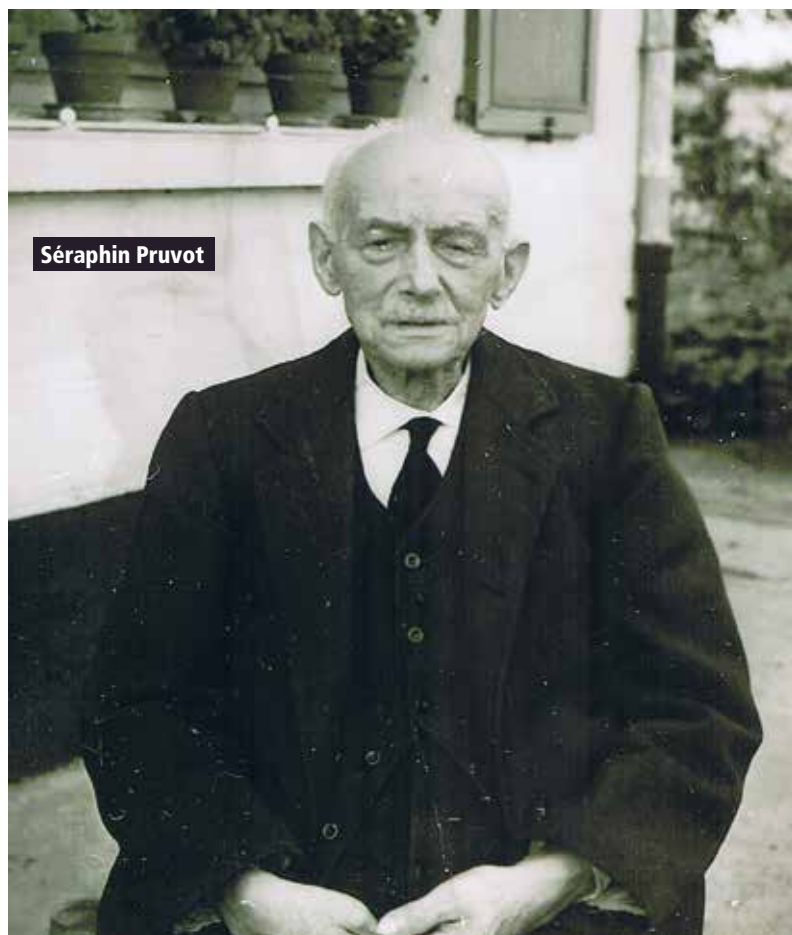
Marie et Francis

Photo Jérôme Poutille

trouva chez une tante, elle-même mère de cinq enfants. « Sa tante lui coupait ses tartines pour la semaine » dit Marie. On ne roulait pas sur l'or. À 18 ans, on lui confia l'exploitation de la ferme familiale de « 18 mesures » (un peu plus de 7 hectares) rue de Croix. Ferme qu'il quitta l'espace de trois mois pour faire la guerre... Revenu à Siracourt, il regagna ses champs et veilla à ce que ses trois sœurs

soient mariées avant de se marier à son tour, le 29 avril 1879 à Bermicourt avec Céline Portemont, « Man'Na » pour Marie et Francis. Trois filles agrandirent le foyer : Angèle en 1880, Gabrielle en 1882 et Elmire en 1891. Après la Grande Guerre, Elmire et son mari Léonce Fauquemberg s'occupèrent de la ferme avec Séraphin et Céline qui espéraient couler une retraite heureuse...

le vétérans de la guerre de 1870 enfin reconnu. Dans sa maison, choyé par Elmire, recevant régulièrement la visite de Marie une arrière-petite-fille, Séraphin était « comme un coq en pâte, avec un estomac de fer digérant mieux qu'à 20 ans, ne se levant jamais avant midi » et déclarant à qui voulait l'entendre qu'on « l'avait oublié sur le grand livre là-haut ». « Mais à plus de 100 ans, il allait encore faire un tour dans les champs, il avait une bonne santé » complète Francis. Pour ses 106 ans, le doyen des Français avait fière allure dans la Jeep qui l'emmena à la mairie. Des milliers de personnes l'applaudirent. Mais au début du mois de décembre 1955, un mauvais rhume entraîna des complications cardiaques et le vétérans s'éteignit le jeudi 8 décembre 1955. La neige était tombée sur le Ternois quand se déroulèrent les funérailles de Séraphin le lundi suivant. À Libessart, Marie et Francis Caccavelli sont en quelque sorte les gardiens de la mémoire de Séraphin. Francis est convaincu qu'il faut conserver précieusement tous ces épisodes du temps passé. « Il se souvient de tout » répète encore son épouse. Avec jubilation il narre ainsi l'arrivée de son père, François-Xavier, soldat corse de 14-18 et fier cavalier, à Pierremont où il tomba amoureux de Rose Bouchart.



Séraphin Pruvot

Photo collection privée Marie Caccavelli

## Dans un village ressuscité

C'était sans compter sur la Seconde Guerre mondiale. En juillet 1943, six mois après le décès de Céline, les Allemands entreprirent la construction à Siracourt d'un immense blockhaus destiné à abriter leurs sinistres bombes volantes... Ce blockhaus érigé par des prisonniers russes devint une cible privilégiée des bombardements alliés et des milliers de bombes de tous calibres s'abattirent sur le village. Trente-six habitations furent totalement détruites dont la ferme de « Pa'Phin » lequel « avait été évacué à Bermicourt » ajoute Francis. Un village « moderne, modèle » fut reconstruit entre 1949 et 1951. En 1949, toute la population d'un Siracourt « encore provisoire » se rassemblait pour fêter les cent ans de Séraphin Pruvot, « modèle parfait du terrien » lançait le maire Victor Samier. Et six ans plus tard, tous les regards se tournaient vers

# Créminil, un joyau précieux

Par Christian Defrance

**ESTRÉE-BLANCHE • Il cherchait une ferme, il acheta un château! « C'était un jour où il neigeait » se souvient Michel Duru. Depuis 1979, il est le propriétaire du château de Créminil. Quarante ans de passion pour un site de toute beauté, « une perle méconnue, et quarante ans de travaux aussi! ». Aujourd'hui septuagénaire, Michel Duru a toujours eu la volonté « d'ouvrir et de partager un patrimoine certes privé mais appartenant à l'histoire collective ». Créminil sera à nouveau ouvert à minima pour les Journées du Patrimoine 2020 en partenariat avec l'office de tourisme Béthune-Bruay.**

« Nous avons toujours ouvert au public, avec des hauts et des bas » reconnaît Michel Duru. Des hauts quand le château accueillait des milliers de scolaires sous la houlette de l'association des Amis de Créminil. Des hauts quand des étudiants de l'Université d'Artois se muient en guides. Un « côté pédagogique » que le propriétaire a toujours jugé aussi important que le « côté travaux ». Ce dernier est loin d'avoir été délaissé. À Cré-

minil, on a refait les toitures, on a remis en état de marche le pont-levis, on a créé un jardin médiéval, on a ouvert les oubliettes, « et nous avons œuvré en douceur pour que le château soit classé monument historique en 2005. Dans les quinze pièces tout est répertorié ». « Mon grand plaisir est de voir les gens le découvrir » avoue Michel Duru. Il faut reconnaître que Créminil semble tout droit sorti d'un conte de fées, « enfoui au



Stéphane Curveiller et Michel Duru sur le pont-levis.

Photos Jérôme Pouille

## Des châteaux en Pas-de-Calais

Les Journées du patrimoine font la part belle aux manoirs et châteaux de notre département. L'ouverture au public est assurée à Barly, Berles-Monchel (parc du château), Bours (le donjon), Clarques (parc du château), Colembert (château de Sainte-Aldegonde), Condette (château d'Hardelot), Couin, Flers, Fresin (ruines du château), Frévent (château de Cercamp), Olhain, Grand-Rullecourt, Habarcq, Hermaville (parc du château), Humerœuille (jardin du château), Neulette, Rebreuve-Ranchicourt, Rivière (château de Brétecourt), Saully, Villers-Châtel, Warlus, Witternesse (manoir de la Besvre).

Évidemment tous les châteaux et manoirs du Pas-de-Calais - plus de 200 recensés! - ne sont pas ouverts à la visite mais beaucoup valent un discret coup d'œil, citons Audruicq (le château est devenu la mairie), Busnes (château de Beaulieu, chez Marc Meurin), Bermicourt, Bomy, Bryas, Conteval, Courset, Couturelle, Doudeville, Éterpigny, Fosseux, Fresnoy-en-Gohelle, Humières, Liettes, Mazingarbe (le château Mercier devenu mairie), Pas-en-Artois, Pittefaux, Quiestède (château de Laprée), Recques-sur-Hem (château de Cocove), Roquetoire (château de la Morande), Tilques, Tramecourt, Verchocq, Vieil-Hesdin (château d'Estuval), Willeman, Wimille (château de Lozembrune)...

bas d'une allée secrète, entouré d'un parc enchanteur. On n'arrête pas de rêver face à ce château » écrivait en 1980 Alain Coursier dans un Régio-guide Duculot. Et Jacques Thiébaud, spécialiste de l'architecture médiévale des régions du nord de la France notait en 1979 que Créminil « constitue un bon exemple de ces manoirs que les gentilshommes du nord de la France se sont fait construire à la fin du Moyen Âge pour vivre d'une façon agréable ». Mais situé naguère dans une marche, zone frontalière entre Flandre et Artois, il fut toutefois détruit à plusieurs reprises... et reconstruit au XV<sup>e</sup> siècle, transformé au XVIII<sup>e</sup> siècle. « Il y a finalement peu de documents sur Créminil » précise Michel Duru qui attend avec impatience la publication d'un livret de la collection *Histoire et Patrimoine des Hauts-de-France* des Éditions Citoyenneté en actes, consacré au château. La collection est dirigée par Christian Defebvre et Stéphane Curveiller, un vieil ami de Créminil: « Nous suivons un groupe d'étudiants de l'Université catholique de Lille qui travaille sur l'histoire du château. Le livret sera à la fois grand public et scientifique. » On y rencontrera au fil de 32 pages Nicolas de Crasmaisnil, Mahaut d'Artois, la famille Le Merchier, Louis Robi-

chez un négociant airois qui acquit le château après la Révolution, ses descendants (les Van Eeckhout, Deberdt, Lhéritier) conservant la propriété jusqu'en 1979. C'est alors, une semaine après sa mise en vente, qu'un trentenaire originaire du Cambrésis travaillant chez Firestone à Béthune tomba sous le charme... Le charme n'est pas rompu même si Michel Duru doit parfois lutter contre vents et marées; allusion au parc éolien de la chaussée Brunehaut. Le propriétaire de Créminil a poussé un ouf de soulagement quand le projet d'un parc de mâts de 190 mètres à Blessy a été refusé par arrêté préfectoral mais il ne cache pas son inquiétude « devant le silence de la préfecture concernant l'arrêté de refus pour le parc Brunenaut à Estrée-Blanche ».

### • Informations :

Voir ou revoir le château de Créminil le dimanche 20 septembre de 10 h à 17 h 30, prix d'entrée 3 € au profit de l'association des Amis de Créminil (gratuit moins de 12 ans). Balade gourmande de Créminil à Liettes 9 h 30-12 h 30.

Visite libre avec document de visite, visites guidées à 13 h 30, 15 h et 16 h 30.

### • Contact :

03 21 52 50 00



# De la molette à la mimolette

Par Julie Borowski

**BURBURE • Dans ce paisible - et non moins dynamique - village, il y a bien un rendez-vous incontournable pour les habitants. Tous les jeudis matin, Philippe Boulanger débarque avec son camion, et déballé non pas du bon pain (le rapprochement aurait été trop facile !) mais de l'excellent fromage.**

Il ne faut pas longtemps aux nouveaux clients pour l'appeler par son surnom : « Fifi ». Car Philippe Boulanger est un commerçant aussi sympathique que chaleureux. Pas besoin de faire des chichis avec Fifi ! Il est la preuve vivante qu'on peut faire du bon, du très bon même, sans avoir l'air de se prendre au sérieux. Car derrière son large sourire, et les surnoms affectueux qu'il adresse aux clients – et aux passants – « *Cha va min loute ?* », « *À la semaine prochaine ma tante !* », Fifi est un vrai bossueur. À 9 heures, le voilà déjà installé sur la place de l'Église. Et pourtant, sa journée a commencé à l'aube. C'est d'ailleurs le jeudi qu'il réceptionne les livraisons de son fournisseur : « *Je goûte chaque fromage qui arrive. C'est important pour vérifier sa qualité, et aussi prévenir le client si la saveur est différente d'un arrivage à l'autre !* ». Un peu de sport pour compenser ces indispensables écarts ? « *Oui, le dimanche, c'est obligatoire !* », rit Fifi.

## Des roues aux meules

Philippe Boulanger n'a pas toujours été fromager. Longtemps

magasinier chez Citroën, Fifi a encore le regard qui brille quand il parle de son ancien job : « *J'adorais mon travail !* », son bagou et sa fiabilité étaient déjà fort appréciés de ses clients. En 2014, quand il décide de passer à autre chose, il se met à vendre... du saucisson sur les marchés, sans autre raison que le besoin d'autonomie professionnelle : « *Juste comme ça, parce qu'il fallait bien faire quelque chose !* ». Il passe ensuite au fromage, dont il n'était

pas particulièrement friand : « *Je n'y connaissais rien* ». Au début, il cherche à gagner sa vie, et le reconnaît, parfois au détriment de la qualité... sans réellement en avoir conscience. Au bout de deux ans, il décide de chercher un bon affineur... et dénêche l'entreprise César Losfeld, basée à Roubaix. Fidèle à la boîte, Fifi se place dès lors sur un créneau haut de gamme. Un marché sur lequel ses concurrents sont peu nombreux :

« *Maintenant les sous je m'en fous, je préfère qu'on parle de moi et de mes produits en bien* ». Au fur et à mesure, Fifi a affiné ses méthodes de travail, le matériel utilisé... pour arriver à la vente dans son camion actuel, beaucoup plus pratique que l'ancien étal. Du temps gagné que le ch'ti fromager consacre à la qualité de ses produits, qu'il connaît désormais par cœur, autant que ses pièces de chez Citroën !



Photos Jérôme Pouille

## Fabuleux Fifi

Fier de ce parcours atypique, Fifi fait désormais la tournée des villes et villages du secteur, avec passion et bonne humeur. Outre le jeudi matin à Burbure, Fifi se pose aussi les mercredis après-midi face à la boulangerie à Labeuvrière, les jeudis après-midi place de la Poste à Violaines, les vendredis entre 13h30 et 15h place de la Poste à Verquin, puis, place de l'Église à Hinges et enfin les samedis matin place de la Mairie à Lapugnoy. Outre des fromages typiquement ch'ti à l'image du Maroilles de la ferme des Bahardes (Nord), Fifi vend Suisse, Italien, Autrichien... et même Américain ! Le Bellavitano expresso, aux fines notes de café, est un incontournable : plusieurs fois médaillé, « *l'un des meilleurs du monde ! En bouche, il est top !* », indique Philippe. Difficile de citer tous ses favoris, mais la Tête de Moine, délicieux fromage au lait cru et entier de vache spécifiquement coupé en corolle, et le petit nouveau, un Gouda au miel et au trèfle, sont en tête de liste. Un client passe, et affirme : « *Il y a tout de top ici !* ».

Si son camion est bien frais, les clients de Fifi, eux, sont chaleureux ! La partie préférée du travail de Philippe : « *J'ai une bonne clientèle, j'adore le contact avec elle* ».

Burbure n'échappe pas aux éloges du fromager : « *Les clients sont super sympas ! Même ceux qui ne viennent pas acheter passent toujours me saluer, il y a une belle ambiance ici !* ». Une bienveillance qui aide Fifi à faire fi des heures de travail dépensées, parfois près de 80 par semaine, qui n'entament en rien sa bonhomie. Il reconnaît d'ailleurs ne pas dormir beaucoup – environ trois heures par nuit et dix petites minutes de sieste après déjeuner : « *Ça me soûle de dormir, c'est une perte de temps pour moi* ». En « *vrai gentil* », Philippe a toujours aimé rendre service. Cet été, il a même tronqué ses congés d'une semaine pour honorer la commande d'une cliente : « *Certains me prennent pour un fou, mais je n'y peux rien, je suis comme ça* », sourit-il, et d'ajouter : « *Si j'aime bien quelque chose, je le fais, mais à fond !* ». Les amateurs le diront : « *On ne peut pas acheter le bonheur... On peut cependant acheter du fromage, et c'est presque pareil !* ».

• Contact :

Tél. 06 19 14 16 73

Facebook : Chez Fifi au ch'ti fromager



**AVION • Dans le quartier de la République, le restaurant solidaire accueille tout un chacun, quelle que soit l'étoile - étincelante ou pâle - sous laquelle il est né.**

# El Fouad, saveurs du monde et de la solidarité

Par Marie-Pierre Griffon

Tout a démarré il y a une trentaine d'années avec une formation à l'alphabetisation. Foued Boudaoud, alors chargé de mission, avait mis en place un dispositif pour une douzaine de personnes en situation d'illettrisme. À l'issue de l'apprentissage, quatre d'entre elles particulièrement motivées ont souhaité mettre en valeur (et proposer) leurs compétences en cuisine et en ménage. Foued Boudaoud leur a donné des clefs pour mettre en place une association. El Fouad était née! « *El Fouad* » comme « *le cœur* ». Et il en faut du cœur, de la générosité, pour soutenir les plus démunis! Et il en faut du cœur, du courage, pour ne pas baisser les bras devant les difficultés!

L'association s'est investie dans l'aide aux devoirs, dans l'aide aux problèmes individuels, dans les chantiers d'insertion... L'idée d'un restaurant solidaire a pointé. « *En 2000, on a demandé un agrément pour un atelier d'insertion* », se souvient Foued Boudaoud. Six longues années plus tard, le restaurant a ouvert. Huit encadrants ont dès lors pris les rênes techniques et professionnelles de la structure, « *et on y va!* ».

## Mieux vaut réserver

La réputation d'El Fouad a dépassé les frontières du quartier de la République. « *C'est un vrai restaurant digne de ce nom et on a de plus en plus de monde...* ».

Deux tarifs sont affichés. Le premier permet aux personnes bénéficiaires des minima sociaux de sortir de leur isolement et de disposer pour 5 € d'un menu équilibré (entrée, plat, dessert). Le second à 7 €, s'adresse aux personnes actives, aux collectivités, aux lycéens... Le midi, du mardi au vendredi, la cheffe de cuisine propose sa cuisine du monde. Chaque semaine, elle s'arrête sur un nouveau pays, de nouveaux goûts et offre aux clients d'explorer l'Italie, la Pologne, le Vietnam, la Hongrie, l'Amérique du Sud, l'Afrique subsaharienne, le Maghreb... ou la région toulousaine! Bien sûr, « *tout est fait maison!* » Une cinquantaine de clients s'y régalaient chaque midi. Ils sont parfois quatre-vingt-dix en fin de semaine et il vaut toujours mieux réserver!



Photos Yannick Cadart

## Métier de la restauration

En cuisine, douze personnes se relaient. Sous contrat en durée déterminée insertion, pour six mois renouvelables, elles apprennent le métier 26 heures par semaine. Au bout d'un maximum de deux ans, elles ont embrassé les aléas du service en salle, de l'entretien, de la plonge, des sévères protocoles d'hygiène (« *sur le plan sanitaire, nous sommes irréprochables car notre fonctionnement est celui d'une collectivité* »), des recettes de cuisine et de l'élaboration des plats façon traiteur. La préparation d'apéros dînatoires, de buffets et de pâtisseries

est l'autre activité du restaurant solidaire. Quand l'association file à Boulogne, c'est dès lors un atelier travail du poisson qui occupe les apprenties cuisinières...

## Boucler les fins de mois

Tous les clients du restaurant n'ont pas forcément besoin d'aide. Certains, cependant « *ont du mal à boucler leur fin de mois* ». Fort de ce constat, Foued Boudaoud devenu directeur et son équipe ont créé des épiceries solidaires. À Avion et à Sallaumines, plus de quatre cents familles les fréquentent. « *C'est de plus en plus compliqué d'avoir des aides alimentaires, les dotations européennes vont disparaître et les grands groupes ne respectent pas toujours la loi anti-gaspi.* » Pour soutenir ceux qui rencontrent des accidents de vie, qui perdent tout, deux recycleries sont nées. Issues là aussi de chantiers d'insertion, elles sont ouvertes à Avion, 1 rue du 4 septembre et à Sallaumines, rue de Tourcoing. Leur mission est en outre de ramasser les dépôts sauvages... et il y a du travail! Enfin, un atelier chantier d'insertion « *bâtiment* » a été mis sur pied. Il permet là aussi des apprentissages techniques sur le tas, en équipe; la confortation et le perfectionnement de connaissances et de savoir-faire professionnels; un accompagnement personnalisé et individualisé. En marge de son envie d'intergénérationnel et d'interculturalité, El Fouad a en effet une idée fixe: permettre le savoir-faire, le savoir-être et l'insertion sociale et économique.

• Contact :

Restaurant solidaire, rue Charles-Helle, tél. 06 98 86 02 65, ouvert du mardi au vendredi de 12 h à 14 h 30.



**HÉNIN-BEAUMONT • Au cœur du Campus Euralogistic, l'entrepôt école de l'Agence du Don en Nature (ADN) accueille tout au long de l'année des stagiaires se formant à la logistique. Particularité du lieu, il s'agit du seul entrepôt école de France à travailler avec un flux de marchandises réel.**

# Un entrepôt unique en son genre

Par Romain Lamirand

Avec une capacité de stockage de 3 000 palettes et des racks montant à plus de 9,5 mètres, cet entrepôt est le lieu idéal pour se former aux métiers de la logistique. D'autant plus que le campus de formation hébergeant l'Agence du Don en Nature se trouve au cœur de la plateforme multimodale Delta 3, l'une des plus grandes de France.

## Une dynamique globale

Depuis sa création en 2011, cette association a fait le choix d'associer social et environnement. Le principe : récolter auprès de grandes surfaces ou des industriels des invendus non-alimentaires destinés à la destruction pour les redistribuer à des associations venant en aide aux plus démunis. Ce qui en neuf ans correspond à 5 000 tonnes de déchets évités et à 4,7 millions de produits distribués à plus d'un million de bénéficiaires par le biais de 800 partenaires tels que le Samu social, l'Armée du Salut, les Apprentis d'Auteuil, ou des épiceries sociales.

Avec l'ouverture de cet entrepôt école en février 2020, l'Agence du Don en Nature a fait le choix de mettre son expérience et son activité au service de l'insertion professionnelle. Plutôt que de passer par un prestataire, elle a internalisé la partie logistique de son activité pour permettre à des stagiaires de venir faire leurs armes en conditions réelles. Au programme, un mois de formation théorique, un mois de pratique dans l'entrepôt et à la sortie la garantie d'un contrat de six mois minimum en entreprise.

## Se former aux métiers de la logistique

Pour Yoann Vantrepote, l'un des stagiaires, intégrer l'école a été une véritable aubaine : « Depuis quelque temps, j'enchaînais les contrats en intérim et je me suis retrouvé petit à petit à travailler dans le monde de la logistique. Donc dès que j'ai su que cette formation existait, j'ai sauté sur l'occasion. Pendant le mois de formation théorique on a pu passer nos CACES (Certifi-



Produits d'hygiène ou d'entretien, vêtements, jouets ou matériel de puériculture, la rigueur est militaire dans l'entrepôt où les stagiaires évoluent en permanence sous l'œil des formateurs et des salariés de l'Agence du Don en Nature qui pilotent l'activité du site.

cat d'aptitude à la conduite en sécurité) qui permettent de piloter les différentes machines que l'on retrouve dans un entrepôt, nous familiariser avec les différents métiers, avec les étapes de la chaîne logistique, le vocabulaire... Cela permet d'avoir une vue globale du secteur pour la théorie et de passer par l'ensemble des postes lors de la phase pratique. Certains seront par exemple plus intéressés par le reconditionnement, les inventaires, ou plus à l'aise dans la zone de tri ou dans la conduite de certaines machines. Ce titre d'opérateur logistique polyvalent va nous ouvrir de nombreuses portes dans le monde de l'entreprise et nous permettre de faire reconnaître nos métiers, nos compétences et nos savoir-faire auprès des employeurs. » Autre particularité de la formation, elle dispose également du label Compagnon. En plus des compétences, elle atteste donc des savoir-être acquis par les

stagiaires. Ponctualité, esprit d'équipe, soin du matériel ou respect des règles de sécurité, tout a été pensé par l'Agence du Don en Nature et son partenaire formation Loginov pour mettre toutes les chances du côté des stagiaires.

## Un secteur en pleine explosion

Au cœur des flux qui traversent l'Europe, le Pas-de-Calais dispose d'une position stratégique. Qu'il s'agisse des zones de Lesquin, de Lauwin-Planque, de Delta 3, le secteur compte de

nombreuses plateformes logistiques qui recrutent à tour de bras. Avec l'arrivée du Canal Seine Nord Europe, l'annonce de l'ouverture d'un nouveau site du géant américain de la vente en ligne à Avion, le Pas-de-Calais qui dispose déjà d'infrastructures adaptées ne va cesser de recruter dans les métiers de la logistique au cours des années à venir. Ce qui permettra aux stagiaires de l'Agence du Don en Nature de trouver des emplois plus stables ou de démarrer une nouvelle vie professionnelle. ■

## L'Agence du Don en Nature

Association loi 1901, l'activité principale de l'association consiste à collecter des produits invendus non-alimentaires auprès de grandes entreprises soucieuses de diminuer leurs stocks, de bénéficier d'un crédit d'impôts de 60 % et de participer à un projet social dans le cadre d'une politique de responsabilité sociétale des entreprises pour les redistribuer aux plus démunis. À titre d'exemple, l'association a distribué cette année 130 000 sacs à dos dans le cadre de son dispositif Rentrée Solidaire.

• En savoir plus sur [www.adnfrance.org](http://www.adnfrance.org)



# Les peintures « cousues main » de Christelle Guerlus

Par Florence Dhersin

**RIVIÈRE • C'est dans la campagne verdoyante à quelques kilomètres d'Arras que Christelle Guerlus vous accueille dans la quiétude de son atelier qu'elle ouvrira lors des Portes ouvertes des ateliers d'artistes les 3 et 4 octobre prochains. Artiste-peintre de l'imaginaire, elle offre à voir des œuvres troublantes, parfois dérangeantes, entre peinture et couture.**

Une grille bleue en fer forgé ouvragé, une jolie cour pavée et fleurie, une porte entrouverte, dissimulée derrière la végétation, qui pique la curiosité et invite à entrer... Christelle Guerlus, assise à sa table de travail, coud. Minutieusement, patiemment, dans un calme presque méditatif. À côté d'elle, des pelotes, des aiguilles, de la feutrine, mais aussi des tubes de peinture à l'huile et des flacons. On aurait envie de tirer sur le fil, juste pour voir jusqu'où il nous emmène, rembobiner jusqu'à l'origine de ces œuvres colorées et sensibles dont elle est entourée.

## Le fil de la vie

« *Quoi de plus fragile que le papier et le fil?* » À travers ses œuvres, c'est une leçon de vie et d'humilité que Christelle enseigne. Parce que la vie ne tient qu'à un fil. Cette artiste – touchée par le cancer du sein et pleine de vie justement – dessine, peint, coud, raccommode, répare le corps des femmes. Ces femmes qu'elle a rencontrées à l'hôpital, dans les couloirs, les salles d'attente et lors des traitements lourds. « *À l'hôpital, les dames dessinaient pendant leur traitement. J'ai eu envie d'en faire autant. Je devais amener mon matériel de peinture, c'était encombrant et j'ai fini par prendre du fil et des aiguilles. C'est un bon compromis.* » De fil en aiguille, elle peaufine sa pratique. Elle abandonne la térébenthine aux vapeurs trop agressives pour lui préférer le médium à peindre Liquin. Elle choisit du fil à canevass bien résistant, du papier épais toilé et suffisamment flexible pour faciliter sa technique du « *fil sur fil* » et éviter que le support ne se déchire. Pour certaines parties plus délicates, elle ajoute des morceaux



Photos Jérôme Pouille

**Le corps (danse), peinture à l'huile et fil de couture sur papier, 80 x 70 cm.**



**Identité, peinture à l'huile et fil de couture sur papier, 50 x 50 cm**



**Les nageuses, peinture à l'huile et fil de couture sur papier, 40 x 40 cm**



travaillés à part sur de la feutrine ou du tissu qu'elle vient coudre sur son tableau, à la manière d'un patchwork, comme pour rapiécer, reconstituer le corps.

« *Le corps est formidable, on arrive à s'en remettre* ». Christelle explique que pendant le traitement, ce sont les muscles qui font beaucoup souffrir : « *On perd tout* ». C'est ce qu'elle exprime dans ses tableaux intitulés *Le corps*. Ses œuvres se lisent également au verso. L'envers du dé-corps dévoile sa profusion de fils emmêlés, nœuds, « *cicatrices* » et « *pansements papier* » comme elle aime à les appeler.

## L'imaginaire

Le sujet de la maladie aurait pu être pesant, larmoyant. Et pourtant, Christelle Guerlus l'habille de couleurs vives, de fleurs, de végétaux dans un univers peuplé d'insectes. Tout en légèreté, des fleurs tels des tatouages embellissent les corps meurtris, adoucissent les blessures, pansent les plaies de l'âme. Un monde imaginaire pour s'extraire de la réalité physique du corps, peut-être. Un monde dans lequel se côtoient femmes sirènes, femmes fleurs, nageuses, danseuses, créatures pensives accompagnées d'animaux solitaires. Ses œuvres invitent à danser la vie dans un joyeux ballet.

L'imaginaire, c'est précisément ce qui nourrit Christelle. Originaire de Dainville, elle a toujours baigné dans la création; entre un frère musicien, une sœur dans la couture et des cousines dessinatrices. La relève est d'ailleurs assurée avec sa fille ancienne étudiante de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles et créatrice d'un collectif d'artistes.

Christelle puise son inspiration dans la peinture surréaliste de Magritte, l'expressionnisme de Munch et la psychanalyse en se plongeant dans les écrits de son célèbre fondateur Sigmund Freud. Elle s'intéresse également de près aux artistes « *couture* » comme Michelle Kingdom ou Jessica Wohl. Dans sa série *Éclats*, les têtes s'éparpillent en mille morceaux, fragments de conscience ou d'identité ou encore bouillonnement d'idées. Et les idées, Christelle Guerlus n'en manque pas. De ses expositions au Centre Hospitalier d'Armentières et celui de Seclin-Carvin est née une collaboration avec Louise Desmons, auteure de contes, qui lui a proposé d'écrire une histoire courte pour chacune de ses œuvres. L'artiste expérimente désormais la linogravure et souhaite intégrer le tissage dans ses œuvres. De la peinture au métier à tisser, il n'y a qu'un fil.

• **Contact :**

Facebook: *Cousu Main Christelle Guerlus*

Depuis 2002, le Département du Pas-de-Calais organise les portes ouvertes des ateliers d'artistes. Lors de ce week-end, l'occasion est donnée aux amateurs d'art ou simples curieux de découvrir de nombreux artistes du Pas-de-Calais, qu'ils soient émergents ou confirmés, dans l'intimité de leur univers ou dans des espaces collectifs partagés. Le champ des arts visuels est couvert : peinture, sculpture, arts du feu, photographie, vidéo, installations, performances, multimédia, graphisme, dessin, illustration, gravure, calligraphie...

• **Samedi 3 et dimanche 4 octobre 2020 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h**

Préparez votre parcours sur le site [www.poa62.fr](http://www.poa62.fr)

# Jardins familiaux, jardins d'Eden

Par Marie-Pierre Griffon

**ARRAS • Aux quatre coins de la ville, dans les quatre jardins familiaux, cent-soixante jardiniers plantent, arrosent, ratissent, grattent leur lopin de terre. Leurs fruits et légumes sont de qualité, autant que l'ambiance dans les allées.**

Noël Brizard est né dans un chou. « *J'ai toujours aimé la terre* », pose-t-il simplement. Après avoir fréquenté 20 ans les jardins familiaux de Roubaix et passé 17 années dans ceux d'Arras, le voici président des 4 sites de la ville: Bocquet-Flochel, Saint-Fiacre, Prieuré et Polygone. Il apprécie tant la binette que la causette, la nature que la rencontre. Il raconte volontiers qu'il est attaché à « *l'esprit d'équipe, de camaraderie entre jardiniers. Tout le monde se connaît, se tutoie.* » Ce lundi-là au jardin du Prieuré, sous le soleil et au milieu des chants de merles, les apostrophes chaleureuses volent au-dessus des allées tirées au cordeau. Blagues et rires, écoute et sympathie... Entre spécialistes de pieds de tomates on se comprend.

## « On sait ce qu'on mange »!

Le nombre d'adeptes du louchet ne cesse de croître. La liste d'attente pour louer sa parcelle dans un des jardins familiaux s'allonge. La ville vient de trouver du terrain pour créer un cinquième site; elle a réalisé 20 000 euros de travaux pour rénover le jardin du Prieuré. Pour les urbains, dans ce monde de plus en plus technologique, il y a nécessité à retrouver un lien avec la nature. Il y a désir de campagne, de grand air, de liberté.

Parmi les motivations des nouveaux jardiniers, déferle la vague de fond du bio. Quel plaisir de maîtriser la qualité et l'origine de son alimentation! « *On sait ce qu'on mange* » commente le président qui a toujours refusé les pesticides et autres herbicides sur ses cultures. Il plante des œillets d'Inde au pied des tomates pour lutter contre les pucerons ou les mouches blanches. Il chasse les fourmis avec du tabasco. Il se débarrasse des doryphores à l'aide du savon de Marseille. Ses armes s'appellent purin d'ortie ou purin de prêle, eau de cuisson, gros sel ou vinaigre blanc. « *Je n'ai jamais utilisé de produits chimiques, assure-t-il. Dans les jardins familiaux, logiquement, les produits non-bio sont interdits.* » Entre les rangées de poireaux et de carottes se jouent ici la protection de la santé, la traçabilité des produits consommés, le circuit court, le développement durable et à l'horizon, la préservation de la planète.

## Économie familiale

Beaucoup de jardiniers fréquentent les lieux par nécessité. La faiblesse de leurs revenus et la crise économique obligent à l'autoproduction, au « *fait maison* ». Au « *fait jardin* » en l'occurrence. Pour environ 55 € par an (le coût d'une location de parcelle de 200 m<sup>2</sup>), les jardiniers



Photos: Jérôme Pouille

et leur famille échappent partiellement à la flambée des prix de fruits et légumes. On estime qu'un euro investi peut rapporter aux alentours de 15 €. Avec de l'attention, de la persévérance et beaucoup d'huile de coude, il est possible de bien manger et de manger varié sans avoir besoin de dépenser une fortune.

## Mixité culturelle

Le plus vieux jardinier a fêté ses 97 ans, le plus jeune va en avoir 28; la

parité femme-homme pointe le nez au potager et la mixité culturelle est de mise. Parmi les 39 bénéficiaires du Jardin du Prieuré, nombre de personnes sont issues de l'immigration. Elles choisissent souvent leur culture en fonction de leurs racines géographiques. « *Les personnes d'origine algérienne cultivent les fèves, la coriandre, la menthe, les côtes de blettes en grande quantité* » commente Noël Brizard qui connaît chacun par son prénom. Le long des petites clôtures, le président prend des nouvelles, s'intéresse aux plantations, plaisante avec les uns, avec les autres. Heureux d'observer le soin que la plupart des particuliers portent à leur jardin, il se lamente quand un lopin de terre n'est pas entretenu. Après avertissement, après lettres recommandées certains pseudo-jardiniers sont exclus. Les consignes sont strictes, elles sont définies par le code rural. Il est interdit par exemple de revendre sa production...

## L'œuvre de Félicie Hervieu

On affirme que les jardins familiaux (avant-guerre: les jardins ouvriers) ont été créés en 1926 par l'abbé Jules-Auguste Lemire, à l'époque député-maire d'Hazebrouck. C'est oublier Félicie Hervieu! Dès 1893, cette ancienne sage-femme de Sedan avait imaginé la mise à disposition de jardins afin de soulager les fins de mois des familles dont elle s'occupait. Sans le savoir, elle avait inventé le concept des jardins ouvriers, préfiguration de l'économie sociale et solidaire. Uniquement dirigée par des femmes, l'organisation s'est rapidement développée... Non seulement Félicie Hervieu a amélioré la condition des foyers, a satisfait leurs besoins alimentaires mais elle a aussi réduit leurs difficultés sociales et sanitaires. Celle qui avait été accoucheuse n'avait certes pas suivi d'études de médecine – elles étaient interdites aux femmes – mais elle savait à l'évidence que la nature apporte l'équilibre, la paix, le réconfort. À deux cent trente-sept années de distance, sur le site du Prieuré à Arras, le jardinier Achbari Kader ne la démentira pas aujourd'hui. Il sourit. « *Ce coin de jardin, c'est un coin de paradis!* »

• Contact :  
Maison des sociétés, 03 21 51 04 50.



# Faire face à l'urgence

**Le Plan d'urgence et de relance voté le 6 juillet dernier par le conseil départemental du Pas-de-Calais dans le cadre du budget supplémentaire de la collectivité donnera sa pleine mesure dès la rentrée de septembre. L'engagement financier inédit de 60 millions d'euros est une première réponse aux conséquences sociales et économiques de la crise sanitaire. Cette première réponse se décline en 75 actions et dispositifs que les conseillers départementaux relaient sur le terrain dans leurs cantons respectifs. Le Plan d'urgence et de relance se veut utile et efficace pour les personnes fragilisées par la crise, pour les jeunes, pour l'emploi local et pour les acteurs locaux ; la solidarité occupant plus que jamais une place centrale dans les engagements du Département du Pas-de-Calais.**

La crise a touché et touche encore tous les habitants du Pas-de-Calais, atteignant toutefois avec davantage de virulence les publics les plus vulnérables, les personnes les plus fragiles : familles modestes, salariés précaires, intérimaires... Le Département a donc vu augmenter le nombre de bénéficiaires de l'allocation RSA et vu augmenter les montants versés. Le Plan d'urgence a orienté 13 millions d'euros vers les « nouveaux besoins » de l'allocation RSA.

Les étudiants ne sont pas non plus épargnés par la crise, notamment ceux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté (20 % de la communauté étudiante en France). Qui plus est, plus de la moitié des étudiants précaires ont perdu l'emploi qui leur permettait de poursuivre leurs études, leur permettait de vivre. Pour ces étudiants, le Département a prévu une enveloppe de 100 000 € pour une ouverture des droits d'un RSA exceptionnel pendant 6 mois avec une incitation à réaliser

des activités citoyennes ; les étudiants bénéficiaires du RSA pouvant passer par monjob62.fr pour décrocher un emploi.

Si le Plan d'urgence et de relance répond à de nouveaux besoins bien identifiés et inventorie des aides exceptionnelles notamment pour l'accès au logement, le maintien des fournitures d'eau et d'énergie, il réaffirme aussi le soutien du Département aux assistants familiaux, aux personnels des SAAD (Services d'aide et d'accompagnement à domicile), des établissements pour personnes âgées, personnes handicapées, enfants de l'ASE (Aide sociale à l'enfance) à travers 13 millions d'euros de primes exceptionnelles.

## L'emploi, les services publics

Dans une réponse apportée aux conséquences de la crise, il était évident pour le Département du Pas-de-Calais d'agir à destination du tissu

économique local afin de défendre durablement l'emploi. Il a relancé ses propres chantiers et soutient ceux des communes et des intercommunalités dans les différents territoires pour alimenter le carnet de commandes des entreprises et participer à la relance. Les communes rurales accueillent avec un réel satisfecit l'aide du Département qui a exceptionnellement pour 2020 renforcé ses taux de participation pour le FARDA.

Soutenir l'emploi local c'est encore participer au développement de la pêche durable en soutenant la petite pêche et les circuits-courts ou expérimenter le recrutement de médecins salariés sur les territoires... Ce recrutement marque la volonté de garantir un égal accès aux services publics. La crise a en effet confirmé l'exigence du maintien d'accès à une offre de services dans les territoires et la nécessité de veiller à l'inclusion numérique (le recours à des services en ligne s'étant fortement développé).



économique local afin de défendre durablement l'emploi. Il a relancé ses propres chantiers et soutient ceux des communes et des intercommunalités dans les différents territoires pour alimenter le carnet de commandes des entreprises et participer à la relance. Les communes rurales accueillent avec un réel satisfecit l'aide du Département qui a exceptionnellement pour 2020 renforcé ses taux de participation pour le FARDA.

« *Regarder de près et voir loin* » : le Plan d'urgence et de relance, « outil de sortie de crise », est une première réponse, elle en appelle d'autres pour écrire le budget primitif 2021 de la collectivité. Mais pour cela le Département attend des réponses pérennes du Gouvernement notamment sur le financement des allocations individuelles de solidarités ; et la clarification des compétences, dans un nouvel acte de la décentralisation. Au cœur de la crise du coronavirus, « *les Départements n'ont pas fait de bruit mais ils ont fait le boulot* » ; pour sortir de la crise et soutenir la reprise économique, le Département du Pas-de-Calais est encore et toujours au boulot.

## Outil de sortie de crise

Le Département n'oublie pas ses partenaires, affichant clairement sa solidarité et sa mobilisation. Cela se traduit entre autres par une aide ponctuelle aux acteurs du développement culturel (petites structures et compagnies) afin de compenser les effets de la crise ; par un dispositif de soutien à l'emploi sportif ; par un renforcement de l'accompagnement financier accordé à La Coupole d'Helfaut et au Parc départemen-

Dès le mois de février de cette année, le conseil départemental du Pas-de-Calais énonçait le principe d'une expérimentation de salariat de médecins généralistes « afin de contribuer à la réduction des inégalités d'accès aux soins pour les habitants - 71 % de la population se trouvant dans une zone où la désertification médicale se fait ressentir - et de renforcer l'attractivité de certains territoires ». Le Pas-de-Calais suivait ainsi l'exemple de la Saône-et-Loire (55 médecins généralistes recrutés et 24 lieux de consultations) et de Filiéris, opérateur de santé issu du régime minier disposant dans le Bassin minier de centres de santé polyvalents salariant des médecins généralistes. Pour un Département déjà mobilisé en matière de santé par le biais de la PMI, des CPEF, de l'accompagnement des personnes dépendantes, le salariat de médecins généralistes s'inscrit pleinement dans le cadre des enjeux de solidarités humaines et territoriales dont il est garant. La crise du coronavirus n'a fait qu'amplifier la nécessité de garantir aux habitants un égal accès aux soins dans une situation d'urgence sanitaire inédite. Le 6 juillet dernier,

lors du vote du budget supplémentaire, l'assemblée départementale approuvait le principe de cette expérimentation du salariat de médecins généralistes et autorisait le président Jean-Claude Leroy à engager les démarches nécessaires à la réalisation du projet en lien avec l'Agence régionale de santé, la Caisse primaire d'assurance maladie, l'Ordre des médecins. « *Nous ne rencontrons pas d'opposition et c'est la force du projet* » se réjouit la collectivité. ARS, CPAM, Ordre des médecins, collectivités locales et Département sont sur la même longueur d'onde : il y a une diminution du temps médical disponible dans le Pas-de-Calais alors que les besoins continuent d'augmenter. La collectivité souhaite avancer étape par étape et adoptera en septembre un cahier des charges pour le lancement d'un appel à candidature en direction des communes et des intercommunalités prêtes à se mobiliser pour accueillir un médecin généraliste salarié du Département (mise à disposition de locaux, partenariat local...). L'expérimentation se déroulera sur trois territoires en privilégiant des secteurs ruraux déficitaires mais aussi



**Bientôt des médecins généralistes salariés dans le Pas-de-Calais ?**

des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Six médecins seront recrutés par un cabinet spécialisé car le Département sait bien que ce recrutement pourrait rencontrer des difficultés. Ces médecins seront dès le 1<sup>er</sup> janvier 2021 « mobilisables » sur les sites retenus. La pleine réussite de l'expérimentation menée par le Département reposera sur une nécessaire complémentarité avec les médecins libéraux notamment, « il

ne s'agit pas de prendre la place du libéral ». Elle reposera aussi sur la coopération locale, l'adaptabilité et la transversalité : la pratique des médecins généralistes salariés s'inscrivant dans un travail en réseau avec les médecins de la PMI, des CPEF, de la direction de l'Autonomie et de la Santé... Le recrutement de médecins salariés est assurément un bon remède contre la désertification médicale.



# et agir pour la relance

**HERMAVILLE** • Michel Accart a inauguré son quatrième mandat de maire à la tête d'une commune « convoitée » car possédant beaucoup de charme - celui de la pierre blanche sans aucun doute. Depuis 2001, avec les conseils municipaux successifs, le maire s'efforce de maintenir ce charme voire d'apporter de nouveaux atours. Ainsi à Hermaville, les réseaux aériens sont effacés et enfouis en grande partie, une ferme a été transformée en mairie, une grange en magnifique salle des fêtes. Michel Accart sillonne avec une légitime fierté les rues de son village de 560 habitants, du city stade au parc du château en passant par l'église (classée avec sa flèche à crochets) ou le kiosque sans oublier l'école Roger-Quillot (natif d'Hermaville, maire de Clermont-Ferrand, ministre du Logement, décédé en 1998). Un maire entreprenant certes mais soucieux de ne pas se risquer à entreprendre seul. « Chaque fois que nous nous lançons dans des travaux, nous sollicitons le Département et il

répond toujours présent » souligne Michel Accart. Et il est encore bien présent alors qu'à Hermaville comme dans les 750 communes rurales du Pas-de-Calais, on envisage l'après-crise sanitaire. « Notre programme prévoyait de poursuivre l'effacement des réseaux aériens mais la Covid est venue avec son lot de protocoles sanitaires » explique Michel Accart. Alors le conseil municipal s'est tourné vers l'école et ses toilettes vieillissantes. « Nous avons décidé de mettre aux normes ces sanitaires, de créer aussi une issue de secours pour l'école (deux classes, CP et CE1, d'un RPI de cinq communes). » Le premier magistrat a rapidement pris connaissance du fonds de soutien aux collectivités initié avec le budget supplémentaire de 60 millions d'euros voté le 6 juillet par le conseil départemental. La redynamisation temporaire des dispositifs en faveur de l'accompagnement des projets des communes rurales - le FARDA - est une mesure phare de ce fonds de soutien aux collectivités.

« Nous avons sauté sur l'occasion, explique Michel Accart, et envoyé une lettre d'intention. Pour des travaux estimés à 60 000 €, nous serons subventionnés à hauteur de 40 % par le Département. » Toujours à l'école, la municipalité envisage d'abandonner le chauffage au fuel, d'installer une pompe à chaleur, et d'aménager un bureau pour la directrice du RPI. Le maire est convaincu que le Département répondra encore présent.

Depuis de nombreuses années, le FARDA intervient en soutien aux communes rurales et bourgs centre du département. Avec la crise, ce dispositif d'intervention redynamisé permet de répondre rapidement à un objectif de relance de l'activité du tissu des PME et TPE par la réalisation de nombreuses opérations d'aménagement et de développement, « un cercle vertueux en faveur de l'emploi » selon le Département du Pas-de-Calais.



Michel Accart dans l'école dont il prend grand soin.

Photos Yannick Cudart

Près de 30 000 personnes âgées ou en situation de handicap sont bénéficiaires des bons soins, de l'attention des 120 SAAD - Services d'aide et d'accompagnement à domicile - du Pas-de-Calais. Les SAAD ont été « en première ligne » lors de la crise du coronavirus et dès le début du confinement, le Département a maintenu un contact permanent avec elles. La collectivité a assuré la distribution de masques, de gel...; elle a accompagné des SAAD confrontées à l'absence de salariés (due à la maladie ou à la garde d'enfants) pour prioriser des interventions auprès des plus fragiles, pour faire le lien avec d'autres structures. Une permanence téléphonique a été mise en place avec les médecins du Département. Il n'y a pas eu de rupture de service. Le Plan d'urgence et de relance voté le 6 juillet par l'assemblée départementale a acté un soutien aux SAAD, qui avec la crise sanitaire ont eu des dépenses supplémentaires ou des diminutions de recettes. Les personnels des SAAD, en raison de leur mobilisation dans la lutte contre l'épidémie de la Covid-19, ont reçu une prime exceptionnelle de 1500 €, le maximum de la « fourchette » fixée par le Gouvernement.

Pour l'aide à domicile, il n'y a pas eu de rupture de service.



## Pas-de-Calais

### VOTEZ pour votre projet ÉCONOMIE SOCIALE & SOLIDAIRE



SUR [www.budgetcitoyen.fr](http://www.budgetcitoyen.fr)

# Une rentrée « spéciale »

**Contraints de rester à domicile toute la durée du confinement, les collégiens ont suivi leur scolarité à distance. Bien que nécessaire, cette adaptation à la crise sanitaire a rappelé qu'en matière d'égalité des chances, tous les collégiens ne sont pas encore logés à la même enseigne. Une réalité que le Département du Pas-de-Calais combat depuis plusieurs années. À l'image des mesures mises en place au cours des derniers mois, la collectivité continue cette année encore de mettre l'ensemble de ses moyens à la disposition de la réussite des jeunes.**

Propriétaire des 125 collèges publics, le conseil départemental travaille chaque jour main dans la main avec la communauté éducative au service de la jeunesse du Pas-de-Calais. Le Département permet aux collégiens d'étudier dans les meilleures conditions. Entretien des locaux, accueil, restauration scolaire, maintenance des bâtiments ou soutien aux projets éducatifs, il est à la manœuvre pour que chaque collégien puisse suivre sa scolarité près de chez lui, dans des collèges où il fait bon vivre. Un engagement qui avec l'arrivée du coronavirus s'est adapté à ces nouvelles conditions d'enseignement.

## Les outils de la réussite

Le suivi des cours à distance a fait émerger de nouvelles pratiques reposant sur l'outil informatique et internet. Pour ne pas laisser au bord de la route les élèves qui fautaient d'équipement adéquat n'auraient pu suivre leurs cours, la collectivité a souhaité le prêt de matériel informatique aux familles les plus modestes. Une initiative qui se poursuivra cette rentrée par le don d'ordinateurs à ces élèves, en complément des mesures de soutien existantes destinées aux familles (aides à la restauration scolaire, remise d'une calculatrice à chaque élève de sixième...).

## Le Département affirme : « l'égalité passe aussi par l'assiette »

Autre mesure appréciée des parents mise en place pour le 3<sup>e</sup> trimestre 2020 dans les établissements où les principaux avaient autorisé une reprise des cours et de la restauration scolaire : la gratuité des repas pour tous les collégiens, sans condition de ressources. Pour le Département, « l'éducation est une priorité absolue car elle permettra à la jeunesse du Pas-de-Calais de construire et de choisir son

avenir. L'alimentation est un facteur crucial dans la réussite scolaire et il semble important de garantir tout au long de l'année aux collégiens une alimentation de qualité, au meilleur prix et issue d'une agriculture durable et locale dans le cadre de circuits courts. »

Le 1<sup>er</sup> septembre, jour de rentrée, la gratuité a été maintenue. Au menu, moules frites pour tous. Pour également soutenir les producteurs locaux.

## Pas de pause pour les projets éducatifs

Ce volet de l'action du Département, souvent méconnu du grand public, permet la mise en place de nombreux projets tels que les sorties culturelles, sportives et civiques et voyages scolaires. Particularité cette année, l'accent sera mis sur des déplacements à proximité et les partenariats avec des associations ou acteurs locaux de la vie des territoires.

## Travaux et économie locale

Même si les collégiens n'ont pas fréquenté leur établissement, l'engagement et l'investissement de la collectivité se sont poursuivis tout au long du confinement. Qu'il s'agisse des 1137 adjoints techniques territoriaux des établissements d'enseignement (ATTEE), dont les contrats courts ont été prolongés, qui ont entretenu les bâtiments et préparé la reprise des cours dans les meilleures conditions, ou des chantiers de construction ou de rénovation, on n'a pas chômé dans les collèges ! En effet, 2,8 millions d'euros ont été injectés dans l'économie locale dans le cadre du budget supplémentaire de la collectivité, ce qui correspond à 68 chantiers destinés à améliorer les équipements des collèges et à donner du travail aux petites et moyennes entreprises du Pas-de-Calais.

## Silence on lit !

Déjà expérimenté dans deux collèges du Pas-de-Calais, le Département va élargir cette année ce dispositif porté par l'association du même nom à 30 nouveaux établissements. L'objectif est d'y instaurer une plage quotidienne de 15 minutes de silence qui sera consacrée à la lecture. Particularité de cette démarche, l'ensemble des adultes sera également concerné, du personnel de restauration aux principaux, en passant par les enseignants. En plus de donner le goût de la lecture plaisir, cette initiative inspirée de celle menée dans une cité scolaire turque depuis bientôt 20 ans a de nombreux bienfaits : apaisement du climat scolaire, amélioration de la capacité de concentration des enfants et des adultes, ou encore renforcement du sentiment d'appartenir à une communauté éducative. Une démarche que l'association souhaite également décliner cette année à la maison, ou dans le monde du travail.

• Pour en savoir plus : [www.silenceonlit.com](http://www.silenceonlit.com)



20 000 calculatrices sont offertes par le Département aux élèves de sixième dès septembre 2020. Choisie par les inspecteurs de l'Éducation nationale pour suivre l'élève durant toutes ses années collège, cette calculatrice programmable est aussi remise aux professeurs de mathématiques.

Photo Jérôme Pouille



12 millions d'euros seront engagés pour la reconstruction du collège Adam-de-la-Halle à Achicourt et l'extension de la demi-pension et de l'externat.

Photo Yannick Cadart

La rentrée scolaire 2020-2021 dans les collèges a eu lieu « dans un contexte difficile dû à la Covid-19 », une rentrée marquée par la poursuite de l'observation de consignes de vigilance et le respect des gestes-barrière avec port du masque dans tous les espaces clos même lorsque la distanciation physique est possible, lavage régulier des mains, nettoyage une fois par jour des tables, poignées, rampes d'escalier... Pour la collectivité, le retour au collège après le confinement en juin dernier a été « utile pour tirer des leçons » ; elle a été à l'écoute du « vécu » des agents, des principaux ; et elle a notamment constaté des inégalités dans l'enseignement à distance et 2 500 ordinateurs portables permettront à des « familles repérées » de franchir l'obstacle numérique. Le Département poursuit les restructurations de ses établissements, au rythme de 3 à 4 par an et veut assurer un maillage territorial, « aucun collège rural ne fermera ».

## Les chiffres de la rentrée

- 125 collèges publics dans le Pas-de-Calais dont 3 cités mixtes gérées par la Région et 33 collèges privés.
- 61 522 collégiens dans le public et 14 355 dans le privé ; le Département note une stabilité des effectifs. On compte 12 550 boursiers.
- 115 demi-pensions et 34 556 demi-pensionnaires ; 43 649 repas élaborés chaque jour soit près de 7 millions délivrés chaque année. Le coût du repas est de 9 € par collégien pour la collectivité mais il revient à 3,06 € pour les familles.

## Les grands chantiers en cours et à venir : quelques exemples

- Collège George-Sand à Béthune : restructuration en cours, 21,5 millions d'euros ;
- Collège Adam-de-la-Halle à Achicourt : restructuration pour un montant de 12,1 millions d'euros. Début des travaux deuxième trimestre 2021 ;
- Collège Paul-Langevin de Sallaumines : reconstruction pour un montant de 26,2 millions d'euros. Début des travaux en octobre 2021 ;
- Collège Romain-Rolland d'Hersin-Coupigny : reconstruction en cours pour un montant de 16 millions d'euros ;
- Collège Jacques-Brel de Fruges : reconstruction pour un montant de 12 millions d'euros. Début des travaux en mai 2021 ;
- Collège Lucien-Vadez de Calais : reconstruction pour un montant de 21,5 millions d'euros. Début des travaux en avril 2021.

# Ouvrir le portail des patrimoines

Par Christian Defrance

**Le portail est l'entrée, souvent monumentale, d'un édifice ou d'une propriété avec une porte de grande dimension. L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a donné au mot une autre... dimension, le portail devenant un site internet qui offre une porte d'entrée unique sur un panel de ressources et de services centrés sur un domaine ou une communauté particulière. En lançant son portail des patrimoines, le Département du Pas-de-Calais navigue sur les deux définitions, entre architecture et numérique! Ce portail est le fruit d'un travail commun mené par trois directions: archéologie, archives et affaires culturelles.**



L'église et la mairie de Wail. La mairie a été aménagée dans l'ancien presbytère.

Ces trois directions ont voulu « dépasser le cloisonnement des patrimoines » et exécuter la délibération prise par le conseil départemental le 25 septembre 2017, « Pas-de-Calais, passeur de patrimoines ». « Les patrimoines du Pas-de-Calais s'entendent dans une double définition, chronologique - des origines à nos jours - et matérielle - quel que soit le support. » « L'ensemble de la richesse patrimoniale du Pas-de-Calais conduit à pouvoir proposer une offre conséquente en matière de contenus, de réalisations, et ainsi à mettre l'accent sur une valorisation dans toutes ses formes, notamment numérique, précisait la délibération. Par ailleurs, les efforts de protection, de valorisation, de collecte, ainsi que la connaissance du patrimoine n'ont pas de justification en soi si l'objectif poursuivi n'est pas de mettre les richesses des patrimoines à la disposition du plus grand nombre. » Avec ce portail des patrimoines, le Département du Pas-de-Calais « partage avec le grand public en trouvant un juste milieu, abordable et sérieux, entre l'offre touristique et l'approche scientifique ».

On entrera dans les patrimoines grâce à des outils cartographiques, l'internaute pouvant se diriger selon son choix, vers un élément du patrimoine architectural restauré ou en cours de restauration, vers le patrimoine écrit, le patrimoine archéologique ou encore le patrimoine immatériel (le patois pourquoi pas?). L'internaute trouvera aussi des initiatives, des événements, des coups de cœur, des parcours cohérents. Chaque direction apportera ses connaissances; le portail étant évolutif constamment enrichi. Le « visiteur » pourra évidemment poursuivre sa balade en étant redirigé vers le site internet des archives départementales (sa refonte est en cours, il a près de 4 000 visites par jour) ou vers celui de la Maison de l'archéologie. Outre une iconographie soignée, le portail des patrimoines offrira du son, la possibilité de télécharger des contenus. « Il était grand temps de parler des patrimoines » estiment les trois directions, le grand public méconnaissant la richesse patrimo-

niale du Pas-de-Calais et l'action du Département pour sa préservation et sa valorisation.

## 38 kilomètres d'archives

Permettre à chacun de connaître la diversité et la richesse historique du Pas-de-Calais, répondre à la demande sociale d'information familiale ou citoyenne, partager enfin avec tous les publics les fonds d'archives dont il est le dépositaire (38 kilomètres linéaires, de 1079 à aujourd'hui... et 62 kilomètres à l'avenir), constituent pour le Département les objectifs mis en œuvre par le biais de ses archives départementales. « Collecte, conservation, restauration, numérisation (10 millions d'images!), valorisation, communication » résume le directeur Lionel Gallois.

## Fouiller, conserver, présenter

Depuis 1998, le Département valorise les découvertes archéologiques réalisées sur son territoire. Avec 30 collaborateurs, il met en œuvre l'ensemble des étapes de l'archéologie. Il réalise pour son propre compte comme pour des aménageurs publics une trentaine de diagnostics et de fouilles préventives chaque année. Intégré à la Maison de l'archéologie à Dainville, le Centre de conservation et d'études archéologiques a pour mission d'inventorier, de conserver et de mettre à la disposition des chercheurs les collections découvertes dans le Pas-de-Calais; collections restaurées et présentées au public lors d'expositions.

## Restaurer, valoriser

Le patrimoine (restauration et valorisation) est l'un des axes de travail de la direction des affaires culturelles du Département. La politique volontariste de soutien aux opérations de restauration d'édifices et d'objets mobiliers comprend plusieurs volets selon l'importance patrimoniale du bien: les édifices protégés au titre des Monuments historiques (436 inscrits et 252 classés), les monuments d'intérêt départemental, et les édifices qualifiés de « patrimoine rural non protégé » (et souvent délaissé).

Les aides financières produites par ces dispositifs sont étroitement liées à l'ingénierie prodiguée pendant la phase de conception et d'exécution des travaux. Depuis 2008, près de 161 opérations de restauration ont été accompagnées par le Département: églises, presbytères, orgues, ferme, site militaire, hôtel de ville, manoir, site minier, etc.

Le portail des patrimoines rassemblera donc l'ensemble des contributions départementales, il sera lancé le 20 septembre lors de l'inauguration de la collégiale de Duriez restaurée entre 2015 et 2019.

• Informations : [www.patrimoines.pasdecals.fr](http://www.patrimoines.pasdecals.fr)

On est juste bien

Pas-de-Calais  
Le Département

PAS-DE-CALAIS  
TOURISME  
CÔTE D'OPALE VALLEES MARAIS AUJOURD'HUI  
LOUVE-LIN

[www.pas-de-calais-tourisme.com](http://www.pas-de-calais-tourisme.com)

### S'adapter aux circonstances.

Pour cette rentrée, **la volonté de notre majorité a été de maintenir l'effort en direction des collèges**, avec des reconstructions, des adaptations de locaux et un accompagnement sur le volet éducatif. Avec le plan d'urgence décidé en juillet dernier, nous redoublons également nos efforts sur l'équipement numérique afin de trouver des solutions pour tous et éviter les décrochages.

**Il est essentiel d'être aux côtés des jeunes quand la situation est difficile.** Cet été nous avons multiplié les solutions d'accueil de jeunes dans le cadre du permis de conduire citoyen et une attention particulière sera notamment portée aux étudiants en difficulté financière.

**Les jeunes mais également nos aînés** ; c'est tout le sens de ces 5 millions € supplémentaires aux services d'aide à domicile et aux établissements pour personnes âgées. Si nous voulons en finir avec cette société fragmentée, il est indispensable de mettre l'accent sur l'accompagnement des plus fragiles. Nous serons donc très attentifs à la réforme sur la dépendance sans cesse repoussée par le gouvernement.

**Une rentrée où la question de l'activité économique, et donc l'emploi**, sera elle aussi centrale. Nous avons souhaité accélérer les reprises de chantiers, aider les communes à le faire également, alléger les procédures d'appel d'offres pour aider les petites entreprises locales ou élargir les critères d'accès au fonds pour la pêche.

Avec ces 60 millions d'engagements supplémentaires, notre Département prend donc sa part au nécessaire effort de sortie de crise. **Mais, passée l'urgence, il ne faudra rien oublier et s'atteler à des questions tout aussi fondamentales** : l'accès à la santé, l'égalité salariale, le logement, l'alimentation, le cadre de vie et la biodiversité ou l'aménagement équilibré des territoires.

**Laurent DUPORGE**  
Groupe Socialiste,  
Républicain et Citoyen

### Une rentrée sous le signe de la solidarité et de la vigilance

Cet été 2020 aura été inédit à bien des égards. En effet, la crise sanitaire nous aura obligé à organiser nos vacances et nos loisirs d'une manière différente afin de respecter les règles permettant de faire face à ce virus.

Durant cette période estivale, vous aurez peut-être profité des divers paysages qu'offre notre beau Département en privilégiant un tourisme local comme nous vous le proposons dans nos différentes publications sur les sites et territoires à visiter dans le Pas-de-Calais et nous espérons que le secteur touristique aura réussi à se relever après cette longue période de confinement.

Alors que la rentrée se profile, le Groupe Union Action 62 a une pensée pour l'ensemble des collégiens qui entreront dans les collèges publics et privés de notre Département. Depuis 1986, les Conseils départementaux gèrent les collèges publics et financent leur construction, et les projets de restauration et d'extension, mais aussi l'entretien et la restauration des élèves et du personnel. Il s'agit d'un engagement financier important de notre collectivité que nous saluons. L'éducation est et doit être une priorité de l'Etat et des collectivités.

Durant le courant du mois, chaque collégien recevra une calculatrice offerte par les Conseillers départementaux de son canton.

Cette rentrée appelle de notre part à tous une grande vigilance, dans le respect des gestes barrières pour endiguer la propagation du Covid-19.

Les élus du Groupe Union Action 62 vous souhaitent une bonne rentrée. Prenez soin de vous.

**Maïté MULOT-FRISCOURT**  
Présidente du groupe  
Union Action 62

### Face à l'urgence, l'intérêt général avant tout !

Lors de la séance plénière du 6 juillet, l'exécutif a présenté des dispositifs d'urgence destinés à amortir, dans les domaines relevant de la compétence départementale, les effets de la crise sanitaire, dévastatrice sur le plan social comme au niveau économique.

Au nom de l'intérêt général de nos populations, et bien qu'élus d'opposition, nous avons non seulement appuyé les propositions émises par la majorité, mais avons également fait le choix d'approuver le budget supplémentaire présenté à cette occasion.

Devant la détresse de nombre de nos concitoyens, toute autre attitude aurait été indigne de ce pour quoi nous avons été élus : défendre le Pas-de-Calais, ses territoires et, surtout, les femmes et les hommes qui y vivent.

**François VIAL**  
Président du groupe  
Rassemblement national

Les élus du Groupe souhaitent à tous les élèves du Pas-de-Calais une bonne rentrée.

Nous ne doutons pas du bel engagement de chacun malgré les contraintes imposées par une menace toujours sous-jacente, et nous savons que les agents du Département mettront tout en œuvre pour accueillir au mieux les collégiens.

**Evelyne DROMART**  
Présidente du groupe En Marche

### Urgences fermées : Population en danger !

Fin 2018, l'hôpital de Lens annonçait le départ d'une majeure partie des urgentistes, conséquence logique d'années de restrictions et de gestion à flux tendu du nombre d'agents et des matériels.

Fin de l'été 2019, après des jours de fermetures du SMUR, la population pouvait croire en un rapide retour à l'équilibre du service.

Eh bien NON ! **Les 6 derniers mois ont été terribles pour toutes les Urgences du Pas-de-Calais.** Le COVID19 a imposé aux équipes une réorganisation complète et un engagement personnel à la limite du supportable pour faire face à la crise dans des services hospitaliers dégradés.

La déstabilisation des hôpitaux, des services et des budgets ont fait craquer d'autres SMUR du département. C'est pour les mêmes raisons que les SMUR de St-Omer et de Boulogne sur Mer ont été fermés des journées entières comme à Lens.

Aujourd'hui les pompiers sont appelés à intervenir en cas défaillance du SMUR mais ne pourront prodiguer les soins que seul le médecin est habilité à exécuter. C'est aussi, il faut le dire, **un habile transfert de charge financière aux Départements** qui financent l'activité des Pompiers.

Ça suffit ! Les soignants et les habitants du Pas-de-Calais ont besoin de solutions de long terme. Des réponses financières, matérielles et humaines doivent être apportées. La création **d'un centre Universitaire Hospitalier regroupant les hôpitaux de l'Artois et de la Gohelle** est une piste à envisager car le CHU, en plus d'être attractif et élément moteur, permettrait de former des médecins en nombre suffisant.

**Ludovic GUYOT**  
Président du groupe Communiste et Républicain

# Michel Ternoy et « *l'casquette à Jules* »

Par Christian Defrance

**LILLERS • Psychologue reconnu, clinicien chercheur en psychopathologie, enseignant, Michel Ternoy n'est pas né de la dernière pluie... Ou faut-il dire « *i n'est pont né d'eul dernière pleufe* » ? Car ce septuagénaire est aussi à l'aise avec le test de Rorschach qu'avec le patois. Docteur d'État ès lettres et sciences humaines en 1997 avec une thèse intitulée « *Rorschach, rêve éveillé dirigé et expression grapho-picturale dans l'étude phénoméno-structurale des hallucinations* », Michel Ternoy est aussi l'un des lauréats du Prix de littérature en picard 2020 avec un conte intitulé « *Chel casquette à Jules* ».**

Un grand écart? Pas vraiment. « *Parce que je parlais patois, grâce au patois, des patients psychotiques sont retombés dans la vie* » lance Michel Ternoy. Le patois ne pouvait pas laisser indifférent un membre des sociétés française et internationale de la psychopathologie de l'expression qui s'est toujours intéressé aux productions picturales, graphiques, écrites, langagières des patients psychotiques et au-delà des créateurs d'art brut comme Augustin Lesage (qui devait sûrement parler patois lui aussi). Le patois n'a jamais vraiment quitté ce fils de « *cinsier* », né en juin 1947 dans une petite ferme traditionnelle de la « Basse rue » de Berguette (Isbergues). « *Dans la ferme, tout l'environnement était désigné en patois, ch'éto ché vaques, ch'puchou!* » Le patois est resté au fond du sac de l'écolier, à Berguette puis au petit séminaire à Bouvigny-Boyeffles où il se demanda ce que pouvait bien être cet « *accent de tiroir* » que lui trouvait un professeur. Accent du terroir bien sûr. De la classe de 3<sup>e</sup> à la Terminale, Michel Ternoy était encore pensionnaire mais au petit séminaire de la rue Baudimont à Arras. Et le « *plaisir de la langue maternelle* » était intact « *dans les champs avec mon père quand il parlait aux autres agriculteurs* ». Dès la rue Baudimont, le Berguettois s'est « *occupé des autres, surtout de ceux qui sont un peu déglingués* » et très vite, il « *cujit* » (choisit) la voie de la psychologie, une année à la « Catho » puis « *je suis allé à l'État - Université de Lille - pour passer une maîtrise* ». Michel Ternoy se plaît à souligner que les cinq enfants du fermier de Berguette sont allés à l'université...

## 36 ans à Saint-Venant

En 1969, Michel se mariait avec Françoise, une éducatrice spécialisée, et entra dans le métier de psychologue à Saint-Omer dans le secteur de l'enfance en difficulté. Deux ans plus tard, il effectuait son service militaire en tant que « *volontaire à l'aide technique* » à Saint-Denis de La Réunion: directeur intérimaire d'un foyer de l'enfance de 1971 à 1973. « *On a appris le créole!* » Retour en France en 1973 et arrivée à l'hôpital de Saint-Venant (aujourd'hui EPSM, Établissement public de santé mentale), psychologue en services de psychiatrie d'adultes. Il va passer 36 ans à Saint-Venant, animant durant ces trois décennies un atelier « *grapho-pictural de libre expression* » et

n'hésitant donc pas à parler patois avec des patients psychotiques. En 1977, il a fondé le « *RIL, Rorschach, Images, Langage* », un groupe d'étude et de recherche en psychopathologie en lien avec les pratiques professionnelles... Et le patois dans tout ça? Gravé dans la mémoire. Régénéré grâce à Jacques Dupuich et Christiane Calonne de la Compagnie du Reste ici, auteurs et interprètes de spectacles parmi les plus originaux, les plus poétiques en langue picarde - en patois. « *J'ai travaillé avec Christiane dans un groupe de recherche. Elle savait que j'écrivais en patois (dont un long conte sur l'errance d'un immigré) et elle m'a incité à participer au Prix de littérature en picard 2020.* » Initié par l'Agence régionale de la langue picarde, ce prix est l'occasion de montrer la richesse de la création littéraire en picard, qu'on appelle chtimi, rouchi, ou tout simplement patois.

## Jules, l'quéminée et l'nuache

En janvier 2020, Michel Ternoy s'est lancé dans l'écriture d'un conte de Noël, *Chel casquette à Jules*, avec une « *charpente de vrais souvenirs d'enfance* », une tempête de neige en février 1958, un homme à tout faire « *un épincheu* » venu réparer les dégâts à la ferme, « *i arétoit là l'24 décemp' pour arparer l'grande quéminée* »... L'enfant va donner un coup de main au curé pour installer la crèche et de retour à la ferme, il constate que Jules a disparu... « *Ch'est alors qu'in ravisant du que j'l'avos aperchu l'dernière fos, j'vos juste au d'zeur de l'quéminée in grand et long nuache qui gliche duch'mint et qui arsonnot à un bonhomme couché, avec un grand pal'tot, comme un patalon ed'velours, des grosses godasses, et... ouais, dsus s'tiète comme eune casquette, s'casquette... Mon Diu! Ch'étoit tout à fait li!* » Dans le conte de Michel Ternoy, *ch'Père Noël*, un peu de fantastique et beaucoup de poésie se glissent entre les lignes et l'histoire se termine avec « *min tit garchon qui vient ed' trouver derrière ch'l'haïure chel casquette à Jules* ».

Un joli conte remarqué par le jury du Prix de littérature en picard 2020 présidé par Bernard Sinoquet, directeur de la Maison Jules-Verne à Amiens. Une bonne surprise pour le psychologue qui a « *d'autres histoires en patois* ». Peut-être un conte sur Rorschach et ses taches d'encre? ■



Photo Chr. D.

# Pas-de-Calais

Le Département
Culture

3 > 4

octobre 2020

De 10h à 12h et de 14h à 18h

Rendez-vous sur

www.poa62.fr

les artistes du Pas-de-Calais  
Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes

# Arnaud Pouille, « DG » et fier d'être lensois

Par Christian Defrance

**LENS • Il n'a pas la mémoire des scores mais en revanche il se souvient parfaitement de toutes les chansons, quand jeune supporter il entonnait les couplets à la gloire de Roger Boli, de Tony Vairelles ou ceux destinés à déstabiliser l'équipe adverse, « Sochaux il est K.-O. ! » Le cœur d'Arnaud Pouille bat pour Lens depuis les années 80, et il s'est emballé le 9 juin 2017 quand Arnaud a été nommé directeur général délégué du Racing-club de Lens. Un an plus tard, Joseph Oughourlian devenait le président du club, « propriétaire à 100 % », et Arnaud Pouille son « directeur général, tout seul ».**

Sa mission était claire : restructurer le club, le remettre à la place où il doit être, redonner confiance aux gens, répondre à « une attente colossale », celle des supporters qu'il a côtoyés de très près. « Un véritable chantier, un super challenge, une aventure humaine, reconnaît Arnaud Pouille. Il y avait du boulot et le chemin va être long. » Il n'hésite pas à parler de « purge » pour décrire la saison 2017-2018, de « montagnes russes » pour la suivante avec la montée en Ligue 1 ratée de peu : « on s'écroule dans les dix dernières minutes à Dijon ». Puis vint cette incroyable saison 2019-2020 avec un démarrage moyen des Sang et Or en Ligue 2 pour ensuite se retrouver en tête à Noël avant de s'essouffler... « Heureusement, on est deuxième quand ça s'arrête »

lance le directeur général. Quand la Covid-19 a sifflé la fin de la saison. Après une valse-hésitation, le RC Lens était officiellement admis en Ligue 1 le 6 juillet.

« L'objectif est de stabiliser le club au plus haut niveau, assure Arnaud Pouille, et ça ne va pas être facile mais les gens bossent. » Dès les trois premiers matchs (une défaite à Nice, contre le PSG le 10 septembre à Bollaert et un déplacement à Lorient), les hommes de Franck Haise « vont passer au révélateur » pour reprendre l'expression du directeur général. En espérant trouver rapidement le fixateur garant de cette stabilisation à laquelle aspirent les dirigeants.

**« Lens c'est pas pareil ! »**

Quand en 2017 un chasseur de têtes à la recherche d'un direc-

teur financier pour un club de foot l'a contacté, Arnaud Pouille n'avait pas forcément envie de revenir dans la sphère sportive qu'il fréquentait depuis 1999. Il posa tout de même la question : « de quel club tu me parles ? ». « Le Racing-club de Lens » répondit le recruteur... « Alors là c'est pas pareil ! » renchérit Arnaud. Bosser au RC Lens il y avait toujours plus ou moins songé. Tout est allé très vite, arrivée au club en mars 2017, la direction générale en 2018, « une gouvernance partagée avec Joseph Oughourlian ». Une rapide ascension pour celui qui « reculait petit à petit, de milieu offensif à arrière, quand il jouait au foot ». Né à Auchel en 1974, Arnaud Pouille a chaussé ses premiers crampons avec les Intrépides de Norrent-Fontes, le village où il a grandi,



Photos Yannick Cadart

où son père était artisan peintre. Il a ensuite joué à Isbergues puis à Auchel « en équipe première à 17 ans ». Arnaud avait peut-être un bon pied, il avait surtout une bonne tête... au collège Bernard-Chochoy à Norrent-Fontes puis au lycée Blaringhem à Béthune de 1989 à 1992, obtenant le Bac C avec une mention Très Bien. Ce matheux féru de logique se dirigea vers une classe préparatoire, d'abord au lycée Jeanson-de-Sailly à Paris puis au lycée Saint-Jean à Douai avant de rejoindre l'ESSEC, la grande école de commerce, de 1994 à 1997. Éprouvant le « besoin de bosser », il passa trois années chez Arthur Andersen, « un premier job dans l'expertise comptable, l'audit ». Mais le monde du sport l'attendait.

## Émotions lensoises

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous écrivait Paul Éluard. Le poète a toujours raison. Fin 1999, Arnaud Pouille rencontrait Max Guazzini le patron du groupe NRJ, grand amateur de rugby : « il cherchait un mec pour structurer le Stade français. À 25 ans je suis devenu le numéro 2 du club ! » Il l'est resté jusqu'en 2007, faisant ensuite un petit tour dans une régie publicitaire avant de reprendre des études pour décrocher un MBA (Master of Business Admi-

nistration) en 2009. En 2010, il replongeait dans la mêlée, secrétaire général de la Ligue nationale de rugby, « en pleine crise d'adolescence du rugby professionnel ». Inutile de dire qu'Arnaud Pouille n'est pas homme à fuir les responsabilités. À Lens, si l'approche entrepreneuriale est présente dans sa gestion du club, Arnaud Pouille n'oublie surtout pas le socle associatif et toutes les équipes, des jeunes à la section féminine récemment créée. Il n'oublie pas les supporters, privés de stade depuis le 9 mars, secoués par la crise du coronavirus et la jauge des 5 000... Il n'oubliera pas d'écouter son cœur.

« Avec Lens j'ai vécu d'intenses moments d'émotion, des moments inoubliables dans les tribunes, ou collé aux grilles pour voir les joueurs de près (et cet autographe de Jean-Pierre Bade qu'il aimerait bien retrouver), des moments forts avec mes proches aussi. J'avais 10 ans, nous sommes partis à Lens avec mon père, il s'est arrêté en route pour me dire que j'allais avoir un petit frère... »

D'autres intenses moments d'émotion attendent le directeur général tout au long de ce retour en Ligue 1 des Sang et Or, et sans doute d'autres chansons, à la gloire des Clauss, Kakuta, Medina, Fofana...



# Golf d'Arras : le retour des champions

Par Romain Lamirand

**Covid oblige, l'édition 2020 de l'Open senior Hauts-de-France qui devait se tenir en juin au golf d'Arras a été annulée. Pour Gervais Martel, l'ancien patron du golf et ancien président du Racing-club de Lens, « impossible de rester avec un tel vide ». D'où l'idée d'inviter cinq grands noms de la discipline pour un Skins Game d'anthologie les 10, 11 et 12 septembre.**

25 ans après une première qui avait marqué les esprits, le Skins Game fait son grand retour au golf d'Arras. Le principe? Plutôt que de voir défiler tout au long de la journée un grand nombre de joueurs qui s'affrontent pour obtenir le meilleur score sur un parcours de 18 trous, le Skins Game est un mode de jeu qui permet de suivre un nombre réduit de joueurs qui s'affrontent pour remporter une mise correspondant à chacun des trous. Chaque trou se veut donc avec cette formule une compétition à part entière et le nombre réduit de joueurs donnera l'occasion de suivre en direct les conversations et échanges entre les golfeurs qui seront équipés de micros. D'autant plus que les joueurs sélectionnés pour l'occasion ne sont pas des inconnus et n'hésiteront pas à se charrier tout au long du parcours.

En effet, parmi les cinq joueurs vedettes, trois des invités se sont déjà affrontés lors de l'édition précédente qui rassemblait les meilleurs joueurs mondiaux de l'époque: Jean Van de Velde, Ian Woosnam et Jose Maria Olazábal. Les deux autres, Paul Lawrie et Paul McGinley ont tous



deux brillé sur le circuit international ou lors de plusieurs éditions de la mythique Ryder Cup. Une garantie de plus que ce rendez-vous sera exceptionnel.

Pour Gervais Martel, ce Champions Skins Game Hauts-de-France est à ne rater sous aucun prétexte: « *Le golf, c'est une vraie passion pour moi.*

*J'y joue depuis 30 ans et j'attends avec impatience d'assister à cette compétition. On a la chance de disposer à Arras d'un beau parcours, très varié, qui nécessite une vraie maîtrise technique pour y exceller. Donc avec de tels joueurs on va avoir le droit à un jeu extraordinaire, ce qui fait que cet événement s'adresse vraiment à tout le monde que vous soyez passionnés de golf où que vous soyez juste un curieux qui a envie de prendre l'air et d'assister à un spectacle inoubliable. »*

Pour ce mordru de sport, cette compétition est également l'occasion de faire découvrir le golf à un plus large public: « *Contrairement au Royaume-Uni où le golf est un sport très répandu, on a un peu de retard en France. Mais petit à petit, ça se démocratise, notamment grâce aux collectivités qui accompagnent l'organisation des grands événements, participent au financement de pass découverte, ou permettent à des scolaires de venir découvrir la discipline, de manière ponctuelle ou dans le cadre des cours d'éducation physique et sportive.* » Gervais Martel espère en tout cas que ce

type de compétition fera un peu mieux connaître ce sport, d'autant plus qu'il a de très nombreux avantages. On peut le pratiquer à tous les âges et à tous niveaux grâce à un système de handicap. « *On fait réellement du sport: parce qu'on ne dirait pas comme ça, mais tirer son chariot de clubs tout au long du parcours ça permet de garder la forme! On est au grand air. Ici quand on joue on peut voir des faisans, des cygnes, ou des chevreuils sur les parcours alors que l'on se trouve à deux pas du centre-ville! Pour moi, le golf c'est vraiment le sport de demain.* »

• Informations:

Champions Skins Game Hauts-de-France les 10, 11 12 septembre au Golf d'Arras.

Judi 10 septembre: pro-am / vendredi 11 septembre: Skins Game (retransmis en direct sur Golf+) / samedi 12 septembre: journée partenaires.

Entrée gratuite. Plus d'informations sur la page Facebook du Golf d'Arras ou sur [www.arras-golf-resort.com](http://www.arras-golf-resort.com)


## BADMINTON

La crise du coronavirus n'a pas épargné le badminton et les différentes compétitions à tel point que la saison 2019-2020 a été annoncée "blanche" par la Fédération française de badminton. Les 3 équipes du Volant airois conservent donc leur place respectivement dans le Top12, en Nationale 2 et en Pré-Nationale pour la saison 2020-2021. Pour la première journée du Top12, le Volant airois se déplace le 19 septembre à Boulogne-Billancourt; deuxième journée à domicile le 10 octobre pour accueillir Strasbourg ASPTT. En Nationale 2, dans la poule 6, le Volant airois 2 se rend à Hem le 19 septembre et reçoit Maisons-Laffitte le 10 octobre. En Pré-Nationale, le Volant airois 3 joue à Verquigneul le 20 septembre et reçoit Lille 2 le 11 octobre. La 24<sup>e</sup> édition du tournoi de la ville d'Aire-sur-la-Lys, 1<sup>er</sup> étape du circuit Élite FFBaD se déroulera les 3 et 4 octobre, cette année sur trois salles: complexe sportif régional, salle Berton et salle du Nouveau Quai. Et comme en 2018, le Volant airois aura aussi l'honneur de recevoir la phase qualificative du championnat d'Europe par équipe mixte du 9 au 12 décembre au complexe sportif régional.

## CYCLISME

« *J'ai toujours dit que cette course aurait lieu!* » Jean-Claude Willems, le président du comité d'organisation du grand prix cycliste d'Isbergues, ne change pas de discours, persiste et signe: la 74<sup>e</sup> édition du GPI se disputera le dimanche 20 septembre. La course féminine, 3<sup>e</sup> du nom, est elle aussi maintenue. À moins que le préfet ne vienne mettre des bâtons dans les roues des coureurs... La crise de la Covid-19 et son confinement ont mis la saison cycliste professionnelle sens dessus dessous, le calendrier des courses a été complètement modifié. Ainsi, le Tour de France - qui a démarré le 29 août - se terminera le 20 septembre, jour du GPI! Les épreuves de Denain, Fourmies, les 4 Jours de Dunkerque ont été purement et simplement annulés. Pour une édition pas comme les autres, Jean-Claude Willems et les bénévoles du comité d'organisation peuvent compter sur leurs partenaires habituels (Département, Région, ville d'Isbergues, Cabbalr...). Ils ont dû revoir le tracé de la course (pour éviter des frais de signaleurs), le peloton se coltinera toutefois deux boucles des monts (Estrée-Blanche, Rombly, Fauquenhem): ils ont revu les conditions d'accueil du public: « *le port du masque sera obligatoire, insiste Jean-Claude Willems, les spectateurs ne pourront pas s'approcher des coureurs, nous poserons davantage de barrières.* » Ainsi va le cyclisme avec le coronavirus collé à sa roue. Chez les hommes, 20 équipes sont attendues sur cette épreuve de la Coupe de France (dont Cofidis, AG2R La Mondiale, Groupama-FDJ, NTT Pro Cycling Team). Chez les femmes, 30 équipes seront sur la ligne de départ.

◦ [www.gpisbergues.com](http://www.gpisbergues.com)



# Pas-de-Calais


Le Département Sports & Loisirs

## MOIS DES SPORTS


## DE NATURE

12 SEPT. > 11 OCT.

[PASDECALAIS.FR](http://PASDECALAIS.FR)



AGENDA À TÉLÉCHARGER SUR PASDECALAIS.FR



LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE, LE DÉPARTEMENT AGIT MAINTENANT

# Culture commune Nos retrouvailles, enfin !

Par Marie-Pierre Griffon

**LOOS-EN-GOHELLE** • Durant deux jours, Culture commune ouvre ses portes et propose au public de goûter avec délice le lancement d'une nouvelle saison.



Photo Antoine Repessé

Quarante spectacles et quatre-vingts représentations annulées, le très attendu festival la Constellation imaginaire dans les choux... la fin de saison de Culture commune a soupiré de chagrin. Les spectateurs aussi. Pour consoler les uns et les autres, remplacer l'aridité par la fertilité, Laurent Coutouly, le directeur de la Scène nationale du Bassin minier et son équipe ont décidé de fêter « Nos retrouvailles ». C'est le joli nom donné au rendez-vous des 11 et 12 septembre prochains, sur la base 11/19.

## Neuf parcours à savourer

On savait Culture commune adepte des ouvertures de saisons ébouriffantes. Voici à l'heure de la Covid, un lancement dynamique, hardi. Neuf parcours spectaculaires sont tracés sur la Base 11/19. Tous différents, ils se succèdent et permettent ainsi de ne pas se rassembler en grand nombre sur un même lieu ; donc de respecter les mesures de protection obligées. Pour chaque parcours, trois spectacles. Du cirque, de la jongle, du théâtre, de la performance, des conférences absurdes... c'est selon. Il est possible d'enchaîner plusieurs parcours. Le samedi, en fin de promenade, les artistes prévoient de donner le goût de la saison à venir avec des découvertes détournées et du théâtre culinaire... offert en gourmandise aux spectateurs.

## L'énergie qui déborde

« Tous les spectacles proposés sont ceux de la Constellation imaginaire, note Laurent Coutouly,

c'est comme reprendre vie ». Par solidarité en effet, les artistes prévus au célèbre festival de rue annulé au mois de mai sont de nouveau programmés. Porte 27, La Compagnie Née d'un doute, la Cie On Off, la Kta, la Cie Nokill, Fabrizio Solinas... illuminent le week-end. Sur un fil, dans un escalier, au-delà de la zénitude ou les yeux dans les yeux avec le public, les comédiens, les circassiens promettent de déborder d'énergie. Quant aux artistes « complices » : Delphine Bailleul de la Compagnie Mirelaridaine, Bénédicte Alloing, Didier Cousin, Penda Diouf et Thomas Suel, ils sont invités à aider l'équipe de Culture commune à présenter la saison 2020/2021. Chaque année un fil rouge soutient la programmation. *Les Frontières* est le leitmotiv de celle-ci. Et comme chaque année, pour élaborer la saison culturelle, la scène nationale du Bassin minier s'attache au corps en mouvement (cirque, danse), au genre, au développement de projet d'écriture... « *L'esprit de Culture commune, c'est aussi la dimension participative et implicite* » rappelle Laurent Coutouly. La présence chaleureuse des bénévoles lors de « Nos retrouvailles » en sera à nouveau le garant.

### • Informations :

Gratuit. Réservation indispensable.  
Vendredi 11 de 18 h à 22 h et samedi 12 de 15 h à 22 h.  
Base 11/19 à Loos-en-Gohelle.  
[www.culturecommune.fr](http://www.culturecommune.fr)  
[billeterie@culturecommune.fr](mailto:billeterie@culturecommune.fr)  
Tél. 03 21 14 25 55

## Dans l'ombre à L'Espace 36 Frédéric Cornu saisit l'ordinaire

Par M.-P. G.

**SAINT-OMER** • Frédéric Cornu a partagé pendant plus d'un an le quotidien des personnes démunies et de ceux qui les aident. Il présente son travail photographique à l'Espace 36, une œuvre en noir et blanc aussi attachante que déroutante, infiniment attirante.



Photo Frédéric Cornu

Ce sont des portraits frontaux, photographiés en studio itinérant, à mi-distance, avec le même éclairage soigné, le même point de vue, les yeux dans les yeux avec l'artiste. Chaque personne est drapée d'un paréo noir et se détache d'un fond noir. Ne reste que la blancheur du visage striée de marques sombres. Rides de vieillesse, lignes de vie amère, sillons des épreuves passées. Ou pas. Peu importe que la personne soit aidante ou aidée, le professionnel a choisi le parti pris de l'égalité pour les photographier. « *On ne sait plus qui est qui*, dit l'artiste. *J'ai gommé toute référence sociale.* » Malicieux, il s'est même glissé dans l'ouvrage qui est né de l'exposition. Parmi les 55 visages imprimés, « *Je vous mets au défi de me retrouver!* ». Jusqu'au 24 octobre, l'association d'art contemporain Espace 36, présente 25 petits formats, trois grands formats, les planches des photos du livre, et sans doute un diaporama de l'ensemble des portraits.

## Ni misérabilisme ni voyeurisme

« *Ce ne sont pas des photos volées!* » insiste Frédéric Cornu. L'homme place le respect de la population et « *des gens qui sont en face de moi* » bien avant ses clichés. Pour son exposition « *Dans l'ombre* », il n'a essuyé aucun refus, quand bien même les personnes avaient conscience de leur image souvent dure. Le photographe leur a demandé de ne pas sourire et a évacué toute idée de « *faire joli* ». Il est resté sur un fil, sans jamais pencher vers le misérabilisme ou le voyeurisme. Il a su capter la poignante beauté des visages et la force des regards. Dans un de ses précédents (et émouvants) travaux, « *Les baigneurs* », il s'est arrêté sur le même choix esthétique et frontal. Sur la plage de Bray-Dunes, les gens en maillot de bain regardent l'appareil photo. Ce sont des personnes simples, au physique commun, quotidien. Elles nous sont familières : elles portent les stigmates de l'âge, de leur métier ou de leur grosseur. D'exposition en exposition, Frédéric Cornu célèbre l'humanité ordinaire. Avec discrétion et engagement, il la sort de l'ombre.

### • Informations :

Du 12 septembre au 24 octobre (vernissage samedi 12 septembre à 16 h). 36 rue Gambetta 62500 Saint-Omer, tél. 03 21 88 93 70. <http://www.frederic-cornu.com>

Une autre facette du travail de Frédéric Cornu à voir à l'Institut pour la photographie à Lille : « *La Ligne d'eau* » du 10 septembre au 15 novembre (Le canal Nord-Seine).

Livre « *Dans l'ombre* », éditions Light Motiv 2020, 96 pages, texte Pierre van Tieghem, 55 photographies. 19 €. ISBN 97910-9511-819-0



# Sous les étoiles brillent les bassins

Par Marie-Pierre Griffon

**ARRAS • Les 18 et 19 septembre prochains, les hectares des bassins et jardins du Val de Scarpe promettent de s'éclairer sous le feu des *Nuits des Bassins*, proposées par Les Ateliers de la Halle.**

Si certains spectateurs des précédentes éditions se sont interrogés sur l'art contemporain, la plupart sont restés ébahis des performances des artistes vidéo, de leur mapping, art digital et création numérique. Projections sur l'eau, dans les airs, sur les murs, explosions, installations... De la couleur qui sort de la nuit; du son qui ébouriffe. Le promeneur n'y connaît rien en art actuel? Tant pis, tant mieux. Qu'il ne cherche pas, qu'il ne se questionne pas. Il suffit qu'il se laisse transporter. L'heure est à la balade nocturne « pour amener un peu de poésie contemporaine dans ce monde bien étrange qu'est devenu le nôtre », explique Luc Brévart, directeur des Ateliers de la Halle.

Pour ce monde « étrange » où l'on préfère rencontrer des gens masqués que souriants, où l'on souhaite ne plus se toucher plutôt que de s'embrasser, des adaptations ont été imaginées pour respecter les conditions sanitaires. Ainsi, l'ensemble des œuvres sont installées à l'extérieur. Afin de mieux privilégier la fluidité du public, l'espace de présentation est encore plus vaste. « Nous investissons la rue de L'École-de-Natation, le long du hangar [derrière Cité Nature]. Les murs sont exploités en multi-écrans géants. En face, sur le parking, une imposante structure échafaudée offre quatre faces d'écrans géants. L'esplanade court jusqu'à l'immense saule pleureur... »

## Mon Œil

Les créations des artistes en résidence aux Ateliers côtoient celles des artistes européens. L'Allemande Elke Juladi propose une performance vidéo pop et psychédélique; le Bulgare Mario Radev s'amuse avec les nouvelles technologies et son interaction avec l'image animée; le Belge Bruno Mureau présente son univers déroutant et ses personnages décharnés. Le thème de cette nouvelle édition s'appelle *Art'pocalypse!*

Cette année, un partenariat prestigieux permet aux Ateliers de diffuser des vidéos issues de l'illustre collection du Centre Pompidou. C'est le dispositif *Mon Œil*. Il est soutenu par le Département du Pas-de-Calais et partagé avec La Brasserie de Fonquevillers\* - ce lieu désormais bien connu d'exposition et de création en plein cœur d'un



Photo Les Ateliers de la Halle

village de moins de 450 habitants. Lors des *Nuits des Bassins* et à Fonquevillers sont donc projetés des films d'animation d'artistes. À la Brasserie, ils sont présentés le 27 septembre coude à coude avec les vidéos réalisées par les élèves de la commune accompagnés par Luc Brévart. L'occasion pour les enfants du Pas-de-Calais de découvrir, en ville et au

village, les œuvres de la collection du Centre Pompidou. La classe!

\* L'Institut pour la Photographie s'associe à La Brasserie pour présenter le travail photographique de Matthieu Gafsou réalisé à l'issue d'une résidence effectuée dans notre région. Il s'agit de découvrir « Vivants », le travail autour de la terre et de l'élevage. À voir le 10 sept. pour le vernissage à l'Institut et le 12 à La Brasserie.

## Photographier le désordre ordinaire de l'être

Par M.-P. G.

**VENDIN-LE-VIEL • Lionel Pralus a rencontré les patients et le personnel soignant de l'Ugecam, une structure alternative d'accueil spécialisée. En photos et en textes, il raconte leurs envies et leurs rêves.**

Lionel Pralus et son collectif Les Faux Amis arpentent le bassin minier depuis près de trois ans. Ils ont illuminé l'Université d'Artois, le Louvre-Lens, les lieux culturels, l'office de tourisme de Lens-Liévin, les centres-villes et les quartiers. Ils y ont semé leurs photographies, leurs vidéos et leurs installations avec délicatesse. En début d'année, avant que la Covid n'engloutisse tous les actes culturels, Lionel a été invité pour une résidence d'artiste à l'Ugecam. L'établissement de santé est en particulier un lieu d'accueil spécialisé; sa mission est la réhabilitation sociale de personnes porteuses de psychoses chroniques non-évolutives.

### Mise en scène des personnes

Piloté par la Drac et l'ARS, le projet consistait à mettre en valeur un trait de caractère positif et valorisant des adultes soignés dans l'établissement. « J'ai souhaité mettre en scène ces

personnes qui sont souvent à huis clos, qu'on montre peu ou qu'on n'accepte peu, eux qui vivent dans ce désordre ordinaire de l'être. » Le photographe a voulu s'attarder aussi sur le personnel soignant. « L'équipe était soudée, se souvient Lionel Pralus, dynamique, accessible », elle a consenti de se faire tirer le portrait. Elle a accepté de mettre en lumière une facette du travail et des personnalités. « Ça s'est fait facilement ».

### La gourmande et gourmette

Lionel Pralus, comme sa bande de Faux-Amis, attache une même importance à l'image qu'au texte. L'artiste associe toujours l'un à l'autre et l'un et l'autre s'enrichissent mutuellement. Le texte permet au spectateur de se laisser emmener dans l'univers du photographe sans se soucier du vrai et du faux. On s'amuse des photos et des mots.

Sous son portrait, une professionnelle de santé reconnaît : « Je partage mon bureau avec la psychologue et le médecin traitant. Je suis assez bordélique (...). Le bureau ça m'embête, j'aime bien être à côté des patients. » Tandis qu'une soignée confie : « Mon rêve c'est d'aller manger dans un restaurant gastronomique (...). Je suis gourmande et gourmette. »

### Insolite et comique

La narration naît évidemment des rencontres, des entretiens. « Certains patients étaient très bavards, ça a accroché tout de suite. Avec d'autres, il a fallu deux semaines... » D'autres encore ont fermé leur porte. D'aucuns se sont exercés à la concentration, le temps de la prise de vue, en intérieur ou à l'extérieur. Lionel Pralus a même emmené un patient sur un terrier, les skis sur l'épaule ou dans les bois avec un matelas. Les images



Photo Lionel Pralus

sont malignes, insolites et toujours comiques. Au fur et à mesure, l'artiste a accroché les photographies dans l'unité. Les soignants et les soignés se sont découvert transformés, détournés, loin de l'atmosphère d'un espace hospitalier et des cachets... Les tirages - aujourd'hui sur des bâches - attendent que les précautions sanitaires soient moins drastiques, pour permettre aux amis et aux familles de découvrir le désordre ordinaire, celui de la maladie mentale certes mais aussi celui de la fantaisie d'un artiste, venu « perturber le naturel des choses ».

◦ Instagram : [lionel.pralu.net](https://www.instagram.com/lionel.pralu.net) - past projects - Désordre ordinaire

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



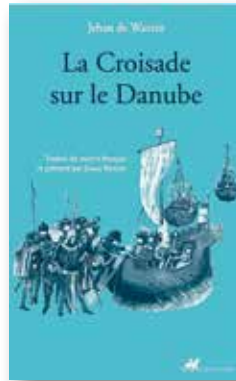
## Lire...

**Le chanteur perdu**  
Didier Tronchet

On a tous une chanson qui nous trotte dans la tête ou un disque qui a marqué ou marquera notre vie. C'est le cas du narrateur de cette BD. Un jour des années 70, le hasard dépose entre ses oreilles adolescentes une voix, des mélodies et surtout des textes qui s'y accrochent. La cassette aussi le suivra au gré de ses pérégrinations. Trente ans plus tard, il décide de partir à la recherche de Rémy Bé, ce chanteur qui n'a laissé aucune trace. Sans indice autre que sa Bretagne d'origine, il va remonter le fil au gré de ses intuitions, du hasard, de rencontres improbables. Il passera par Berck, le Cap Gris-Nez, un îlot au large de Madagascar. Cette quête romantique, illustrée dans des tons chauds et lumineux, est contée comme un journal. Le trait est efficace, l'image cadrée au plus près des personnages. Habilement construit, le scénario nous tient en haleine tout au long de l'aventure où l'on croise Brassens, Pierre Perret et Raoul de Godewaersvelde. Une histoire vraie ou une fiction ? Répondez dans les dernières pages de ce nouvel opus du bédéiste d'origine béthunoise !

• Aire Libre (Dupuis) – ISBN 978-2-8001-7483-9 – 23 €

Robert Louis



## Relire...

**La Croisade sur le Danube**  
Jehan de Wavrin

Traduit du moyen français par Joana Barreto

Jehan de Wavrin est presque un inconnu et c'est très injuste. Homme de guerre, ayant participé à plusieurs batailles de la guerre de Cent ans dont celle d'Azincourt, il est nommé commandant de la ville de Lillers en 1437 par le duc de Bourgogne dont il est chambellan. C'est l'époque où le duché rompt avec ses amis anglais pour s'allier au roi de France. Jehan, plutôt que de combattre ses anciens frères d'armes, abandonne la carrière militaire et se prend alors de passion pour les livres et la littérature. Il rédige une monumentale histoire de l'Angleterre, puis écrira la chronique des aventures incroyables vécues en 1444/1445 par son neveu Waleran de Wavrin. Ce dernier, capitaine général d'une flotte destinée à soutenir Constantinople contre les Turcs, doit les empêcher de traverser le Bosphore. Il échoue mais, plutôt que de revenir, il s'en va alors guerroyer sur les bords du Danube. Document historique autant qu'épopée dérisoire, nimbée encore de merveilleux et de légendes, cette chronique désormais facilement accessible sera la dernière croisade. Waleran en revient avec quelques précieuses reliques qui feront la gloire de Lillers. Huit ans plus tard, Constantinople tombe et le Moyen Âge s'achève.

• Éditions Anacharsis – ISBN 979-10-92011-75-3 – 18 €

R. L.

## Et aussi...

## Polar

**Les eaux troubles du passé**  
Cédric Harlé

Étienne Lissano, professeur de biologie à la fac de Lille, a perdu ses parents dans les années 70. Lorsque sa fille décide de nouer des liens avec ses arrière-grands-parents qu'elle n'a jamais rencontrés, elle ne se doute pas qu'elle va remuer les eaux troubles du passé et lancer son père dans une enquête aussi frustrante que dangereuse. Étienne se retrouve plongé au cœur des secrets du monde hospitalier, pris en tenaille entre les Défenseurs de la Vie et leurs opposants, tout aussi extrémistes. Bien vite, les morts d'aujourd'hui s'ajoutent à ceux d'une époque révolue.

Airvey Éditions

ISBN 978-2-373190564 – 11,50 €

## Poésie

**Poèmes à murmurer à l'oreille des bébés**

Marcella et Marie Poirier

Pour aborder ces pages de poésie, à l'usage des bébés et de qui les aime, nul prérequis, nul préambule: tous et toutes sont bienvenus. On y célèbre la joie d'être en vie, de pouvoir posément se parler, se sentir, s'aimer. Des mots tout simples pour une lecture fluide, pour un voyage tout en douceur. Les illustrations, qui suggèrent la métamorphose à l'œuvre avec des combinaisons et des superpositions de motifs, enveloppent la lecture dans un mouvement paisible et une sensation de texture chaleureuse.

Les Venterniers

ISBN 979-10-92752-57-1 – 20 €

## Roman

**La valse des têtes**  
Cathy Galière

Lauren Green, perspicace et impatiente jeune femme, a été promue capitaine. Son petit ami Sith Thomson également. Chacun va être plongé dans une affaire complexe et déroutante où l'éthique humaine a été bafouée bien au-delà de ce que l'on peut s'imaginer. Transgenres, chinoiseries, trahison, hypnose et greffes les conduiront sur des chemins dangereux. Certains seront perdus. Leur amour les protégera-t-il ? Le Divin sortira-t-il de l'ombre ?

Éditions Des mots qui trottent

ISBN 979-10-97325-42-8 – 10 €

## La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



**L'Indolente**  
Alain Brassart

Il est prof, quarantenaire, méprisant, prétentieux et se promène d'une femme à l'autre. Il a une attirance sauvage pour Nathalie, un bouillonnement sourd pour Mathilde, un amour serein pour Agnès, un désir gourmand pour Élise... Laura, l'énigmatique et trompeuse jeune comédienne à la sexualité débridée, l'a foudroyé. Quand elle est retrouvée mutilée le long de la Seine, les questions se précipitent et les révélations se chevauchent. L'auteur promène son lecteur dans un Pas-de-Calais que son personnage exècre ou dans la « proprette » rue Montorgueil à Paris. Docteur en études cinématographiques, fin connaisseur d'art, il l'emmène aussi dans les scènes mythiques du cinéma ou devant des œuvres illustres... Là, les femmes alanguies sont nues sur les lits, dans *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, *Rolla* d'Henri Gervex, *Le Cauchemar* de Johann Heinrich Füssli ou *L'Indolente* de Bonnard. *L'Indolente* c'est Marthe Bonnard, peinte par son mari. Une muse énigmatique qui s'est révélée, dit-on, courtisane et trompeuse.

Éditions L'Harmattan, ISBN 978-2-34317-725-0. Prix 22,50 €



**La Saveur des œufs mimosa (Riornu)**  
Paule Orsoni

« Noi Corsi », « nous les insulaires nous sommes façonnés pour partir mais également pour revenir ». Paule Orsoni – qui a été co-créatrice de l'Université populaire à Arras et pendant 17 ans, professeure de philosophie (« un sport de combat »!) au Lycée Gambetta – est Corse. Sur la peau, dans la peau, dans le cœur.

Entre son goût de l'ailleurs et de l'altérité, et la nécessité irrépressible de retourner sans cesse sur « l'île aimée », elle se dit « enracinée et nomade ». *La Saveur des œufs mimosa* est un chant d'amour bouleversant pour les parfums, les couleurs et la brume de « sa » Corse. Au point que le lecteur ait envie d'embarquer sur le premier bateau. L'ouvrage est aussi en filigrane et délicatesse, un émouvant hommage à « l'être aimé et aimant » aujourd'hui disparu, ce « guide bienveillant et surprenant » qui a parcouru les routes auprès d'elle. C'est sensible, brillant. Poignant.

Éditions Le Bord de l'Eau, collection Spondi,  
ISBN 978-2-35687-711-6. Prix 20 €



**Chœur Métis – Anthologie**  
Maison de la poésie – Hauts-de-France

Si les écrivains d'Afrique et les poètes des gens d'En-haut partagent le même goût de la poésie, alors ils sont de la même famille. C'est un peu ce que souffle l'importante anthologie *Chœur Métis*, née en mai dernier. Dans

un seul souffle, quarante-deux voix originaires du Bassin du Congo et de la France se sont embarquées pour un voyage précieux. Le lecteur y rencontre les mères africaines et européennes qui protègent les enfants; les humains qui s'acharnent à détruire la nature; les pays indifférents aux peuples qui étouffent... Il croise aussi la sagesse, la beauté et l'espoir. *Chœur Métis* restitue l'essentiel à notre monde sans boussole.

Éditions Maison de la Poésie Hauts-de-France,  
ISBN 978-2-910703-31-8. Prix 15 €

# L'album « à la main » d'Arnaud Ousselin

Par Julie Borowski

**Le confinement qui a profondément marqué cette année 2020 aura été l'occasion pour certains de profiter pour prendre le temps, pour d'autres de faire du sport, du bricolage, du jardinage, du rangement... Dans sa maison à Berck, Arnaud Ousselin a fait de la musique en solo et tout « à la main ».**



Au centre hospitalier de Rang-du-Fliers, Arnaud Ousselin est infirmier dans un service de chirurgie. Dans cet univers aseptisé, le soin est sa spécialité. Sitôt la blouse blanche raccrochée, sur son temps libre, Arnaud fait du rock. Et ce qu'il aime, c'est « le gros rock qui tâche » : AC/DC, Guns N'Roses, Alice in Chains et autres The Cult... mais aussi les textes travaillés de Souchon, Goldman et autre Voulzy. Depuis une vingtaine d'années, il a cumulé les expériences musicales (Natural Born Riffers, The North Community, The Divine Chicons, Amis Chemin, pour citer les principaux). À l'heure de la France confinée, les concerts de son énergique groupe Fath'Son, au puissant son rock/post-grunge sont mis en sourdine forcée. Ses cordes de basse cessent de vibrer pour le public. Un « *chômage musical* » difficile à digérer pour ce forcené de la scène ! Alors Arnaud ne perd pas le nord, et fait du Tohu Bohu dans son groupe de reprises déjanté. Là, il ne manie ni les seringues ni les pansements, mais plutôt les baguettes et toms de sa batterie nacrée. Il chante « *Tousse avec moi* » pendant le confinement, en hommage aux personnes qui travaillent dans l'ombre et la lumière durant la crise. En avril, il se retrouve neuf jours en congés. Neuf jours enfermés. Neuf jours en (quasi) solitaire. Il sort de son étui des chansons écrites ces dernières années et en

écrit quelques nouvelles. Arnaud saisit l'opportunité de cette déroutante situation et décide de produire et d'enregistrer son tout premier album solo... en solo, chez lui.



## InDépendant... de A à Z

Un chantier pharaonique qui n'a pourtant pas effrayé ce musicien multi-instrumentiste. Autodidacte passionné, formé aux techniques du son, Arnaud possède son propre studio d'enregistrement dans une dépendance de son jardin : le Studio InDépendance. Un petit studio professionnel, ouvert aux artistes locaux. De l'écriture des textes à la composition musicale - guitare, basse, batterie, percussions - en passant par le chant et les chœurs, de la prise de son jusqu'au mixage et au mastering... Arnaud s'est démultiplié et a même improvisé certaines ambiances et des instruments en détournant des objets de tous les jours trouvés à la maison ! L'enfermement développe la créativité.

« *Ce qui est amusant, c'est que j'étais complètement seul pour faire cet album et maintenant je vais pouvoir le partager avec les autres* », philosophe le musicien. L'album « *À la main* » sort le 12 septembre au format CD et sur les plateformes numériques. Le résultat est pro, rythmé, harmonieux : 12 titres rock uniquement en Français qui s'enchaînent au travers de textes travaillés sur fond de sujets actuels : « *J'veux plus voir personne* » aborde le sentiment d'isolement, « *Ouvrez les parapluies* » celui du principe de précaution, le sujet sensible des migrants, fortement lié à la région, trouve sa voie dans « *Leurs yeux parlent pour eux* » ... D'autres textes sont plus intimistes, à l'image de « *Toutes mes pensées* », chanson dédiée à sa compagne Pascale.

Dans son titre « *Le Buzz et la Bête* », premier extrait de l'album - dont le clip vidéo (toujours tourné « *à la main* » pendant le confinement) est disponible sur Youtube - Arnaud fait état de l'hyper connectivité, omniprésente dans la société actuelle : « *Ça a l'air spontané, mais c'est bien trafiqué, pour manipuler ta vie sur le net* ». Tout le contraire du bel album d'Arnaud Ousselin, artiste simple et sincère.

Contact :  
arnaud.ousselin@gmail.com  
www.studio-independance.com

## Le CD du mois

### Clean Pete « Al Zeg Ik Het Zelf »



Clean Pete est un duo pop néerlandais composé de violoncelle, de guitare et des voix chaleureuses des sœurs jumelles Loes et Renée Wijnhoven. Leur album dense et poignant *Al Zeg Ik Het Zelf*, présenté en concert au musée

d'Arras dans le cadre de Plac'art Édition, a révélé un monde où s'entrelacent jusqu'à la fusion, jubilation et mélancolie.

## Une bande de radios



Photo Jérôme Pouille

La radio est un média toujours très apprécié des Français ; près de 8 personnes sur 10 l'écoutent chaque jour. Les auditeurs du Pas-de-Calais ont un large choix entre les stations nationales, publiques et privées, les régionales (France Bleu Nord), et les locales, privées et associatives, très actives depuis la libération de la bande FM il y a près de 40 ans. On fait tourner le bouton pour retrouver tout d'abord les radios associatives membres de la *Franf*, Fédération des radios associatives du Nord de la France.

Transat FM – 98.5 – émet dans le Boulonnais. Banquise FM – 101.7 – est basée à Isbergues (Radio Banquise est née le 6 juin 1982), diffusant ses programmes à près de quarante kilomètres à la ronde. Radio Plus à Douvrin – 104.3 – a plus de 20 ans, compte une quarantaine de bénévoles et trois salariés pour animer une soixantaine d'émissions différentes, dont plus de 25 heures de programmes en direct chaque semaine. RBM – 99.6 – est la radio du Bassin minier (Lens, Liévin, Hénin-Beaumont, Carvin) et revendique plus de 7000 auditeurs quotidiens. Radio Scarpe Sensée – 94.1 – est profondément enracinée dans son territoire (elle est basée à Vitry-en-Artois), elle a développé de nombreux partenariats avec des associations et structures culturelles. Radio PFM à Arras – 99.9 – a fait partie de l'aventure des radios libres dès 1981 (elle s'appelait alors Radio Provisoire).

On fait encore tourner le bouton de la radio pour écouter Delta FM dans l'Audomarois, le Boulonnais, le Calaisis ; Horizon sur Lens (88.0), Béthune (88.0), Arras (98.5) ; Radio 6 sur toute la Côte d'Opale et dans les 7 Vallées ; RDL dans l'Audomarois, l'Artois, le Ternois, le Montreuillois ; Planète FM dans l'Arrageois (105.8) ; Radio Calais Détroit à Calais (101.1).

<http://www.radioscope.fr/lien/frequences/nord.htm>



Pour toutes les manifestations du 8 octobre au 4 novembre 2020,  
envoyez vos infos avant le 17 septembre (12h) date limite.  
echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29

Pour toutes les manifestations, en raison des restrictions sanitaires en vigueur, les places sont limitées et sur réservation. Le port du masque est obligatoire. N'hésitez pas à vous informer en amont sur la bonne tenue des événements, en fonction de l'évolution de la situation.

## Septembre

**Berck**, musée, expo La rêverie du poète, l'inspiration du peintre à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'artiste Eugène Trigoulet (1864-1910).

Rens./rés. 03 21 84 07 80

**Boulogne-sur-Mer**, Nausicaà, expo immersive en 3D *Dans l'œil du climat*, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du programme de consommation durable Mr. Goodfish.

Rens./rés. 03 21 30 99 99

**Étaples-sur-Mer**, 14h30, les 10, 17 et 26 sept., Office de Tourisme, visite *Les peintres de la colonie d'Étaples*, 3,70/2,70 €.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

**Hauts-de-France**, le Chœur Régional des Hauts-de-France recrute des chanteurs amateurs expérimentés !

Rens. et inscriptions au 03 20 06 37 55

**Marles-les-Mines**, 14h30-17h30, chaque Me., S. et D., Chevalement du Vieux 2, visite libre, guide médiateur sur place, gratuit.

Rens. 03 91 80 07 10

**Saint-Omer**, 9h, les J. 10, 17 et 24, musée Sandelin, séance de yoga.

Rens./rés. 06 43 93 04 52

**Le Touquet-Paris-Plage**, musée, expo *Promenade dans les collections*, peintures, sculptures, photos du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, 2/3,5€/gratuit sous condition et chaque 1<sup>er</sup> du mois.

Rens. 03 21 05 62 62

**Troisvaux**, 15h30 les S. 12, S. 19, D. 20 et 14h30 le Me. 16, Abbaye de Belval, visite guidée, 7 €/gratuit - 12 ans.

Rens./rés. 06 43 57 36 44

**Wamin**, 14h30, commanderie du Bois St-Jean, visite guidée, 5 €/gratuit - 12 ans.

Rens./rés. 06 83 85 16 67

## Du 12 au 27 septembre

**Berck**, 14h-17h, institut Calo, expo *L'Hôpital au féminin*, entrée libre.

Rens. 06 83 49 00 46

## Du 17 au 22 septembre

**Boulogne-sur-Mer**, L. 17, Ma. 18, V. 21 et S. 22, 10h-12h et 14h-16h, Maison des associations, inscriptions pour la rentrée de l'UTA, Université Tous Âges.

Rens. 07 82 10 81 08

## Du 18 au 20 septembre

**Aubigny-en-Artois**, stade municipal, *Fête du sport – Sentez-vous Sport*, 3 jours festifs autour des sports individuels et collectifs, ouverts à tous, gratuit.

Rens./rés. page Facebook Commune d'Aubigny-en-Artois et 03 21 59 68 07

**Lens/Loos-en-Gohelle**, 11<sup>e</sup> édition du festival *Jardins en scène* et 4<sup>e</sup> anniversaire de l'asso Porte Mine. Le V. 18, 18h-21h, Maison de l'ingénieur de Loos-en-Gohelle, balade poétique : visites détournées avec le Collectif Cris de l'Aube et concert avec La Carlingue du Delta. Le S. 19, 16h-23h, Maison des projets de Lens, *Le p'tit manège* avec la Cie des 4 saisons, théâtre *Bila – Bureau d'interprétation de la langue des arbres* avec la Cie L'Arrêt Création, cirque *Points de vue* avec la Cie Sacorde, Batucada afro brésilienne *Capanga* et ses 50 musiciens, concert La Goulue (chanson française). Le D. 20, 15h-19h30, Maison des Projets de Lens, *Le p'tit manège* avec la Cie des 4 saisons, théâtre *Les Déchronologues* avec le Collectif Cris de l'Aube, théâtre *Bila – Bureau d'interprétation de la langue des arbres* avec la Cie L'Arrêt Création, cirque *Points de vue* avec la Cie Sacorde, concert Les Plasic Ducks.

Rens./rés. 09 72 60 14 68

## J. 10 septembre

**Saint-Omer**, 17h45, musée Sandelin, une soirée au musée, *Dupuis et les notables audomarois du XIX<sup>e</sup> siècle*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

## V. 11 septembre

**Étaples-sur-Mer**, 18h, Maréis, atelier culinaire *Couteaux en 3 façons*, 20 €.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

## S. 12 septembre

**Andresselles**, + D. 13, Fête du crabe. Rendez-vous festif, gastronomique et culturel, dégustation, vente de produits locaux, concerts...

**Busnes**, sur la pl., 38<sup>e</sup> foire à l'échalo.

**Calais**, 9h30-12h30 et 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier création d'un sac seau avec la styliste modéliste Peggy Charles, 20 €.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

**Ecques**, 20h30, sdf, spectacle *Des jours des nuits pour se comprendre* du Duo Bela.

Rens./rés. 07 84 73 53 91

**Étaples-sur-Mer**, + D. 13, 10h-12h et 15h-18h, salle A.-Delattre, expo temporaire de Jacques Hubert, artiste peintre pastel et aquarelle, gratuit.

Rens. 06 61 15 48 11

**Étaples-sur-Mer**, 13h30-18h, complexe sportif J.-Bigot, fête du sport « Familles ».

Rens. 03 21 89 62 77

**Étaples-sur-Mer**, 14h30, office de tourisme, visite guidée *L'architecture d'Étaples-sur-Mer*, 3,7/2,7 €.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

**Étaples-sur-Mer**, 20h30, Capitainerie du port, concert acoustique de Maxime Raux, 2 €.

Rens. 06 64 54 86 76

**Foncquevillers**, (horaire non précisé), La Brasserie, vernissage de l'expo photo *Vivants* de Matthieu Gafsou.

**Hénin-Beaumont**, dès 15h30, Parc des îles/Aquaterra, Jardins en scène. Au programme: *Monsieur, Blanche et le Loup* par la Cie Périphériques, *Les curieuses* par la Cie Agathe dans le vent, *Born to be wild* par la Cie 3 Secondes et *Désaccords parfaits* par la Cie Zique À Tout Bout D'Champ.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

**Huby-Saint-Leu**, 15h, (lieu non précisé), atelier de relaxation et magie avec David Le Caméléon pour les 8 ans et + gratuit, adhérents/2 € par séance.

Rens./rés. 03 21 86 59 44

**Longuenesse**, + D. 13, 10h-18h, sdf, expo exceptionnelle de peintures,

créations artisanales et poteries, gratuit.

**Neufchâtel-Hardelot**, + D. 13, 8<sup>e</sup> éd. Ch'ti Classic, grand rassemblement de Porsche. Au programme: 2 rallyes touristiques, village exposants, visites, swap...

Rens. 06 08 92 77 21

**Sallaumines**, 14h, MAC, spectacle *Espèces d'espaces* avec la Cie Equinoctis, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Sallaumines**, 19h30, MAC, danse, *Papier.1* avec la Cie En lacets + 20h, *Compact* avec la Cie Burn Out, 1/4/5/7/9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

## D. 13 septembre

**Ambleteuse**, 14h30, départ du fort, visite guidée de l'estuaire de la Slack par l'asso des Amis du Fort d'Ambleteuse.

Rens./rés. 06 75 52 73 57

**Fresnicourt-le-Dolmen**, 15h30 et 16h30, château d'Olhain, visite guidée, 7/3€/gratuit – 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Lillers**, 15h10, 16h, 16h45 et 17h30, Maison de la chaussure, visite guidée, gratuit.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Outreau**, dès 14h, salle de la tour du renard, 89<sup>e</sup> prix cycliste, 2 épreuves: Pass-Cyclisme, 36,3 km et 3<sup>e</sup>, Juniors et Pass-Open, 72,6 km.

Rens./rés. alain.level@sfr.fr

**Saint-Martin-Boulogne**, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre à Licques, 11 km avec St Martin Rando.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

## Me. 16 septembre

**Étaples-sur-Mer**, 10h30, Maréis, animation *Livres en balade*, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

**Labroye**, 14h, rdv église, rando 10 km *La Capiou* par l'asso Marche et Découverte de l'Hesdinois.

Rens./rés. 06 56 83 22 19

## V. 18 septembre

**Calais**, Musée des Beaux-Arts, conf.

## Notre sélection des sorties nature d'Eden 62

### Sur réservation

**S. 19 septembre**  
**Helfaut**, 14h30, haut de la rue du Mont, *Chantier nature en faveur des abeilles*, 03 21 38 52 95.

**Me. 23 septembre**  
**Oignies**, 14h30, devant le Métaphone, *Une approche géologique des terrils du 9/9 bis*, 03 21 38 52 95.

**D. 27 septembre**  
**Givenchy**, 10h, rue Degréaux, *À la découverte des minuscules des sous-bois*.

**D. 4 octobre**  
**Oignies**, 10h, devant le Métaphone, *Entre nature et patrimoine*.

www.eden62.fr  
03 21 32 13 74

*Peindre l'ailleurs. Les voyages d'artistes européens sur d'autres continents*, gratuit.

Rens. 03 21 46 48 40

**Étaples-sur-Mer**, 20h, salle A.-Delattre, diaporama *La guerre mondiale chez les animaux*, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

**Sallaumines**, 19h30, MAC, danse, *Papier.1* avec la Cie En lacets + 20h, *Compact* avec la Cie Burn Out, 1/4/5/7/9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

## S. 19 septembre

**Boulogne-sur-Mer**, + D. 20, ancien quartier des marins (face au jardin de Nausicaà), 27<sup>e</sup> Fête de la Beurrière.

Rens. 03 21 10 88 10

**Noyelles-sous-Lens**, 15h15, Centre cult. Évasion, rdv pl. Gallet, spectacle en extérieur sur les Berges de la Souchez, *Les Naines de Jardin*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Saint-Laurent-Blangy**, dès 15h, 1<sup>er</sup> festival rock SLBFEST avec Rich Robin, Pedigree, Unwanted Tattoo... prix libre.

Rens. Page Facebook « SLBFEST »

**Troisvaux**, 15h, Abbaye de Belval, conf. « Comment s'adapter aux épreuves de la vie? » par Cathy Moucheron, maman d'une jeune fille porteuse d'autisme.

Rens./rés. 03 21 04 10 12

## D. 20 septembre

**Beuvry**, dès 7h, salle du Préolan, 12<sup>e</sup> Rando Nature La Godasse Beuvrygeoise, 3 parcours fléchés 9/12/22 km, départs libres, ouvert à tous, 2,50 €.

Rens./rés. 06 14 96 44 79

**La Capelle-lès-Boulogne**, dès 8h30 (inscriptions), centre socio-cult., *La Solidai'Rose #2, En marchant ou en courant je dis oui au dépistage*. Marche ou trail, 6 ou 10 km, 5 €/gratuit – 12 ans.

Rens. 06 02 24 72 89

## J. 24 septembre

**Brévillers**, 14h, rdv église, rando *Autour de Brévillers* par l'asso Marche et Découverte de l'Hesdinois.

Rens./rés. 06 56 83 22 19

**Étaples-sur-Mer**, 14h30, office de tourisme, visite guidée *Le cimetière britannique d'Étaples-sur-Mer*, 3,7/2,7€ €.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

## V. 25 septembre

**Beaumont-lès-Loges**, + S. 26, expo

## Château d'Hardelot

**J. 24 septembre** 18h30, conf., *Le rituel du thé du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, gratuit.

**V. 25 septembre** 20h, concerts British Jazz 2020 (reports), Sarah McKenzie + S. 26, 20h, Malia et André Manoukian, de 3 à 12 €.

**En octobre**, visite guidée et animations Fairy Night + visites libres gratuites le 1<sup>er</sup> dimanche du mois!

**D. 4 octobre** 16h, concert de piano, Margaux Lenoir, gratuit.

**Ma. 6 octobre** 20h, danse, *Usure* avec la Cie Zahrabt, 3/5/10 €.

**Me. 7 octobre** 17h30, musique, *Showcase: Jour*, gratuit + 19h, théâtre *L'Art de perdre* avec la Cie Filigrane 111, 3/5/10 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

nationale d'aviculture avec championnat de France de la Coucou des Flandres, grande race et naine de l'Oie flamande.

Rens. 03 62 90 29 83

**Étaples-sur-Mer**, 20h, salle du Pax, théâtre *La trace* avec Étienne Fossier, 5 €.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

**Rang-du-Fliers**, 20h30, salle Le Fliers, théâtre *Tinder surprise*, 10/8€.

Rens./rés. 03 21 84 27 15

**Sallaumines**, 19h, MAC, CinéMAC, *Mine de rien* en présence du réalisateur Mathias Mlékuz et de l'équipe du film, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Troisvaux**, 18h, Abbaye de Belval, visite insolite de l'Abbaye: aumônerie, cellules des sœurs, greniers, parloirs et tant d'autres choses!

Rens./rés. 03 21 04 10 15

## S. 26 septembre

**Arras**, + D. 27, 10h-18h, salle nord des Bonnettes, expo *Promotion de la philatélie* dans le cadre de la 37<sup>e</sup> Fête du timbre. Expositions thématiques, jeu concours, échanges, espace vidéo... émission d'un collecteur avec 4 timbres commémorant les 50 ans de la mort du Général de Gaulle, entrée gratuite.

Rens. 03 21 58 51 21

**Aubigny-en-Artois**, 8h45, rdv salle Annexe Viart, opération *Nettoyons la Nature!*

Rens. 03 21 59 68 07

**Aubin-Saint-Vaast**, 9h-16h, marais du Planty, chantier nature *Ensemble, faisons un geste pour la nature!* Au programme: coupe de saules.

Rens./rés. 03 22 89 63 96

**Étaples-sur-Mer**, 9h30, Maréïs, atelier culinaire *Quenelle de poisson et coulis de crustacés*, 20 €. Rens./rés. 03 21 09 04 00

**Grenay**, 17h, esp. cult. R.-Coutteure, concert de Blues-Rock-Funk en faveur de la lutte contre le cancer avec Élianna Cargnelutti, Vincent & Quo et Matt Pearce. Rens./rés. 03 21 45 69 50

## D. 27 septembre

**Carvin**, 16h, église St-Martin, 13<sup>e</sup> éd. du Récital Lyrique. Avec Jean-Christophe Rigaud, pianiste, Clémence Béal, flûtiste, Kristian Paul, baryton, Mariagerarda Festa, soprano, Élisabeth Zborowski, mezzo-soprano, Georges Wanis, ténor, 5 €. Rens./rés. 06 08 51 89 35

**Fonquevillers**, dès 12h, La Brasserie, projection de film d'animation avec le Mini Paradisio et le dispositif Mon Œil. Rens./rés. vdamagnez@artbrasserie.com

**Fresnicourt-le-Dolmen**, 15h30 et 16h30, château d'Olhain, visite guidée, 7/3€/gratuit – 6 ans. Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Neuchâtel-Hardelot**, 10h-13h, Dimanche gourmand, produits du terroir. Rens. 03 21 33 34 67

**Saint-Martin-Boulogne**, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre au Petit Blanc Nez, 11 km avec St Martin Rando. Rens./rés. 03 21 80 53 84

**Saint-Omer**, 15h30, musée Sandelin, visite de l'expo et de la microfolie sur le thème *La figure animalière*, 5,5/3,50 €. Rens./rés. 03 21 38 00 94

**Sallaumines**, 16h, MAC, théâtre, *Un jour je suis né, depuis j'improvise* avec la Cie Drôles d'idées, 6 €. Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Samer**, dès 14h, salle des mariages de la mairie, 86<sup>e</sup> prix cycliste, championnat départemental 3<sup>e</sup> et Juniors, ouvert aux Pass-Open, 80,850 km. Rens./rés. alain.level@sfr.fr

## Me. 30 septembre

**Azincourt**, 14h, rdv mairie, rando *Sentier 1415 Azincourt* avec l'asso Marche et Découverte de l'Hesdinois. Rens./rés. 06 76 63 58 07

## V. 2 octobre

**Noyelles-sous-Lens**, 20h30, Centre cult. Évasion, théâtre, *Mars & Vénus*, 10/12/14€. Rens./rés. 03 21 70 11 66

## 28<sup>e</sup> éd. du festival Conteurs en campagne

Du 27 sept. au 31 oct.

J. 1<sup>er</sup> oct., 15h, Saint-Venant, EPSM (03 21 63 66 00 postes 7115) + S. 3 oct., 20h, Zudausques, sdf (07 50 82 20 55): concert, *American Legends Stories* avec Fred Duvaud et Jul Rambaud.

S. 3 oct., 20h Wailly, salle Lapointe, spectacle *Import Export* avec Marien Guillé (06 29 34 23 47).

D. 4 oct., 11h, Lestrem, ferme des loisirs, apéro-conte, Farid Azgui (03 21 27 50 36) + 11h, Mont-Saint-Éloi, salle Hamilton, apéro-conte, Nathalie Grave et Claire Terrier (03 21 48 58 76).

Ma. 6 oct., 20h, Saint-Pol-sur-Ternoise, école de musique, *Le Tarot conte* avec Catherine Pierloz (03 21 47 08 08).

Programme complet sur <http://facebook.com/conteurs.encampagne> et 03 21 54 58 58

## S. 3 octobre

**Arques**, 20h30, salle Balavoine, spectacle, Christelle Chollet (report), 15 €. Rens./rés. 03 21 12 62 30

**Bouin-Plumoisin**, + D. 4, 9h-18h, Histoire d'Abeille, *Fête de l'Hydromel médiévale*, animée par la Horde d'Emeriass. Au programme: banquet médiéval, spectacle de feu, nocturne au jardin... 2 €. Rens./rés. 03 21 81 46 24

**Neuchâtel-Hardelot**, + D. 4, pl. de la concorde, *Hardelot Vintage Cars*, rassemblement de voiture vintage, prestige et collection. Rens. 03 21 33 34 67

## D. 4 octobre

**Cuinchy-Violaines**, 9h30, rdv mairie de Cuinchy, balade gourmande de Cuinchy à Violaines, 7 km le long du chemin de halage suivie d'une dégustation d'endives, 6/5 €/gratuit – 6 ans. Rens./rés. 03 21 52 50 00

## Concours photo Shoot ta rue! jusqu'au 15 octobre

Suite à la période si particulière du confinement, beaucoup en ont profité pour renouer avec les balades au grand air près de chez eux. Et la nature est capable de trouver sa place dans des endroits parfois incongrus. Dans les ruelles, sur les vieux murs, dans les cimetières ou les friches, dans les jardins, sur les balcons... partout où on lui laisse une place, la nature s'exprime et offre ses trésors...

Eden 62 et la Ville de Mons (partenaires du micro-projet INTERREG BIOOSS) proposent aux habitants du territoire du Grand Mons et de l'ex-Bassin minier du Pas-de-Calais de participer au concours photos destiné à mettre en valeur la nature en ville. Réservé exclusivement aux habitants de ces deux territoires, le concours s'articule autour de quatre catégories:

- Faune en ville (animal sauvage pris en photo dans un contexte urbain);
- Flore en ville (plantes sauvages prises dans un contexte urbain);
- Homme et nature (photo illustrant un lien étroit entre l'Homme et la nature);
- Nature en ville (catégorie réservée aux enfants de - 13 ans).

À l'issue du concours, les participants de ce projet transfrontalier auront l'occasion de se rencontrer afin de partager un moment convivial lors des résultats du jury.

Toutes les modalités du concours sur [www.eden62.fr](http://www.eden62.fr)

# Pas-de-Calais

Le Département Culture

Journées européennes  
du PATRIMOINE

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2020



Patrimoine et éducation :  
apprendre pour la vie !

**Hesdin**, 10h-12h30, rassemblement de véhicules de collection. Rens. usmc-62@orange.fr

**Marles-les-Mines**, 14h30-17h30, Chevalement du Vieux 2, visite libre, guide médiateur sur place, gratuit. Rens. 03 91 80 07 10

**Saint-Martin-Boulogne**, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre Le Luquet, 12 km avec St Martin Rando. Rens./rés. 03 21 80 53 84

## Me. 7 octobre

**Clenleu**, 14h, rdv église, rando 11 km *Le Bois Noël* avec l'asso Marche et Découverte de l'Hesdinois. Rens./rés. 06 76 40 37 78

**Grenay**, 19h, esp. cult. R.-Coutteure, ciné sandwich sur le thème des mouvements sociaux, *Imagine demain on gagne*. Rens./rés. 03 21 45 69 50

**Du 19 sept. au 11 octobre**  
**Saint-Pol-Ternoise**, musée Danvin, expo de peintures figuratives d'Alain Dimpre, gratuit. Rens. 03 21 03 85 69

**Du 25 au 27 septembre**  
**Troisvieux**, Abbaye de Belval, week-end bien-être en résidentiel *Détente et ressourcement*. Au programme : ateliers collectifs (qi gong, naturopathie, massage bien-être, yoga du rire, sophrologie, méditation sonore, réflexologie plantaire...). Rens./rés. 06 43 57 36 44

**Du 1<sup>er</sup> oct. au 30 nov.**  
**Azincourt**, centre historique médiéval, expo La cuisine au Moyen-Âge + conf. gourmande. Rens. 03 21 86 19 19

**Jusqu'au 12 septembre**  
**Liévin**, centre Arc-en-Ciel, expo *Le CLAP magnifique « La Femme »*, entrée libre.

**Jusqu'au 13 septembre**  
**Marconne**, 14h-19h du L. 7 au V. 11 et 10h-19h les S. 12 et D. 13, sdf, expo de généalogie et d'histoire locale, *Tiens, v'la min cousin*, entrée libre. Rens. <http://asso.cegp7v.free.fr>

**Jusqu'au 20 septembre**  
**Lillers**, le dimanche, Maison de la chaussure, visite guidée, gratuit, s/ rés. Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Oignies**, 9-9 bis, suite des *Rendez-vous de l'été !* Animations : les Me., ateliers en famille. Les J., visites dans les cités minières du territoire. Les V., rdv nature. Les S. et D. visites insolites + visites flash, expo photo de Philippe Fruitier *Clin d'œil*, et installation d'Alexandre Lévy *Vibration Forest*. Rens./rés. [http://9-9bis.com/files/2020/06/programme\\_rdv\\_ete\\_2020\\_9-9bis.pdf](http://9-9bis.com/files/2020/06/programme_rdv_ete_2020_9-9bis.pdf)

**Jusqu'au 21 septembre**  
**Troisvieux**, Abbaye de Belval, visites guidées individuelles, 7€/gratuit – 12 ans + offre « rando ». Rens./rés. 03 21 04 10 14

**Jusqu'au 30 septembre**  
**Maintenay**, 14h-19h, moulin, expo *Peintures de Chris*. Rens. 06 70 12 68 81

**Jusqu'au 3 octobre**  
**Sallaumines**, MAC, expo Séverine Dietrich, gratuit. Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Jusqu'au 31 octobre**  
**Saint-Omer**, musée Sandelin, focus *Les Bijin : l'art de la beauté*. Rens./rés. 03 21 38 00 94

**Ramecourt**, ouverture de la pépinière Jardin Antoine Breuvert, gratuit. Rens./rés. 06 75 76 48 33

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre**  
**Bruay-la-Buissière**, Cité des Électriciens, expo *Quand le design rend visite au patrimoine*, 5/8€. Rens./rés. 03 21 01 94 20

**Jusqu'au 22 novembre**  
**Saint-Omer**, musée Sandelin, expo *Henri Dupuis : 200 ans de passion*. Rens./rés. 03 21 38 00 94

**Jusqu'au 29 novembre**  
**Étaples-sur-Mer**, Maison du port, expo *Intimité(s) : Les peintres de la Côte d'Opale*, gratuit. Rens. 03 21 21 47 37

**Jusqu'au 25 janvier 2021**  
**Lens**, Louvre-Lens, expo *Soleils Noirs*, de l'Égypte à Soulages, l'épopée de la couleur noire. Rens./rés. 03 21 18 62 62

**Jusqu'au 28 février 2021**  
**Calais**, Musée des Beaux-Arts, expo *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil*, 3/4€. Rens. 03 21 46 48 40

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2021**  
**Calais**, Cité de la dentelle et de la mode, accrochage inédit *Le genre de la dentelle*. Rens./rés. 03 21 96 62 40

# 37<sup>e</sup> Journées du Patrimoine

Edition 2020, S. 19 et D. 20 septembre

## • CALAISIS :

**CALAIS** : visite d'un chantier naval traditionnel, 25 rue de Cronstadt (03 21 82 58 65), du phare classé Monument historique en 2011, expo de photos de l'association Calais Histoire et Traditions, pl. du Minck. À la Cité de la dentelle et de la mode, chasse au trésor contée avec la Cie du Tire-Laine, rencontre *Une formation aux métiers de la dentelle unique en son genre*, démonstration de dentelle à la main, Le Sonoscope Une bulle immersive et sonore au cœur de l'univers de la dentelle de Calais, jeu *Le patrimoine en famille* (03 21 00 42 30).

## • BOULONNAIS :

**BOULOGNE-SUR-MER** : visite de l'espace patrimoine maritime (03 21 82 58 65), du calvaire des marins rue de la Tour d'Ordre, jeu de société ArchiVoleur aux archives municipales (03 91 90 01 10).

**CONDETTE** : visite libre et guidée du Château d'Hardelot (03 21 21 73 65).

**LE PORTEL** : visite d'Argos, lieu d'exposition sur la radio maritime et son histoire.

**WIMEREUX** : visite du Fort de la Crèche (06 17 86 14 44).

**WISSANT** : ouverture du Typhonium demeure privée des peintres Adrien Demont (1851-1928) et Virginie Breton (1859-1935) (03 21 82 48 00).

## • MONTREUILLOIS :

**AUCHY-LÈS-HESDIN** : visite de l'Abbatiale St-Silvin et St-Georges (06 07 30 86 21), visite libre École d'Autrefois à la médiathèque (03 21 04 82 65).

**AZINCOURT** : au centre historique médiéval, découverte de la vie au sein d'un campement militaire du 15<sup>e</sup> siècle avec la troupe Genz d'Armes 1415, démonstration de combats, de forge, de cuisine... (03 21 47 27 53).

**BERCK** : visite libre des églises N.-D.-des-Sables et St-Jean-Baptiste (06 83 49 00 46).

**ÉTAPLES-SUR-MER** : visite du musée de la Marine, balade culturelle, sportive et gourmande Étapes-sur-Mer, entre traditions maritimes et patrimoine religieux (03 21 89 62 73), visite de Maréis (03 21 09 04 00), visite insolite Les Graffs dans la ville (03 21 89 62 73), visite guidée des œuvres de street art de la ville (03 21 09 56 94).

**MAINTENAY** : visite guidée du Moulin (06 70 12 68 81).

**WAMIN** : visite guidée de la commanderie du Bois St-Jean (06 83 85 16 67).

## • TERNOIS :

**AUXI-LE-CHÂTEAU** : visite commentée de la ville *Balade architecturale et paysagère* (03 21 21 65 65), visite libre du musée des Arts et Traditions populaire (03 21 04 02 03), de l'église St-Martin (03 21 04 02 03), expo du cercle historique 1920 l'immédiat après-guerre à la mairie (03 21 41 07 79).

**BEAUVOIS** : visite libre de l'église.

**BOUBERS-SUR-CANCHE** : visite libre de l'église St-Léger et du village labellisé « Village patrimoine ».

**BOURS** : visite guidée de la maison forte du Seigneur de Bours (03 66 32 24 03).

**BUIRE-AU-BOIS** : à la mairie, reconstitution de la salle de classe des années 60 par l'asso Les Amis du Manoir (06 86 83 16 36).

**CONTEVILLE-EN-TERNOIS** : visite de l'église St-Nicaise et de l'ancien presbytère (06 09 69 37 07).

**FLERS** : visite commentée du Château avec balades en calèche, expo de chevaux boulonnais, de voitures d'époques du club Ravera, de peintures de Dominique Barroo, ambiance au piano (03 21 47 36 95).

**SAINT-POL-SUR-TERNOISE** : visite guidée des musées Danvin et Picot (03 21 03 85 69), circuit pédestre Autour des monuments et bâtiments importants de St-Pol (03 21 03 85 69).

**TROISVAUX** : visite guidée de l'Abbaye de Belval (03 21 04 10 10).

## • AUDOMAROIS :

**AIRE-SUR-LA-LYS** : visite guidée de la ville et ouverture des sites et monuments en visite libre et/ou guidée : Bailliage, hôtel de ville, salle des mariages, beffroi, chapelle Beaudelle et St-Jacques, collège Ste-Marie, collégiale St-Pierre, les Ballastières, le Jardin de Marike et l'église St-Quentin (03 21 39 65 66), animation théâtralisée de la restitution du plan-relief à l'Hôtel de ville, salle de l'amitié (03 21 39 65 66), expo Les peintres dans la rue à la chapelle St-Jacques. À la découverte des monuments en *Percheronnette*, bicyclette électrique (07 86 17 47 91).

**ARQUES** : voyage touristique à bord du train de la vallée de l'Aa, découverte des collections et baptême de conduite sur locotracteur (03 21 12 19 19), découverte du complexe gymnique et initiation aux activités gymniques et bien-être (03 21 39 01 82).

**BLENDÉCQUES** : la ville à travers ses écoles à l'aide d'un livret-jeu (03 21 98 08 51), rdv *Le Bar des mémoires : Le carton, un matériau durable ?* (06 50 69 13 42), visite commentée de la gare (03 21 12 19 19), visite libre de l'église Ste-Colombe.

**CLARQUES – ST-AUGUSTIN** : visite guidée du jardin-théâtre de l'asso À Travers Champs, visite libre de l'église St-Martin.

**ECQUES** : rencontre d'artisans au Foyer rural, 12 rue de Cauchy et visite libre de l'église St-Nicolas.

**HALLINES** : atelier de fabrication de papier à la main et diaporama de l'église N.-D. de Bon Secours à La Ruche (06 70 39 17 15), visite guidée des souterrains hallinois, visites libres d'Hallines à la découverte de son patrimoine varié et son expo *Le Patrimoine Hallinois* (06 70 39 17 15).

**HELFAUT** : à La Coupole, atelier pluri-générationnel, visite des coulisses du Planétarium 3D, jeu de piste, rallye touristique, soirée dans les étoiles avec projection de films et spectacle conté, visite guidée de l'expo temporaire Cap sur la Lune... (03 21 12 27 27).

**MENTQUE-NORBÉCOURT** : visite libre du moulin.

**NORT-LEULINGHEM** : visite commentée du moulin.

**SAINT-OMER** : visite libre et guidée des lycées Saint-Denis, Monsigny (03 21 98 08 51) et Alexandre Ribot (06 46 65 71 14), de l'espace 36 (03 21 88 93 70), des établissements de l'ESCAP, de la sous-préfecture,

des Faubourgs (06 43 85 15 47), de la Croix-Rouge (03 21 38 30 30), d'une maison de maraîcher au 41 rue St-Martin, de la cathédrale N.-D. de St-Omer, de la Motte castrale, du Moulin à café ([www.labarcarolle.org](http://www.labarcarolle.org)), de la salle Jacques Durand, de l'hôtel du Baillage, de la chapelle des Jésuites. Au musée Sandelin, visite libre, animations, visites ados-adultes, balade musicale et visite éphémère autour de l'expo *Henri Dupuis 200 ans de passion* (03 21 38 00 94).

**THÉROUANNE** : à la maison de l'archéologie, visite libre et guidée, ateliers familles, soirée *Jouons avec l'Histoire...* (06 43 85 15 47). Au pavillon d'accueil du site archéologique rue St-Jean, duo de conférences dans le cadre de l'opération Levez les yeux.

**TOURNEHEM-SUR-LA-HEM** : expo *L'Or et la Plume* et atelier calligraphie à la bibliothèque (06 67 90 83 06), visite guidée et concert d'orgue Musiques festives à l'église St-Médard (06 67 90 83 06)

**TILQUES** : visite libre du château d'Écou.

## • ARTOIS :

**BÉTHUNE** : visite guidée Béthune Art déco : les grands chantiers de la reconstruction et l'hôtel de ville (03 21 52 50 00).

**BRUAY-LA-BUISSIÈRE** : visite guidée de la maison du parc, du stade-parc (03 21 52 50 00), sophro-balade en famille au stade-parc (03 21 52 50 00). À la Cité des Électriciens, nombreuses animations : jeux d'antan à contre-temps, marelles sonores, activité « le vélo en chantant », démonstrations et initiations sportives (javelot, tir sur cible, jeux de boules), visite guidée, visite théâtralisée, atelier enfants... ([www.citede-selectriciens.fr](http://www.citede-selectriciens.fr)).

**ESTRÉE-BLANCHE** : sophro-balade en famille et visite guidée du château de Crémil (03 21 52 50 00).

**HERSIN-COUPIGNY** : visite guidée La mairie, le jardin public et la salle des fêtes de Hersin-Coupigny (03 21 52 50 00).

**LIETTRES** : balade gourmande en famille de Liettes à Estrée-Blanche sur le thème des châteaux et légumes anciens (03 21 52 50 00).

**LILLERS** : visite guidée de la Maison de la chaussure et L'épopée de la chaussure à Lillers (03 21 52 50 00).

**MARLES-LES-MINES** : visite libre du chevalement du Vieux 2 (03 91 80 07 10).

## • ARRAGEOIS :

**ACHICOURT** : visite du moulin de la Tourelle.

**AGNEZ-LÈS-DUISANS** : visite libre de l'église St-Martin (03 21 22 02 00).

**ANZIN-SAINT-AUBIN** : visite libre de la mairie, des églises.

**ARRAS** : visite guidée de l'Hôtel de ville et montée au Beffroi ([www.arraspaysd'artois.com](http://www.arraspaysd'artois.com)), Timescope de la place des Héros, visite libre de l'église St-Jean-Baptiste (<http://openchurches.eu/fr/edifices/saint-jean-baptiste-arras-ndf>), visite guidée *La nature en ville* (03 21 21 01 55), visite libre et guidée de la cathédrale de l'hôtel de Guînes, du Théâtre, de la Maison Robespierre, de la Préfecture, du refuge de l'Abbaye d'Étrun, de la chapelle de la maison diocésaine St-Vaast ([www.arraspaysd'artois.com](http://www.arraspaysd'artois.com)), du centre

hospitalier (03 21 21 10 68), de la Citadelle, du jardin botanique Floralpina, du temple protestant, de Cité Nature, de la radio PFM, de la carrière Wellington, de l'église N.-D.-de-Bonnes-Nouvelles, visite virtuelle du Pôle culturel St-Pierre Office culturel, découverte du chemin de Compostelle en Pas-de-Calais ([chemins@arras-compostelle.fr](mailto:chemins@arras-compostelle.fr)), rencontre avec l'artiste Charles Dubus places de l'Ancien Rivage et V.-Hugo.

**BAPAUME** : visite libre et guidée de l'église St-Nicolas.

**BERLES-MONCHEL** : visite libre du parc du château (03 21 22 02 00).

**BULLECOURT** : visite libre du musée Jean & Denise Letaille – Bullecourt 1917 (03 21 55 33 20).

**COUIN** : visite du château, de la tribune de l'église, des écuries et du parc (03 21 22 02 00).

**ÉCOIVRES** : visite guidée *À la découverte de Bray et Écoivres* (06 16 53 18 09).

**FONCQUEVILLERS** : à La Brasserie, atelier nature avec le CPIE Artois sur la découverte des espèces d'oiseaux du pré et expo Le bruissement des images ([vdamagnez@artbrasserie.com](mailto:vdamagnez@artbrasserie.com)).

**GRAND-RULLECOURT** : visite du château (03 21 22 02 00).

**HERMAVILLE** : visite guidée de l'église St-Georges et son expo *Hermaville d'hier et d'aujourd'hui*.

**PAS-EN-ARTOIS** : visite libre de l'église St-Martin et du village labellisé « Village Patrimoine » (03 21 22 02 00).

**MONCHY-LE-PREUX** : visite libre de l'église, de la mairie, de la chapelle St-Jean.

**MONT-SAINT-ÉLOI** : visite guidée des ruines de l'Abbaye.

**PENIN** : rallye familial par l'Office de tourisme (03 21 22 02 00), visites libres et guidées du jardin botanique Reflets de Jardin ([contact@refletsdejardin.com](mailto:contact@refletsdejardin.com)).

**ROCQUIGNY** : visite libre et guidée de l'église N.-D.

**RIVIÈRE** : visite libre, expo *Le sacré et le profane* et concert *À l'est de Rivière : un éden à Saint-Vaast* à l'église St-Vaast (06 08 23 26 67), visite libre et expo *Créations textiles* de Sylvie Facon à l'ancien presbytère.

**SAINT-NICOLAS-LEZ-ARRAS** : balade historique autour des anciennes fortifications d'Arras (03 21 22 86 98).

**SAVY-BERLETTE** : visite guidée de l'église St-Martin et circuit libre du village labellisé « Village Patrimoine » (03 21 22 02 00), expo photo *École d'hier et d'aujourd'hui* à l'espace du temps libre.

**SOUASTRE** : visite libre, animation Pressurage de pommes et dégustation de jus et expo peintures et tracteurs anciens à l'Écomusée vivant, agricole et rural.

**VILLERS-CHÂTEL** : visite guidée du château, projection vidéo et conférence *La Belle époque des cartes postales* (03 21 16 01 06).

**WARLINCOURT-LES-PAS** : visite libre de l'église St-Kilien (03 21 22 02 00).

**WARLUS** : visite libre de l'église St-Lambert et du château (03 21 22 02 00).

## Les Journées européennes du Patrimoine avec le Département du Pas-de-Calais

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

Patrimoine et éducation : apprendre pour la vie !

### • ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

1 rue du 19-Mars 1962 à Dainville  
14h-18h, entrée libre et gratuite

#### Expo *Sur le chemin de l'école.*

Moment décalé *Bon point et bonnet d'âne ?* avec la troupe de théâtre d'improvisation Détournement. Au programme : dictée à plume, leçon de morale, problèmes de mathématiques mais aussi récompenses et punitions et bien d'autres surprises. Jeux intemporels *Dans la cour de récréation !*

#### Initiation à la recherche historique ou familiale *Les trésors des archives.*

Les écoles Montesquieu et Charles Brisse fêtent leur cinquantenaire ! Pour cette occasion, les archives appellent tous les anciens élèves à partager leurs photos de classes afin de les exposer lors de ces journées. Envoi des photos par mail à archives62@pasdecals.fr ou dépôt aux archives pour numérisation.

Rens./rés. 03 21 71 10 90

### • MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE,

9 rue de Whitstable à Dainville - 14h-18h, entrée libre et gratuite

Week-end festif de réouverture de l'expo *Apporter sa pierre à l'édifice.* Archéologie de l'abbaye de Mont-Saint-Éloi. Visite libre de l'expo. Le S., escape game : dans la peau d'archéologues de renom, vous avez 30 min. pour sortir de la pièce et sauver le colloque de la Maison de l'Archéologie ! s/ rés. Le D., activités en continu : *À vos jeux !* avec les jeux médiévaux, course à l'abbaye *Habemus abbatem*, atelier Enluminures, livres en couleurs.

Rens./rés. 03 21 21 69 31

### • DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

37 rue du Temple à Arras  
14h-18h, entrée libre et gratuite

Ouverture de l'ancienne école normale de filles d'Arras. À la découverte de son évolution et sa nouvelle vie grâce à des jeux de pistes créés par l'Atelier Canopé.

Rens./rés. 03 21 21 69 20

### • COLLÉGIALE SAINT-RIQUIER DE DOURIEZ

pl. du Chapitre

Du patrimoine à la musique, journée festive et découverte, le D. dès 10h30 : inauguration, à 14h, rencontre et visite avec Éric Barriol, architecte du Patrimoine, et démonstration de savoir-faire avec les architectes du chantier de restauration, à 15h30, concert suivi d'une présentation des instruments.

Rens./rés. 03 21 21 47 28

### • MAISON DU PORT DÉPARTEMENTAL D'ÉTAPLES

1 bd de l'Impératrice  
10h30-12h et 14h-18h

Expo *Intimité(s) : les peintres de la Côte d'Opale*, à la découverte du regard des peintres sur les habitants de la Côte d'Opale, notamment les marins-pêcheurs et leurs familles.

Rens. 03 21 21 47 37

## Le petit vin tranquille de Cité Nature

Le mardi 18 août, la cuvée 2019 du Clos Saint-Vaast, le vin de Cité Nature, a été mise en bouteille. La récolte 2019 n'a pas été extraordinaire, mais « *cette vigne est purement pédagogique, nous ne cherchons pas à produire de grandes quantités* » rappelle Sylvie Laqueste, la directrice de Cité Nature. En 2019, la vigne a subi une attaque de botrytis appelé pourriture grise, une maladie de la vigne causée par un champignon, Botrytis cinerea qui profite des dégâts causés par les autres champignons (oïdium ou mildiou) pour infecter la plante. Les dégâts provoqués par la présence de Botrytis cinerea dans les grappes sont multiples : perte de rendement, dégradation de la couleur et des arômes, altération de la fermentation...

« *Toutefois, nous avons produit 130 bouteilles d'un vin à la jolie robe d'une couleur rose-pêche assez vive avec des notes de fruits acidulés* » se réjouit Sylvie Laqueste. Il apparaît à la dégustation comme un vin d'été à boire frais autour d'un barbecue\*. On ne peut pas réellement le qualifier de vin « Rosé » car il est issu d'un mélange de cépage blanc et noir, seule la Champagne a le droit de faire ce mélange. Néanmoins, ce petit vin tranquille (sans bulle) se laisse déguster. N'étant pas un vin de garde, il est à consommer préférentiellement dans l'année. Rappelons que



le vin de Cité Nature n'est pas commercialisé. « *Il ne nous reste plus qu'à lui trouver un petit nom...* »

Éric Brévert qui a lui-même planté ces vignes et les a vu grandir ayant cessé son activité professionnelle en avril 2019, cette année, le soin des vignes a été confié à Stacia Urbaniak, ingénieure viticole originaire d'Étrun venue proposer ses services. Aujourd'hui, elle assure le suivi annuel des vignes et de la vinification. Stacia est diplômée de l'ISVV de Bordeaux (Institut des sciences de la vigne et du vin) et a également étudié en Australie. Après avoir travaillé

comme ingénieure de recherche pour l'IFV d'Angers, elle est partie à la découverte de la Nouvelle Zélande le temps d'une vinification avant de rejoindre la région d'Avignon. Convaincue qu'il est possible de produire du bon vin dans les Hauts-de-France, Stacia consacre aujourd'hui son temps aux cultures locales et aux projets de vignobles sur le territoire. Le grand public pourra la rencontrer lors des vendanges qui se dérouleront le dimanche 20 septembre de 14 h à 18 h. Pas de fête cette année en raison de la Covid-19 mais il sera proposé au public de récolter, les visiteurs assisteront au pressage à la main (et aux pieds) du raisin. Pour les petits, la ferme pédagogique itinérante « *les animaux du Bel Air* » sera présente. Le 20 septembre étant une journée du patrimoine, des visites seront organisées par groupes dans le bâtiment de Cité Nature. L'organisation de l'après-midi se met en place progressivement selon les recommandations gouvernementales en termes de protocole sanitaire et cet événement est susceptible d'être modifié.

\* *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération*

◦ Cité Nature, 25 Boulevard Schuman à Arras – Tél. 03 21 21 59 59

### Centre culturel d'Isbergues

**V. 25 sept.** à 20h30, concert, Rodrigue présente son 4<sup>e</sup> album *À Fuck toute – À Love toute.*

**S. 26 sept.** à 10h30, club de lecture sur le thème : « *À la découverte de la Pologne* ».

**S. 26 sept.** à 16h, rencontre, *Tranche de vie d'un lamineur polonais* avec Muriel Petit Konczyk - Maître de conférence à l'Université de Lille.

**V. 2 oct.** à 20h30, théâtre en famille, *Mots gourmands.*

**S. 3 oct.** à 10h, atelier électro-créatif, *Capteur d'humidité pour le jardin.*

**Ma. 6 oct.** à 20h30, théâtre en famille, *Aime-moi... si tu peux !*

Rens./rés. 03 21 02 18 78

**Pas-de-Calais**  
Le Département

Suivez  
**LE PAS-DE-CALAIS**





Photo Jean-Baptiste Millot

# ANNE DUCROS

Par Romain Lamirand

**LE TOUQUET • Célébrité dans le monde du jazz, la chanteuse qui se distingue par son goût et son talent pour l'improvisation est revenue dans son Pas-de-Calais natal pour se lancer dans de nouvelles aventures. Née à Longfossé, Anne Ducros a parcouru le monde avant de revenir poser ses valises au Touquet.**

Pour celle qui s'est mise à la musique sur le tard, le chant est désormais un besoin vital : « À 6 ans, je me suis pris une claque quand j'ai vu jouer l'orchestre de Casadesus à Desvres. À 14, je me suis dit "je veux chanter". » Des déclics qui l'ont amenée à suivre les cours du Conservatoire de Boulogne-sur-Mer où elle a fait ses gammes. Aventurière dans l'âme, la jeune femme devenue étudiante à Lille a ensuite rejoint un groupe de musique baroque qui cherchait une voix de contralto. C'est un heureux hasard qui l'a poussée dans les bras du jazz : « Quand j'étais à la fac, des copains m'ont proposé de chanter sur du jazz. Je n'y connaissais absolument rien, mais je me suis laissé convaincre d'essayer et je suis tombée amoureuse ». Pour la diva qui a toujours aimé apprendre, le jazz est une musique exigeante, mais pas élitiste : « J'ai été séduite par le

fait de pouvoir associer ma rigueur et mes connaissances théoriques et techniques apprises par le biais du classique, à la sauvagerie, à l'instinct et à l'immédiateté qui selon moi caractérisent le jazz. Car, quand on improvise avec d'autres musiciens, il faut être capable de mettre à nu une partie de soi, de donner à voir ses émotions, pour les mettre au service d'un cerveau commun. Avec le jazz on peut faire naître une alchimie, créer et sortir des sentiers battus. Pour moi, passer du classique au jazz, ça a été comme de passer du figuratif à l'abstrait pour un peintre ».

Une « musique de choix » donc, mais également une « musique de cœur » : « Cette musique est souvent montrée du doigt, mais on oublie qu'il s'agit d'une musique populaire qui est née dans les champs de coton où les esclaves qui ne parlaient souvent pas

les mêmes langues ou dialectes, étaient contraints d'apprendre des chants religieux. Il n'y avait que la musique pour créer des liens entre eux et pour exprimer ce qu'ils ressentaient. Et c'est de là que vient le jazz. Pour moi c'est comme la pulsation du cœur. On l'a tous en nous, mais il faut se donner la peine de l'écouter. Pour moi chanter en concert, c'est donner de l'amour, partager quelque chose avec le public. On est tous réunis pour un moment par quelque chose qui nous dépasse. Qui nous parle à tous individuellement. Qui crée un lien entre nous. Et pour sentir cet amour, il suffit d'ouvrir son oreille, de se laisser aller, d'être un peu curieux. Parce que si tout le monde ne connaît pas la théorie musicale, tout le monde peut éprouver des émotions et saisir celles transmises par les musiciens ».

## Film au féminin

Si sur le terrain de la musique Anne Ducros n'a plus rien à prouver, elle entend poursuivre en parallèle de sa carrière de chanteuse son œuvre d'amour dans un tout autre domaine : le cinéma. « Comme la musique, le cinéma est un moyen de rassembler les gens. J'ai été consternée de voir la place qu'occupaient les femmes dans le cinéma. Mis à part dans la science-fiction où des femmes occupent plus fréquemment des rôles équivalents à ceux des hommes, il faut noter qu'en dehors de quelques biopics consacrés à des femmes extraordinaires, il y a un décalage entre la place et le rôle des femmes dans la vraie vie, et ceux qu'elles occupent dans le cinéma en tant qu'actrices, productrices ou personnages. En

créant le Festival du Film au Féminin au Touquet\*, j'espère apporter ma pierre à l'édifice et réduire ces inégalités dont souffrent les femmes. Dans la vie quotidienne, comme au cinéma. Si pour certains donner une meilleure représentativité des femmes au cinéma peut paraître futile à côté de certains combats, cela reste pour moi complémentaire. C'est un acte d'amour qui permet de rendre le monde un peu meilleur, de rapprocher les gens. Et que ce soit par le biais de la musique ou du cinéma, j'y travaillerai jusqu'à mon dernier souffle. »

\* Reporté en raison du coronavirus, le Festival du Film au Féminin du Touquet se déroulera en 2021. Plus d'infos sur la page Facebook du festival.